

LE BRÉVIAIRE ROMAIN

PROPRE
DU
TEMPS

FASCICULE IX

DU IV^e DIMANCHE
APRÈS PÂQUES
AU SAMEDI
VIGILE DE LA PENTECÔTE

LABERGERIE
PARIS

IV^e DIMANCHE APRÈS PAQUES

SEMI-DOUBLE

A MATINES

AU I^{er} NOCTURNE

Si les Leçons suivantes du I^{er} Nocturne ont été dites le jour précédent, à la Fête des Ss. Apôtres Philippe et Jacques, on prend, pour cette nuit, les Leçons du Lundi suivant, avec les Répons du Dimanche.

LEÇON I

Incipit
Epístola cathólica
beáti Jacóbi
Apóstoli

Commencement
de l'Épître catholique
du bienheureux
Jacques Apôtre

Chapitre I, 1-16

[Dans l'épreuve, joie et prière confiante.]

JACOBUS, Dei et Dómini nostri Jesu Christi servus, duódecim tribubus, quæ sunt in dispersióne, salutem. Omne gáudium existimate, fratres mei, cum in tentatiónes várias incidéritis : sciéntes quod probátio fidei vestræ paciéntiam operátur. Paciéntia autem opus perfectum habet : ut sitis perfecti et integri in nullo deficientes. Si quis

JACQUES, serviteur de Dieu et du Seigneur Jésus, aux douze tribus qui sont dans la dispersion, salut¹. — Tenez toujours pour joie, mes frères, d'être en butte à des épreuves de toutes sortes, sachant que la probation de votre foi produit la patience. Mais *il faut que la patience ait une œuvre parfaite*², afin que vous soyez parfaits et accomplis, n'étant dépourvus de rien. Si

1. Le grec dit : Joie. Les Grecs, en se rencontrant, se souhaitaient la joie, les Latins, la santé.

2. La Vulgate a l'indicatif : *La patience a une œuvre parfaite*. Mais le sens du grec, que nous donnons, semble exigé par le contexte, il réclame la vraie patience, dont l'énergie a, en effet, toujours son œuvre parfaite, mais que l'on confond parfois avec sa contrefaçon la mollesse et l'apathie.

autem vestrum indiget sapiéntia, póstulet a Deo, qui dat omnibus affluénter, et non impróperat : et dábitur ei. Póstulet autem in fide nihil hæsitans.

Ṛ. Si oblítus fúero tui, allelúia, obliviscátur mei dextera mea : * Adhæreat lingua mea fáucibus meis, si non memínero tui, allelúia, allelúia. Ṛ. Super flúmina Babylónis illic sédimus et flévimus, dum recordarémur tui, Sion. Adhæreat.

quelqu'un d'entre vous est dépourvu de la sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous largement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il demande avec foi, sans hésiter.

Ṛ. Si jamais je t'oublie, alléluia, que ma main droite m'oublie : * Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens plus de toi, alléluia, alléluia. Ṛ. Au près des fleuves de Babylone, nous sommes assis et nous pleurons, en nous souvenant de toi, ô Sion. Que ma langue.

LEÇON II

[Abandon à Dieu.]

QUI enim hæsitat, símilis est flúctui maris, qui a vento movétur et circumfértur. Non ergo æstimet homo ille quod accípiat áliquid a Dómino. Vir duplex ánimo incónstans est in ómnibus viis suis. Gloriétur autem frater húmilis in exaltatióne sua : dives autem in humilitáte sua, quóniam sicut flos fœni transíbit. Exórtus est enim sol cum ardóre, et arefécit fœnum, et flos ejus décidit, et decor vultus

CELUI qui hésite, en effet, est semblable au flot de la mer, que le vent agite et pousse de tous côtés. Qu'un tel homme ne compte point recevoir quelque chose du Seigneur. L'homme au cœur double est inconsistant dans toutes ses voies. Mais que le frère d'humble condition se glorifie de son élévation et le riche de son abaissement ; car il passera comme la fleur de l'herbe. Le soleil s'est levé brûlant et il a desséché l'herbe, et sa fleur est

ejus depéruit : ita et dives in itinéribus suis marcéscet.

℞. Vidérunt te aquæ, Deus, vidérunt te aquæ, et timuérunt : * Multitúdo sónitus aquárum vocem dedérunt nubes, allelúia, allelúia, allelúia. †. Illuxérunt coruscationes tuæ orbi terræ : vidit et commóta est terrá. Multitúdo.

tombée et toute sa beauté a disparu ; c'est ainsi que le riche se flétrira en ses chemins ¹.

℞. Les eaux vous ont vu, ô Dieu, les eaux vous ont vu, et elles ont eu peur. * Immense est le bruit des eaux, les nuées ont fait entendre leur voix, alléluia, alléluia, alléluia. †. Vos éclairs ont brillé sur l'orbe de la terre ; la terre les a vus et elle a tremblé. Immense.

LEÇON III

[La tentation ne vient pas de Dieu.]

BEATUS vir, qui suffert tentationem : quoniam cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam repromisit Deus diligentibus se. Nemo, cum tentatur, dicat quoniam a Deo tentatur : Deus enim intentator malorum est : ipse autem neminem tentat. Unusquisque vero tentatur a concupiscentia sua abtractus et illéctus. Desinde concupiscentia, cum con-

HEURBUX l'homme qui supporte l'épreuve, car, devenu homme éprouvé, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment. Que nul, lorsqu'il est tenté, ne dise : « C'est Dieu qui me tente » ; car Dieu ne *saurait être tenté de mal* ², et lui-même ne tente personne. Mais chacun est tenté par sa propre convoitise, attiré et amorcé. Ensuite la convoitise, lorsqu'elle a conçu,

1. Le frère pauvre doit se réjouir de l'élévation spirituelle que lui apporte sa vie chrétienne, et le frère riche, du mépris que lui valent les persécutions et de la diminution de richesses que lui occasionne sa profession de foi chrétienne. L'exaltation de la richesse est si peu de chose. La fleur de gazon sèche plus vite, en Palestine, au soleil de mai, que les fleurs plus vivaces des arbustes, comme celles des thuyas.

2. Nous retenons le sens du grec, parce que celui de la Vulgate : *Deus ne pousse pas au mal*, fait doublet avec la phrase suivante.

céperit, parit peccátum : peccátum vero, cum consummátum fúerit, generat mortem. Nolíte itaque erráre, fratres mei dilectíssimi.

ⲙ. Narrábo nomen tuum frátribus meis, allelúia : * In médio Ecclésiæ laudábo te, allelúia, allelúia. †. Confitébor tibi in pópulis, Dómine, et psalmum dicam tibi in Géntibus. In. Glória. In.

enfante le péché; et le péché, lorsqu'il est consommé, engendre la mort. Ne vous abusez pas, mes frères bien-aimés.

ⲙ. Je publierai votre nom à mes frères, alléluia : * Au milieu de l'assemblée, je vous louerai, alléluia, alléluia. †. Je vous confesserai au milieu des peuples, Seigneur, et je vous chanterai parmi les Nations. Au milieu. Gloire au Père. Au milieu.

AU II^o NOCTURNE
LEÇON IV

Ex Tractátu
sancti Cypriáni
Epíscopi et Mártyris
de bono paciéntiæ

Du Traité
de saint Cyprien
Évêque et Martyr
sur le bien de la patience

Numéros 1-3 et 20

[Ayez d'abord la patience de m'écouter.]

DE paciéntia locutúrus, fratres dilectíssimi, et utilitatés ejus et cómoda prædicatúrus, unde pótius incípiam, quam quod nunc quoque ad audiéntiam, vestram paciéntiam vídeo esse necesáriam : ut nec hoc ipsum, quod audítis et discitis, sine paciéntia fácere possítis? Tunc enim demum sermo et rátio salu-

PUISQUE je dois parler de la patience, frères bien-aimés, et vous dire ses profits et ses avantages, par où pourrais-je mieux commencer, sinon par le fait que je vois aussi combien vous avez besoin de patience pour m'entendre : si bien que cela même que vous entendez et approuvez, vous ne pourriez pas l'accomplir sans la patience? C'est alors

táris effícaciter díscitur, si patiénter, quod dícitur, audiátur. Nec invénio, fratres dilectíssimi, inter céteras cæléstis disciplinæ vias, quibus ad consequénda divínitus præmia spei ac fidei nostræ secta dirígitur, quid magis sit vel útilius ad vitam, vel majus ad glóriam, quam ut qui præcéptis Domínicis obséquio timóris ac devotiónis innítimur, patiéntiam máxime tota observatióne tueámur. Hanc se sectári philósophi quoque profiténtur : sed tam illic patiéntia falsa est, quam et falsa sapiéntia est. Unde enim vel sápiens esse vel pátiens possit, qui nec sapiéntiam nec patiéntiam Dei novit?

℞. In ecclésiis benedícite Deo, allelúia, * Dómino de fóntibus Israël, allelúia, allelúia. √. Psalmum dícite nómini ejus, date glóriam laudi ejus. Dómino.

en effet qu'on apprend effícacement la parole et la loi du salut, lorsqu'on entend l'enseignement avec patience. Et, parmi toutes les voies de la céleste discipline qui dirige notre conduite vers la divine acquisition des récompenses, objet de notre espérance et de notre foi, je ne trouve rien de plus utile pour la vie, ni de meilleur pour obtenir la gloire, que de garder la patience avec un soin extrême, nous qui nous attachons aux préceptes du Seigneur par le service de la crainte et de la dévotion. Les philosophes païens aussi font profession de pratiquer cette vertu, mais leur patience est aussi fausse que leur sagesse. Car comment pourrait-il être sage ou patient, celui qui ne connaît ni la sagesse, ni la patience de Dieu?

℞. Dans les assemblées, bénissez Dieu, allelúia, * Le Seigneur, (vous qui êtes sortis) des sources d'Israël, allelúia, allelúia. √. Dites un psaume à l'honneur de son nom ; donnez gloire à sa louange. Le Seigneur.

LEÇON V

[Imitons la patience de Dieu.]

NOS autem, fratres dilectissimi, qui philosophi non verbis, sed factis sumus; nec vestitu sapiéntiam, sed veritate præferimus : qui virtutum consciéntiam magis quam jactántiam nóvimus : qui non loquimur magna, sed vivimus quasi servi et cultóres Dei : patiéntiam, quam magistréiis cæléstibus díscimus, obséquiiis spiritalibus præbeámus. Est enim nobis cum Deo virtus ista comúnis : inde patiéntia incipit, inde cláritas ejus et dígnitas caput sumit. Orígo et magnitúdo patiéntiæ Deo auctóre procedit. Diligénda res hómini, quæ Deo cara est. Bonum quod amat, majéstas divína comméndat. Si Dóminus nobis et Pater Deus est, sectémur patiéntiam dómini páriter et patris; quia et servos opórtet esse obsequéntes, et filios non decet esse degéneres.

POUR nous, frères bien-aimés, qui sommes philosophes, non dans nos paroles, mais dans nos actions ; qui professons la sagesse, non par notre vêtement, mais dans sa réalité ; qui connaissons mieux la pratique des vertus que leur ostentation ; qui ne disons pas de grandes choses, mais qui vivons comme des serviteurs et adorateurs de Dieu ; montrons par une soumission spirituelle cette patience que de divins enseignements nous ont apprise. Car cette vertu nous est commune avec Dieu. C'est de lui qu'elle vient, qu'elle tire son éclat et sa gloire. L'origine et la grandeur de la patience viennent de Dieu. L'homme doit aimer ce qui est cher à Dieu, car ce qu'aime la Majesté divine, elle le recommande. Si Dieu est notre Seigneur et notre Père, imitons la patience de qui est en même temps notre Seigneur et notre Père ; puisqu'il convient que des serviteurs soient obéissants et que des fils ne soient pas dégénérés.

℟. In toto corde meo, allelúia, exquisívi te, allelúia : * Ne repéllas me a mandátis tuis, allelúia, allelúia. √. Benedíctus es tu, Dómine, doce me justificatiónes tuas. Ne.

℟. De tout mon cœur, alléluia, je vous ai cherché, alléluia : * Ne me repoussez pas de vos commandements, alléluia, alléluia. √. Vous êtes béni, Seigneur, enseignez-moi vos justifications. Ne me.

LEÇON VI

[Bienfaits de la patience.]

PATIENTIA est, quæ nos Deo et commendat et servat : ipsa est, quæ iram témpérat, quæ linguam frenat, quæ mentem gubernat, pacem custódit, disciplinam regit, libídinis ímpetum frangit, tumóris violéntiam cómprimit, incendium simultátis exstinguit, coércet poténtiam dívitum, inópiam páuperum réfovet, tuétur in virgínibus beátam integritátem, in víduis laboriósam castitátem, in conjúctis et maritátis individuam caritátem : facit húmiles in próseris, in advérsis fortes, contra injúrias et contumélias mites : docet delinquéntibus cito ignóscere : si ipse delínquas, diu et multum rogáre : tentatiónes expúgnat, persecutiónes tólerat, passiónes et martyria consúmmat. Ipsa est, quæ

C'EST la patience qui nous recommande et nous garde auprès de Dieu ; c'est elle qui calme la colère, enchaîne la langue, gouverne l'âme, garde la paix, règle la discipline, brise l'impétuosité des passions, comprime les emportements de l'orgueil, éteint l'incendie de l'inimitié, contient la tyrannie des riches, ranime le pauvre dans son indigence, protège la bienheureuse pureté de la vierge, la laborieuse chasteté de la veuve, la tendresse sans partage des époux. Elle inspire l'humilité dans le bonheur, le courage dans l'adversité, la douceur au milieu des injustices et des affronts. Elle nous apprend à pardonner sans délai à ceux qui ont fait le mal ; si nous avons commis une faute, à en implorer longtemps et instamment le pardon. Les tentations, elle les repousse ; les persécuti-

**fidei nostræ fundaménta
firmiter munit.**

☞. Hymnum cantáte
nobis, allelúia : * Quó-
modo cantábimus cánti-
cum Dómini in terra
aliéna? allelúia, allelúia.
☛. Illic interrogavérunt
nos, qui captivos duxé-
runt nos, verba cantió-
num. Quómodo. Glória
Patri. Quómodo.

tions, elle les endure ; les
souffrances et le martyre,
elle les consomme. C'est elle
qui protège solidement les
fondements de notre foi.

☞. Chantez-nous un hym-
ne, alléluia. * Comment
chanterons-nous un can-
tique du Seigneur sur la
terre étrangère? alléluia,
alléluia. ☛. Ceux qui nous
ont emmenés en captivité
nous ont demandé des
chants. Comment. Gloire
au Père. Comment.

AU III^o NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 16, 5-14

[«Je ne vous ai pas dit ces choses dès le commencement.»]

IN illo témpore : Dixit
Jesus discíplulis suis :
Vado ad eum qui misit
me; et nemo ex vobis
intérogat me : Quo va-
dis? Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit
à ses disciples : Je m'en
vais à celui qui m'a envoyé,
et aucun de vous ne me
demande : où allez-vous?
Et le reste.

Homília
sancti Augustíni Epíscopi

Homélie
de saint Augustin Évêque

Traité 94 sur saint Jean, au commencement

[Pourtant il avait annoncé sa Passion peu avant la Cène...]

CUM Dóminus Jesus
prædixisset discíplulis
suis persecutiónes, quas
passúri erant post ejus
abscéssum, subjúnxit at-
que ait : Hæc autem

LORSQUE le Seigneur Jésus
eut prédit à ses disci-
ples les persécutions qu'ils
auraient à souffrir après son
départ, il ajouta : *Je ne vous
ai pas dit ces choses dès le*

vobis ab infitio non dixi, quia vobiscum eram : nunc autem vado ad eum, qui me misit. Ubi primum videndum est, utrum eis futuras non prædixerit ante passiones. Sed alii tres Evangelistæ satis eum prædixisse ista demonstrant, antequam ventum esset ad cœnam : qua peracta, secundum Joannem ista locutus est, ubi ait : Hæc autem vobis ab infitio non dixi, quia vobiscum eram.

Æ. Deus, canticum novum cantabo tibi, allelûia : * In psalterio decem chordarum psallam tibi, allelûia, allelûia. Ÿ. Deus meus es tu, et confitebor tibi : Deus meus es tu, et exaltabo te. In.

commencement, parce que j'étais avec vous ; mais maintenant, je vais à celui qui m'a envoyé. Il faut d'abord voir ici s'il ne leur avait pas prédit auparavant les souffrances futures. Les trois autres Évangélistes montrent qu'il les leur avait suffisamment annoncées avant la Cène, au terme de laquelle, d'après saint Jean, il aurait prononcé les paroles précitées, disant : Mais je ne vous ai pas dit ces choses dès le commencement, parce que j'étais avec vous.

Æ. O Dieu, je vous chanterai un cantique nouveau, alléluia : * Sur le psaltérion à dix cordes, je vous chanterai des psaumes, alléluia, alléluia. Ÿ. Mon Dieu, c'est vous, et je vous louerai ; mon Dieu, c'est vous, et je vous exalterai. Sur le.

LEÇON VIII

[... sauf dans saint Matthieu.]

AN forte hinc ista solvitur quæstio, quia et illi eum narrant passioni proximum fuisse cum hæc diceret? Non ergo ab infitio, quando cum illis erat : quia jam discessurus, jamque ad Patrem perrecturus hæc

NE peut-on pas résoudre cette difficulté, en disant que les autres Évangélistes font observer que sa Passion était proche, au moment où il parlait ainsi? Il ne leur avait donc pas dit ces choses dès le commencement, lorsqu'il était avec eux, puisqu'il ne les leur

dixit. Et ideo etiam secundum illos Evangelistas verum est, quod hic dictum est : Hæc autem vobis ab initio non dixi. Sed quid agimus de fide Evangelii secundum Matthæum, qui hæc eis a Domino non solum cum jam Pascha esset cum discipulis cœnaturus, imminente passione, verum et ab initio denunciata esse commemorat ; ubi primum nominatim duodecim exprimentur Apostoli, et ad opera divina mittuntur ?

℟. Bonum est confiteri Domino, alleluia : * Et psallere, alleluia. √. In decachordo psalterio, cum canticis et cithara. Et. Glória Patri. Et.

dit qu'au moment de s'éloigner d'eux et de retourner à son Père. Ainsi donc, même selon ces Évangélistes, se trouve confirmée la vérité de ces paroles du Sauveur : *Je ne vous ai pas dit ces choses dès le commencement.* Mais que penser de la véracité de l'évangile selon saint Matthieu, qui rapporte que ces prédictions ont été faites par le Seigneur, non seulement à la veille de sa Passion, lorsqu'il allait célébrer la Pâque avec ses disciples, mais dès le commencement, à l'endroit où les douze Apôtres sont désignés par leur nom et sont envoyés aux œuvres divines ?

℟. Il est bon de louer le Seigneur, alléluia : * Et de chanter des psaumes, alléluia. √. Sur le psaltérion à dix cordes, avec chant et cithare. Et. Gloire. Et.

LEÇON IX

[Il s'agit de l'annonce du Paraclet.]

QUID sibi ergo vult, quod hic ait : Hæc autem vobis ab initio non dixi, quia vobiscum eram : nisi quia ea, quæ hic dicit de Spiritu Sancto, quod sit venturus ad

QUE veulent donc dire ces paroles : *Mais je ne vous ai pas dit ces choses dès le commencement, parce que j'étais avec vous, si ce n'est que les déclarations qu'il leur fait ici au sujet du Saint Esprit, à savoir que*

eos, et testimónium perhibíturus, quando mala illa passúri sunt, hæc ab inítio eis non dixit, quia cum ipsis erat? Conso-látor ergo ille, vel advoca-tus, (utrúmque enim interpretátur, quod est Græce Paráclitus) Christo abscedente, fúerat neces-sárius : et ideo de illo non díxerat ab inítio, quando cum illis erat, quia ejus præsentia con-solabántur.

celui-ci viendrait à eux et rendrait témoignage au mo-ment où ils auraient à souffrir tous ces maux, il ne les leur avait pas faites dès le commencement, parce qu'il était avec eux? Ce consolateur ou cet avocat (car le mot grec « Paraclet » veut dire l'un et l'autre) n'était donc nécessaire qu'a-près le départ du Christ ; il ne leur en avait point parlé dès le commencement, lorsqu'il était avec eux, parce qu'il les consolait lui-même par sa présence.

A LAUDES

Antienne Allelúia avec les Psaumes du Dimanche, p. 17.

Capitule. — Jacques I, 17

CARISSIMI : Omne da-tum óptimum, et omne donum perféctum desúrsum est, descendens a Patre lúminum, apud quem non est transmu-tátio, nec vicissitúdinis obumbrátio.

MES bien-aimés, toute grâce excellente et tout don parfait vient d'en haut et descend du Père des lumières, en qui il n'y a ni changement, ni ombre de vicissitude.

Hymne et Verset, comme dans l'Ordinaire, p. 23*.

Ad Bened. Ant. Vado ad eum * qui misit me : et nemo ex vobis interro-gat me : Quo vadis? allelúia, allelúia.

A Bénéd. Ant. Je vais vers celui qui m'a envoyé, et aucun de vous ne me demande : Où allez-vous? allélúia, allélúia.

Oraison

DEUS, qui fidélium mentes unius éfficis voluntátis : da pópulis tuis id amáre quod præcipis, id desideráre quod promíttis ; ut inter mundánas varietátes ibi nostra fixa sint corda, ubi vera sunt gáudia. Per Dóminum.

O DIEU, qui donnez aux cœurs de vos fidèles une même volonté : accordez à vos peuples d'aimer ce que vous prescrivez, de désirer ce que vous promettez, afin qu'au milieu des changements de ce monde, nos cœurs demeurent fixés où sont les vraies joies. Par.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

℞. *br.* Surréxit Dóminus de sepúlcro, * Allelúia, allelúia. Surréxit. √. Qui pro nobis pepéndit in ligno. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Surréxit.

√. Surréxit Dóminus vere, allelúia. ℞. Et apparaît Simóni, allelúia.

℞. *br.* Le Seigneur est ressuscité du sépulcre, * Alléluia, alléluia. Le Seigneur. Lui qui pour nous a été pendu au bois. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Le Seigneur.

√. Le Seigneur est vraiment ressuscité, alléluia. ℞. Et il est apparu à Simon, alléluia.

A SEXTE

Capitule. — Jacques I, 19-20

SCITIS, fratres mei dilectíssimi. Sit autem omnis homo velox ad audiéndum : tardus autem ad loquéndum, et tardus ad iram. Ira enim viri justítiam Dei non operátur.

Vous le savez, mes frères bien - aimés ¹. Tout homme doit être prompt à écouter, lent à parler et lent à la colère, car la colère de l'homme n'opère pas la justice de Dieu.

1. Cette phrase se rapporte à ce que saint Jacques a dit précédemment du don divin de la parole de vérité.

℞. *br.* Surréxit Dóminus vere, * Allelúia, allelúia. Surréxit. ʒ. Et apparuit Simóni. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Surréxit.

ʒ. Gavísi sunt discípuli, allelúia. ℞. Viso Dómino, allelúia.

℞. *br.* Le Seigneur est vraiment ressuscité * Allélúia, allélúia. Le Seigneur. ʒ. Et il est apparu à Simon. Allélúia, allélúia. Gloire au Père. Le Seigneur.

ʒ. Les disciples se réjouissent, allélúia. ℞. A la vue du Seigneur, allélúia.

A NONE

Capitule. — Jacques I, 21

PROPTER quod abjiciéntes omnem immundítiam, et abundántiam malítiae, in mansuetúidine suscipite ínsitum verbum, quod potest salváre ánimas vestras.

℞. *br.* Gavísi sunt discípuli, * Allelúia, allelúia. ʒ. Viso Dómino. Allelúia. Glória Patri. Gavísi.

ʒ. Mane nobíscum, Dómine, allelúia. ℞. Quóniam advesperáscit, allelúia.

C'EST pourquoi, rejetant toute impureté et tout excès de malice, recevez avec docilité la parole entée sur vous ¹, capable de sauver vos âmes.

℞. *br.* Les disciples se réjouissent, * Allélúia, allélúia. Les disciples. ʒ. A la vue du Seigneur. Allélúia, allélúia. Gloire au Père. Les disciples.

ʒ. Restez avec nous, Seigneur, allélúia. ℞. Car le soir tombe, allélúia.

1. La parole de la vérité révélée est, à bon droit, comparée à une vie plus parfaite greffée sur celle du sauvageon.

A VÊPRES

Ant. Alleluia avec les Psaumes du Dimanche, comme dans le Psautier, p. 62; Capitule comme à Laudes, Hymne et Verset comme dans l'Ordinaire, p. 56*.

Ad Magnif. Ant. Vado ad eum * qui misit me : sed quia hæc locutus sum vobis, tristitia implévit cor vestrum, alleluia.

A Magnif. Ant. Je vais à celui qui m'a envoyé ; mais parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse a rempli votre cœur, alléluia.

LUNDI
LEÇON I

De Epístola
beáti Jacóbi
Apóstoli

De l'Épître
du bienheureux Jacques
Apôtre

Chapitre I, 17-27

[Considérer que tout bien vient de Dieu et être attentif à sa parole.]

OMNE datum optimum, et omne donum perfectum desursum est, descendens a Patre luminum, apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio. Voluntarie enim genuit nos verbo veritatis, ut simus initium aliquod creaturæ ejus. Scitis, fratres mei dilectissimi. Sit autem omnis homo velox ad audiendum : tardus autem ad loquendum, et tardus ad iram. Ira enim viri justitiam Dei non operatur.

TOUTE grâce excellente et tout don parfait vient d'en haut et descend du Père des lumières, en qui il n'y a ni changement, ni ombre de vicissitude. Volontairement il nous a engendrés par la parole de vérité, afin que nous soyons comme les prémices de ses créatures. Vous le savez, mes frères bien-aimés. Mais que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler et lent à la colère ; car la colère de l'homme n'opère pas la justice de Dieu.

℞. Dicant nunc, qui

℞. Qu'ils disent mainte-

redempti sunt, allelúia, *
A Dómino, allelúia, alle-
lúia. ̄. Quos redemit de
manu inimíci, et de re-
giónibus congregávit eos.
A Dómino.

nant, ceux qui ont été
rachetés, alléluia, * Par le
Seigneur, alléluia, alléluia.
̄. Ceux qu'il a rachetés des
mains de l'ennemi et qu'il a
rassemblés de régions (étran-
gères). Par le Seigneur.

LEÇON II

[Mettre en pratique la parole entendue.]

PROPTER quod abjicién-
tes omnem immun-
dítiam, et abundántiam
malítia, in mansuetúdi-
ne suscipite ínsitum verbum,
quod potest salváre áni-
mas vestras. Estóte au-
tem factóres verbi, et non
auditóres tantum : fal-
léntes vosmetípsos. Quia,
si quis audítor est verbi,
et non factor : hic com-
parábitur viro conside-
ránti vultum nativitátis
suæ in spéculo : conside-
rávit enim se, et ábiit,
et statim oblítus est qua-
lis fúerit.

C'EST pourquoi, rejetant
toute impureté et tout
excès de malice, recevez
avec docilité la parole entée
sur vous, capable de sauver
vos âmes. Mais mettez la pa-
role en pratique, et ne vous
contentez pas de l'écouter,
ce serait vous tromper vous-
mêmes. Celui qui écoute la
parole sans la mettre en pra-
tique, ressemble à un homme
qui regarde dans un miroir
son visage naturel et qui,
après s'être regardé, s'en va,
et oublie aussitôt comment
il est.

̄. Cantáte Dómino,
allelúia : * Psalmum dí-
cite ei, allelúia. ̄. Afférte
Dómino glóriam et ho-
nórem, afférte Dómino
glóriam nómini ejus. Psal-
mum.

̄. Chantez au Seigneur,
alléluia : * Dites-lui un
psaume, alléluia. ̄. Rendez
au Seigneur gloire et hon-
neur, rendez au Seigneur
gloire pour son nom. Dites-
lui.

Aux Offices de rite simple : Glória. Psalmum.

LEÇON III

[Refréner sa langue et pratiquer la miséricorde.]

QUI autem perspéxerit
in legem perféctam

MAIS celui qui considère
attentivement la loi

libertátis, et permánerit in ea, non audítor obliuío- sus factus, sed factor óperis : hic beátus in facto suo erit. Si quis autem putat se religiós- sum esse, non refrénans linguam suam, sed sedú- cens cor suum, hujus vana est religio. Religio munda et immaculáta apud Deum et Patrem, hæc est : Visitáre pupíllas et víduas in tribulatióne eórum, et immaculátum se custodíre ab hoc sæ- culo.

parfaite de liberté et y demeure fidèle, qui ne se fait pas auditeur oublieux, mais en réalise l'œuvre, celui-là trouve son bonheur dans l'accomplissement de la loi. Si quelqu'un croit être religieux et ne met pas un frein à sa langue, mais trompe son cœur, sa religion est vaine. La religion pure et sans tache devant Dieu, qui est Père, la voici : Visiter aussi les orphelins et les veuves dans leur épreuve, et se garder pur de ce monde.

Aux Offices de neuf Leçons :

℞. Narrábo nomen tuum frátribus meis, alle- lúia : * In médio Ecclé- siæ laudábo te, allelúia, allelúia. †. Confitébor tibi in pópulis, Dómine, et psalmum dicam tibi in Géntibus. In. Glória. In.

Ad Bened. Ant. Nonne cor nostrum * ardens erat in nobis de Jesu, dum loquerétur nobis in via? allelúia.

†. In resurrectiône.

Ad Magnif. Ant. Ego veritátem dico * vobis : expedit vobis ut ego va- dam : si enim non abíero,

℞. Je publierai votre nom à mes frères, alléluia, * Au milieu del'assemblée, je vous louerai, alléluia, alléluia. †. Je vous confesserai au milieu des peuples, Seigneur, et je vous chanterai parmi les Nations. Au milieu. Gloire au Père. Au milieu.

A Bénéd. Ant. Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au dedans de nous, pour Jésus, lorsqu'il nous parlait en chemin? alléluia.

℞. Coeli et terra.

A Magnif. Ant. Je vous dis la vérité : il vous est avantageux que je m'en aille, car si je ne m'en vais

Paráclitus non véniet ad vos, allelúia.

point, le Paraclet ne viendra pas à vous, alléluia.

ŷ. Mane nobiscum. ʀ. Quóniam.

MARDI
LEÇON I

De Epístola
beáti Jacóbi
Apóstoli

De l'Épître
du bienheureux Jacques
Apôtre

Chapitre 2, 1-13

[Vie intégralement morale.

Ne pas faire acception de personnes.]

FRATRES mei, nolíte in personárum acceptione habére fidem Dómini nostri Jesu Christi glóriæ. Etenim, si introérit in convéntum vestrum vir áureum ánulum habens in veste cándida, introérit autem et pauper in sórdido hábitu, et intendátis in eum, qui indútus est veste præclára, et dixéritis ei : Tu sede hic bene : páuperi autem dicátis : Tu sta illic ; aut sede sub scabélllo pedum meórum : nonne judicátis apud vosmetípsos, et facti estis júdices cogitátionum iniquárum ?

MES frères, ne joignez pas l'acception des personnes à la foi en notre glorieux Seigneur Jésus-Christ. Car s'il entre dans votre assemblée un homme portant un anneau d'or et un vêtement splendide, et qu'entre aussi un pauvre revêtu d'un habit sordide, et que vous portiez attention à celui qui a le vêtement splendide et lui disiez : « Assieds-toi avec honneur ici », tandis qu'au pauvre vous disiez : « Tiens-toi là debout, ou assieds-toi au bas de mon marchepied », ne vous jugez-vous pas vous-mêmes, et n'êtes-vous pas devenus des juges aux pensées perverses ?

ʀ. In ecclésiis benedicite Deo, allelúia : *

ʀ. Dans les assemblées, bénissez Dieu, alléluia : *

Dómino de fóntibus Israël, allelúia, allelúia. ʘ. Psalmum dícite nómini ejus, date glóriam laudi ejus. Dómino.

Le Seigneur, vous qui êtes sortis des sources d'Israël, alléluia, alléluia. ʘ. Dites un psaume à l'honneur de son nom ; donnez gloire à sa louange. Le Seigneur.

LEÇON II

AUDITE, fratres mei dilectíssimi, nonne Deus elégit páuperes in hoc mundo, dívites in fide, et herédes regni, quod repromísit Deus diligéntibus se? Vos autem exhonorástis páuperem. Nonne dívites per poténtiam ópprimunt vos, et ipsi trahunt vos ad judícia? Nonne ipsi blasphemánt bonum nomen, quod invocátum est super vos? Si tamen legem perfícitis regálem secúndum Scriptúras : Diliges próximum tuum sicut teípsum : bene fácitis : si autem persónas accípitis, peccátum operámini, redargúti a lege quasi transgressóres.

ÉCOUTEZ, mes frères bien-aimés : Dieu n'a-t-il pas choisi les pauvres de ce monde pour être riches par la foi et héritiers du royaume que Dieu a promis à ceux qui l'aiment? Et vous, vous déshonorez le pauvre. Est-ce que ce ne sont pas les riches qui vous oppriment par leur puissance, et eux qui vous traînent devant les tribunaux? N'est-ce pas eux qui blasphèment le beau nom qui est invoqué sur vous? Si cependant vous accomplissez la loi royale selon les Écritures : *Tu aimeras ton prochain, comme toi-même*, vous faites bien. Mais si vous faites acception de personnes, vous commettez un péché et vous êtes condamnés par la loi comme transgresseurs.

ʘ. In toto corde meo, allelúia, exquisívi te, allelúia : * Ne repéllas me a mandátis tuis, allelúia, allelúia. ʘ. Benedíctus es

ʘ. De tout mon cœur, alléluia, je vous ai cherché, alléluia : * Ne me repoussez pas de vos commandements, alléluia, alléluia. ʘ. Vous êtes

tu, Dómine, doce me justificatiónes tuas. Ne.

béni, Seigneur, enseignez-moi vos justifications. Ne me.

A tous les Offices de rite simple : Glória. Ne.

LEÇON III

[Obligation d'observer toute la loi.]

QUICUMQUE autem totam legem servaverit, offéndat autem in uno, factus est ómnium reus. Qui enim dixit, Non mœcháberis, dixit et, Non occídes. Quod si non mœcháberis, occídes autem, factus es transgréssor legis. Sic loquimini, et sic fácite sicut per legem libertátis incipientes judicári. Judícium enim sine misericórdia illi, qui non fecit misericórdiam : superexáltat autem misericórdia judícium.

CAR quiconque garde toute la loi, mais trébuche en un seul point, devient coupable à l'égard de tous les autres. En effet, celui qui a dit : *Tu ne commettras point d'adultère*, a dit aussi : *Tu ne tueras point*. Si donc tu ne commets pas d'adultère, mais que tu commettes un meurtre, tu es violeur de la loi. Ainsi parlez, ainsi agissez, comme devant être jugés par la loi de liberté. Car le jugement est sans miséricorde pour celui qui n'a pas fait miséricorde ; mais la miséricorde triomphe du jugement.

Aux Offices de neuf Leçons :

℞. Hymnum cantáte nobis, allelúia : * Quómodo cantábimus cánticum Dómini in terra aliéna? allelúia, allelúia. √. Illic interrogavérunt nos, qui captivos duxérunt nos, verba cantiónum. Quómodo. Glória Patri. Quómodo.

℞. Chantez-nous un hymne, alléluia : * Comment chanterons-nous un cantique du Seigneur, sur la terre étrangère? alléluia, alléluia. √. Ceux qui nous ont emmenés en captivité nous ont demandé des chants. Comment. Gloire au Père. Comment.

Ad Bened. Ant. Pax vobis, * ego sum, allelúia : nolíte timére, allelúia.

A Bénéd. Ant. Paix à vous, c'est moi, alléluia ; ne craignez point, alléluia.

√. In resurreccióné. ℞. Cœli et terra.

Fin de l'aperçu

La suite du livre est en qualité visuelle diminuée. Le livre est toutefois complet.

Pour une version entièrement en haute définition, il est possible de se procurer à prix abordable une édition papier du livre en visitant le site suivant :

canadienfrancais.org

Ce PDF peut être distribué librement. Détails à la dernière page.

Ad Magnif. Ant. Cum vénerit * Paráclitus Spíritus veritátis, ille árguet mundum de peccáto, et de justítia, et de judício, allelúia.

A Magnif. Ant. Lorsque sera venu le Paraclet, l'Ésprit de vérité, il convaincra le monde au sujet du péché, de la justice, et du jugement, alléluia.

ŷ. Mane nobiscum. R̄. Quóniam.

MERCREDI

LEÇON I

De Epístola
beáti Jacóbi
Apóstoli

De l'Épître
du bienheureux Jacques
Apôtre

Chapitre 2, 14-26

[Inutilité de la foi sans les œuvres.]

QUID próderit, fratres mei, si fidem quis dicat se habére, ópera autem non hábeat? Numquid póterit fides salváre eum? Si autem frater et soror nudi sint, et indigeant victu quotidiáno, dicat autem áliquis ex vobis illis : *Ite in pace, calefacímini et saturámini : non dedéritis autem eis, quæ necessária sunt córpori, quid próderit? Sic et fides, si non hábeat ópera, mórtua est in semetíp̄sa.*

R̄. Deus, cánticum novum cantábo tibi, allelúia : * In psaltério decem chordárum psallam

QUE servira-t-il à quelqu'un, mes frères, de dire qu'il a la foi, s'il n'a point les œuvres? La foi pourra-t-elle le sauver? Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour et qu'un de vous leur dise : « Allez en paix, réchauffez-vous et rassasiez-vous », et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, quel avantage y a-t-il? Ainsi la foi sans les œuvres est morte en elle-même.

R̄. O Dieu, je vous chanterai un cantique nouveau, alléluia : * Sur le psaltérion à dix cordes, je vous chanterai des psaumes, alléluia,

tibi, allelúia, allelúia. ʘ.
Deus meus es tu, et confitébor tibi : Deus meus es tu, et exaltábo te. In.

alleluia. ʘ. Mon Dieu, c'est vous, et je vous louerai ; mon Dieu, c'est vous, et je vous exalterai. Sur le psaltérion.

LEÇON II

[Exemples des démons et d'Abraham.]

SED dicet quis : Tu fidem habes, et ego ópera hábeo. Osténde mihi fidem tuam sine opéribus : et ego osténdam tibi ex opéribus fidem meam. Tu credis quóniam unus est Deus : Bene facis : et dæmones credunt, et contremís-cunt. Vis autem scire, o homo inánis, quóniam fides sine opéribus mórtua est? Abraham, pater noster, nonne ex opéribus justificátus est, ófferens Isaac filium suum super altáre? Vides quóniam fides cooperabátur opéribus illius : et ex opéribus fides consummáta est?

ʘ. Bonum est confitéri Dómino, allelúia : * Et psállere, allelúia. ʘ. In decachórdó psaltério, cum cántico et cíthara. Et.

AU CONTRAIRE on dira : « Toi tu as la foi et moi j'ai les œuvres. Montre-moi ta foi sans les œuvres, et je te montrerai ma foi par les œuvres. Tu crois qu'il n'y a qu'un Dieu, tu fais bien ; mais les démons croient aussi et ils tremblent. » Or veux-tu savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est morte? Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel? Tu vois que la foi coopérait à ses œuvres et que c'est par les œuvres que sa foi a été consommée.

ʘ. Il est bon de louer le Seigneur, alléluia, * Et de chanter des psaumes, alléluia. ʘ. Sur le psaltérion à dix cordes, avec chant et cithare. Et.

A tous les Offices de rite simple : Glória. Et.

LEÇON III

[Exemples d'Abraham et de Rahab.]

ET suppléta est Scriptúra, dicens : Crédidit Abraham Deo, et reputátum est illi ad justitiam, et amícus Dei appellátus est. Vidétis quóniam ex opéribus justificátur homo, et non ex fide tantum? Simíliter et Rahab méretrix, nonne ex opéribus justificáta est, suscípiens nuntios, et ália via ejíciens? Sicut enim corpus sine spírítu mórtuum est, ita et fides sine opéribus mórtua est.

Aux Offices de neuf Leçons :

R. Dicant nunc, qui redempti sunt, allelúia, * A Dómino, allelúia, allelúia. V. Quos redémit de manu inimíci, et de regiónibus congregávit eos. A Dómino.

Ad Bened. Ant. Spírítus * carnem et ossa non habet, sicut me vidétis habére : jam crédite, allelúia.

V. In resurrectione. R. Cœli et terra.

ET ainsi fut accomplie l'Écriture qui dit : *Abraham crut à Dieu et ce lui fut imputé à justice, et il fut appelé ami de Dieu*¹. Vous voyez donc que c'est par les œuvres que l'homme est justifié, et non par la foi seule. De même Rahab la courtisane, n'est-ce point par les œuvres qu'elle fut justifiée, en recevant les messagers et en les renvoyant par un autre chemin²? Car, de même que le corps sans l'esprit est mort, ainsi la foi sans les œuvres est morte.

R. Qu'ils disent maintenant, ceux qui ont été rachetés, alléluia, * Par le Seigneur, alléluia, alléluia. V. Ceux qu'il a rachetés des mains de l'ennemi et qu'il a rassemblés de régions (étrangères). Par le Seigneur.

A Bénéd. Ant. Un esprit n'a ni chair ni os comme vous voyez que j'en ai ; croyez maintenant, alléluia.

1. *Genèse 15,*

2. *Josué 6, 17.*

Ad Magnif. Ant. Adhuc multa hábeo * vobis dicere, sed non potéstis portáre modo : cum autem vénerit ille Spíritus veritátis, docébit vos omnem veritátem, allelúia.

ŷ. Mane nobíscum. R̄. Quóniam.

A Magnif. Ant. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez les porter à présent : quand cet Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité, alléluia.

JEUDI
LEÇON I

De Epístola
beáti Jacóbi
Apóstoli

De l'Épître
du bienheureux Jacques
Apôtre

Chapitre 3, 1-10

[Le péché de la langue.]

NOLITE plures magístri fieri, fratres mei, sciéntes quóniam majus judícium súmitis. In multis enim offéndimus omnes. Si quis in verbo non offéndit, hic perféctus est vir : potest étiam freno circumducere totum corpus. Si autem equis frena in ora msttimus ad consentiéndum nobis, et omne corpus illórum circumfériamus.

R̄. Si oblítus fúero tui, allelúia, obliviscátur mei dextera mea : * Adhæreat lingua mea fáucibus meis, si non memínero tui, allelúia, allelúia. ŷ. Super flúmina Babylónis

NE soyez pas nombreux à vous ériger en maîtres, mes frères, sachant que vous recevrez un jugement plus sévère. Car nous faisons tous beaucoup de fautes. Si quelqu'un ne pèche point en paroles, c'est un homme parfait, capable de refréner aussi tout le corps. Si nous mettons un mors dans la bouche des chevaux pour qu'ils nous obéissent, nous conduisons aussi tout leur corps.

R̄. Si jamais je t'oublie, alléluia, que ma main droite m'oublie : * Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens plus de toi, alléluia, alléluia. ŷ. Au près des fleuves de Baby-

illic sēdimus et flēvimus,
dum recordarēmur tui,
Sion. Adhæreat.

lone, nous sommes assis et
nous pleurons en nous sou-
venant de toi, ô Sion. Que.

LEÇON II

[Bienfaits de la langue.]

ECCE et naves, cum ma-
gnæ sint, et a ventis
válidis minéntur, circum-
ferúntur a módico guber-
náculo, ubi ímpetus diri-
géntis volúerit. Ita et lin-
gua módicum quídem
membrum est, et magna
exáltat. Ecce quantus ignis
quam magnam silvam in-
céndit! Et lingua ignis
est, univérsitas iniquitá-
tis.

℞. Vidérunt te aquæ,
Deus, vidérunt te aquæ,
et timuérunt : * Multi-
túdo sónitus aquárum vo-
cem dedérunt nubes, alle-
lúia, allelúia, allelúia. †.
Illuxérunt coruscationes
tuæ orbi terræ : vidit et
commóta est terra. Mul-
títúdo.

A tous les offices de rite simple : Glória. Multitúdo.

LEÇON III

[Abus de la langue.]

LINGUA constitúitur in
membris nostris, quæ
máculat totum corpus,

VOYEZ aussi les vaisseaux.
Ils sont grands et pous-
sés par des vents impétueux ;
cependant on les conduit au
moyen d'un petit gouvernail,
au gré du pilote. Ainsi la lan-
gue est, à la vérité, un petit
membre, mais elle peut se
glorifier de grandes choses.
Voyez comme un petit feu
embrase une grande forêt!
La langue aussi est un feu,
*un ornement*¹ de l'iniquité.

℞. Les eaux vous ont vu, ô
Dieu, les eaux vous ont
vu, et elles ont eu peur. *
Immense est le bruit des
eaux, les nuées ont fait
entendre leur voix, alléluia,
alléluia, alléluia. †. Vos
éclairs ont brillé sur l'orbe
de la terre ; la terre les a
vus et elle a tremblé. Im-
mense.

LA langue est, parmi nos
membres, ce qui souille
tout le corps et enflamme

1. Traduction du mot grec. La langue excuse ou même vante l'iniquité. La traduction de la Vulgate « monde d'iniquité » s'accorde moins bien avec le contexte.

et inflámmat rotam nativitatís nostræ inflammáta a gehénna. Omnis enim nátura bestiárum, et vólucrum, et serpéntium, et ceterórum domántur, et dómita sunt a nátura húmana : linguam autem nullus hóminum domáre potest : inquietum malum, plena venéno mortífero. In ipsa benedícimus Deum et Patrem : et in ipsa maledícimus hómines, qui ad similitúdinem Dei facti sunt. Ex ipso ore procedit benedíctio et maledíctio.

le cycle de la création, enflammée qu'elle est par la géhenne. Car toute espèce de bêtes sauvages, d'oiseaux, de reptiles et d'animaux marins est domptée et a été domptée par l'espèce humaine. Mais la langue, nul homme ne peut la dompter : c'est un mal sans repos; elle est pleine d'un venin mortel. Par elle nous bénissons Dieu le Père; et par elle nous maudissons les hommes, qui ont été faits à l'image de Dieu. De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction.

Aux Offices de neuf Leçons :

℞. Narrábo nomen tuum frátribus meis, allelúia : * In médio Ecclésiæ laudábo te, allelúia, allelúia. †. Confitébor tibi in pópulis, Dómine, et psalmum dicam tibi in Géntibus. In. Glória. In.

℞. Je publierai votre nom à mes frères, alléluia : * Au milieu de l'assemblée je vous louerai, alléluia, alléluia. †. Je vous confesserai au milieu des peuples, Seigneur, et je vous chanterai parmi les Nations. Au milieu. Gloire au Père. Au milieu.

Ad Bened. Ant. Obtulerunt discipuli * Dómino partem piscis assi, et favum mellis, allelúia, allelúia.

A Bénéd. Ant. Les disciples présentèrent au Seigneur un morceau de poisson rôti et un rayon de miel, alléluia, alléluia.

†. In resurrectione. ℞. Cæli et terra.

Ad Magnif. Ant. Non enim loquétur * a semet-

A Magnif. Ant. [L'Esprit] ne parlera point de lui-

ipso : sed quæcúmque áudiet, loquétur : et quæ ventúra sunt, annuntiábit vobis, alleluía.

même, tout ce qu'il aura entendu, il le dira, et il vous annoncera les choses à venir, alléluia.

ŷ. Mane nobiscum. ʀ. Quóniam.

VENDREDI

LEÇON I

De Epístola
beáti Jacóbi
Apóstoli

De l'Épître
du bienheureux Jacques
Apôtre

Chapitre 4, 1-15

[La discorde vient de ce que vous êtes amis des passions et du monde.]

UNDE bella et lites in vobis? Nonne hinc? ex concupiscéntiis vestris, quæ militans in membris vestris? Concupiscitis, et non habétis : occiditis, et zelátis, et non potéstis adipísci : litigátis, et belligerátis, et non habétis, propter quod non postulátis. Pétitis, et non accípitis, eo quod male petátis : ut in concupiscéntiis vestris insumátis. Adúlteri, nescítis quia amicítia hujus mundi, inimíca est Dei? Quicúmque ergo volúerit amicus esse sæculi hujus, inimicus Dei constitúitur.

D'OU viennent les guerres et les procès entre vous? N'est-ce pas de là? des convoitises qui combattent en vos membres? Vous convoitez et vous ne possédez pas; vous enviez, vous jalousez et vous ne pouvez pas obtenir; vous combattez et faites la guerre. Vous n'avez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez et ne recevez pas, parce que vous demandez mal, pour satisfaire vos convoitises. Adultères¹, ne savez-vous point que l'amitié à l'égard du monde est ennemie de Dieu? Quiconque veut être ami de ce monde se fait ennemi de Dieu.

1. Il s'agit de l'adultère de l'âme qui veut à la fois aimer Dieu et le monde.

℣. In ecclésiis benedícite Deo, allelúia : * Dómino de fóntibus Israël, allelúia, allelúia. ̎. Psalmum dícite nómini ejus, date glóriam laudi ejus. Dómino.

℣. Dans les assemblées, bénissez Dieu, alléluia : * Le Seigneur, vous qui êtes sortis des sources d'Israël, alléluia, alléluia. ̎. Dites un psaume à l'honneur de son nom ; donnez gloire à sa louange. Le Seigneur.

LEÇON II

[Humiliez-vous.]

AN putátis quia inániter Scriptúra dicat : Ad invidiam concupiscit spíritus, qui hábitat in vobis? Majórem autem dat grátiam. Propter quod dicit : Deus superbis resístit, humílibus autem dat grátiam. Súb-diti ergo estóte Deo, resístite autem diabolo, et fúgiet a vobis. Appropinquáte Deo, et appropinquábit vobis. Emundáte manus, peccatóres : et purificáte corda, dúplices ánimo. Míseri estóte, et lugéte, et plórate : risus vester in luctum convertátur, et gáudium in mœrórem. Humiliámini in conspéctu Dómini, et exaltábit vos.

PENSEZ-VOUS que l'Écriture dise en vain : *L'esprit, qui habite en vous, convoite avec jalousie*¹? Mais la grâce que Dieu donne est meilleure. C'est pourquoi (l'Écriture) dit : *Dieu résiste aux superbes et donne sa grâce aux humbles*². Soyez donc soumis à Dieu et résistez au diable ; il s'enfuira de vous. Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous. Lavez-vous les mains, pécheurs, et purifiez vos cœurs, hommes à l'âme partagée. Souffrez et pleurez et lamentez-vous ; que votre vie se change en pleurs et votre joie en tristesse ! Humiliez-vous devant le Seigneur et il vous exaltera.

℣. In toto corde meo, allelúia, exquisívi te, alle-

℣. De tout mon cœur, alléluia, je vous ai cherché,

1. Citation large de pensée scripturaire difficile à identifier. Il s'agit plus probablement de l'esprit de l'homme, dont la passion jalouse est cause de tant de querelles. On peut l'interpréter aussi de l'Esprit de Dieu qui nous aime jalousement.

2. *Proverbs* 3, 34. Version des Septante.

lúia : * Ne repéllas me a mandátis tuis, allelúia, allelúia. ̄. Benedíctus es tu, Dómine, doce me justificatiónes tuas. Ne.

allelúia : * Ne me repoussez pas de vos commandements, allelúia, allelúia. ̄. Vous êtes béni, Seigneur, enseignez-moi vos justifications. Ne me.

A tous les Offices de rite simple : Glória. Ne.

LEÇON III

[Fuyez la médisance et la présomption.]

NOLITE detráhere altér-
utrum, fratres. Qui
détrahit fratri, aut qui
júdicat fratrem suum, dé-
trahit legi, et júdicat le-
gem : Si autem júdicas
legem : non es factor
legis, sed judex. Unus
est legislátor et judex, qui
potest pérdere et libe-
ráre. Tu autem quis es,
qui júdicas próximum?
Ecce nunc qui dicitis :
Hódie, aut crástino íbi-
mus in illam civitátem,
et faciémus ibi quidem
annum, et mercábimur,
et lucrum faciémus : qui
ignorátis quid erit in
crástino. Quæ est enim
vita vestra? Vapor est ad
módicum parens, et desin-
ceps exterminábitur ; pro
eo ut dicátis : Si Dómi-
nus volúerit, et : Si vixé-
rimus, faciémus hoc, aut
illud.

MES frères, ne médisez
pas les uns des autres.
Celui qui médit de son frère
ou qui juge son frère,
médit de la loi et juge la
loi. Or si tu juges la loi, tu
n'en es pas l'observateur,
mais le juge. Il n'y a qu'un
législateur et qu'un juge
qui peut perdre et sau-
ver. Mais toi qui es-tu,
pour juger le prochain? A
vous maintenant, qui dites :
« Aujourd'hui ou demain
nous irons dans telle ville ;
nous y passerons l'année ;
nous trafiquerons et nous
gagnerons beaucoup » ; vous
qui ne savez pas même ce
que sera demain. Car qu'est-
ce que la vie? C'est une
fumée qui paraît pour un
peu de temps et qui ensuite
disparaît. Au contraire, il
vous faut dire : Si le Sei-
gneur le veut ; et : Si nous
vivons, nous ferons ceci
ou cela.

Aux Offices de neuf Leçons :

℞. Hymnum cantáte nobis, allelúia : * Quómo-
modo cantábimus cánti-
cum Dómini in terra
aliéna? allelúia, allelúia.
ŷ. Illic interrogavérunt
nos, qui captívos duxé-
runt nos, verba cantió-
num. Quómo. Glória
Patri. Quómo.

Ad Bened. Ant. Isti
sunt sermónes, * quos
dicébam vobis, cum essem
vobíscum, allelúia, allelúia.

Aux Vêpres, si l'on n'a pas à célébrer le jour suivant une Fête de neuf Leçons, ou d'une Octave on dit, depuis le Capitule, l'Office de la Vierge, du Samedi, que l'on continue le lendemain.

℞. Chantez-nous un
hymne, allélúia: * Comment
chanterons-nous un can-
tique du Seigneur sur la
terre étrangère? allélúia,
allélúia. ŷ. Ceux qui nous
ont emmenés en captivité
nous ont demandé des
chants. Comment. Gloire
au Père. Comment.

A Bénéd. Ant. Voilà les
paroles que je vous disais
quand j'étais avec vous,
allélúia, allélúia.

SAMEDI

LEÇON I

De Epístola
beáti Jacóbi
Apóstoli

De l'Épître
du bienheureux Jacques
Apôtre

Chapitre 5, 1-16

[Exhortations diverses contre les riches oppresseurs.]

AGITE nunc, dívites,
ploráte ululántes in
misériis vestris, quæ ad-
vénient vobis. Divítiae
vestræ putrefáctæ sunt :
et vestiménta vestra a
tíneis comésta sunt. Au-
rum et argéntum ves-
trum æruginávit : et ærúgo
eórum in testimónium vo-
bis erit, et manducábit
carnes vestras sicut ignis.

ALLONS, maintenant,
riches, pleurez en pou-
sant des hurlements sur
les malheurs qui vous arri-
vent. Vos richesses sont
pourries et vos vêtements
sont rongés des mites. Votre
or et votre argent se sont
rouillés, leur rouille rendra
témoignage contre vous et
dévorera vos chairs comme
un feu. Vous vous êtes

Thesaurizástis vobis iram in novíssimis diébus. Ecce merces operariórum, qui messuérunt regiões vestras, quæ fraudáta est a vobis, clamat : et clamor eórum in aures Dómini Sábaoth introívit. Epu-láti estis super terram, et in luxúriis enutrístis corda vestra in die occisiónis. Addixístis et occidístis justum, et non réstitit vobis.

17. Deus, cánticum novum cantábo tibi, allelúia : * In psaltério decem chordárum psallam tibi, allelúia, allelúia. ̎. Deus meus es tu, et confitébor tibi : Deus meus es tu, et exaltábo te. In.

amassé des trésors de colère, pour les derniers jours. Voilà que crie contre vous le salaire dont vous avez frustré les ouvriers qui ont moissonné vos champs, et la clameur des moissonneurs est parvenue jusqu'aux oreilles du Seigneur des Armées. Vous avez vécu sur la terre, dans les délices et les voluptés, et vous avez nourri vos cœurs pour le jour du sacrifice. Vous avez condamné et tué le juste, et il ne vous a point résisté.

17. O Dieu, je vous chanterai un cantique nouveau, alléluia : * Sur le psaltérion à dix cordes, je vous chanterai des psaumes, alléluia, alléluia. ̎. Mon Dieu, c'est vous, et je vous louerai ; mon Dieu, c'est vous, et je vous exalterai. Sur le.

LEÇON II

[Patience.]

PATIENDES igitur estóte, fratres, usque ad advéntum Dómini. Ecce agricola exspéctat pretiósium fructum terræ, patienter ferens donec accípiat temporáneum et serótinum. Patientes igitur estóte et vos, et confirmáte corda vestra : quóniam advéntus Dómini

SOYEZ donc patients, mes frères, jusqu'à l'avènement du Seigneur. Voyez, le laboureur espère recueillir le fruit précieux de la terre, attendant patiemment qu'il reçoive la première et la dernière pluie. Soyez donc patients vous aussi, et affermissez vos cœurs ; car l'avènement du Seigneur

appropinquávit. Nolíte ingemiscere, fratres, in alterutrum, ut non iudicémini. Ecce iudex ante jánuam assistit. Exémplum accípíte, fratres, éxitus mali, labóris et patientiæ, prophétas : qui locúti sunt in nómine Dómini. Ecce beatificámus eos, qui sustinuérunt. Sufferéntiam Job audístis, et finem Dómini vidístis, quóniam miséricors Dóminus est et miserátor.

℞. Bonum est confitéri Dómino, allelúia : * Et psállere, allelúia. †. In decachórdo psaltério, cum cántico et cíthara. Et. Glória Patri. Et.

est proche. Ne vous plaignez point les uns des autres, mes frères, afin que vous ne soyez point jugés. Voilà que le juge est à la porte. Prenez, mes frères, comme modèles d'endurance et de patience, les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur. Voyez, nous appelons heureux les endurants. Vous avez appris la patience de Job et vu la fin qu'il a reçue du Seigneur, parce que le Seigneur est plein de pitié et de miséricorde.

℞. Il est bon de louer le Seigneur, alléluia, * Et de chanter des psaumes, alléluia. †. Sur le psaltérion à dix cordes, avec chant et cithare. Et. Gloire. Et.

LEÇON III

[Ne pas jurer. — L'Onction des malades.]

ANTE ómnia autem, fratres mei, nolíte juráre, neque per cælum, neque per terram, neque áliud quodcúmque juramentum. Sit autem sermo vester : Est, est ; Non, non : ut non sub iudicio decidátis. Tristátur áliquis vestrum ? oret. Æquo ánimo est ? psallat. Infir mátur quis in vobis ? indúcat presbyteros Ec-

MAIS avant tout, mes frères, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par aucun autre serment. Que votre parole soit : oui, oui ; non, non ; afin que vous ne tombiez pas sous le jugement. Quelqu'un de vous est-il triste ? qu'il prie. Est-il content ? qu'il chante des cantiques. Quelqu'un parmi vous est-il malade ? qu'il appelle les

clésiæ, et orent super eum, ungentes eum oleo in nómine Dómini : et orátio fidei salvábit infirmum, et alleviábit eum Dóminus : et, si in peccátis sit, remitténtur ei. Confitémini ergo alterutrum peccáta vestra, et oráte pro ívicem ut salvémini ; multum enim valet deprecátio justí assídua.

prêtres de l'Église, et qu'ils prient sur lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur, et la prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le rétablira ; et, s'il a commis des péchés, ils lui seront pardonnés. Confessez donc vos fautes l'un à l'autre, et priez les uns pour les autres afin que vous soyez guéris ; car une prière ardente du juste a beaucoup de puissance.

Aux Offices de neuf Leçons :

℞. Cantáte Dómino, allelúia : * Psalmum dícite ei, allelúia. ŷ. Afférte Dómino glóriam et honórem, afférte Dómino glóriam nómíni ejus. Psalmum. Glória. Psalmum.

℞. Chantez au Seigneur, allélúia : * Dites-lui un psaume, allélúia. ŷ. Rendez au Seigneur gloire et honneur, rendez au Seigneur gloire pour son nom. Dites-lui. Gloire. Dites-lui.

A VÊPRES

Antienne Allelúia, avec les Psaumes du Samedi, comme dans le Psautier, p. 402.

Capitule. — Jacques 1, 22-24

CARISSIMI : Estóte factóres verbi, et non auditóres tantum : falléntes vosmetípsos. Quia, si quis auditor est verbi, et non factor : hic comparábitur viro consideránti

MES bien-aimés, mettez la parole en pratique et ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous tromper vous-mêmes. Celui qui écoute la parole sans la mettre en pratique, res-

vultum nativitatis suæ in speculo; consideravit enim se, et abiit, et statim oblitus est qualis fuerit.

Hymne et Verset comme dans l'Ordinaire, p. 56*.

Ad Magnif. Ant. Usque modo * non petistis quidquam in nomine meo : petite, et accipietis, alleluia.

semble à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel et qui, après s'être regardé, s'en va et oublie aussitôt comment il est.

A Magnif. Ant. Jusqu'à maintenant vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, alléluia.

Oraison

DEUS, a quo bona cuncta procedunt, largire supplicibus tuis : ut cogitemus, te inspirante, quæ recta sunt ; et, te gubernante, eadem faciamus. Per Dominum.

O DIEU, de qui procèdent tous les biens, accordez à nos supplications que, sous votre inspiration, nous ayons souci de ce qui est droit et que, sous votre gouvernement, nous le réalisions. Par Notre Seigneur.

V^e DIMANCHE APRÈS PAQUES

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

[Espérance du salut.]

Incipit

Epístola prima
beáti Petri Apóstoli

Commencement

de la première Épître
du bienheureux
Pierre Apôtre

Chapitre I, 1-21

PETRUS Apóstolus Jesu Christi, eléctis ádvenis dispersiónis Ponti, Galatiæ, Cappadócias, Asiæ et Bithyniæ secúndum

PIERRE, Apôtre de Jésus-Christ, aux étrangers de la dispersion du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Asie et de la Bithynie,

præsciéntiam Dei Patris, in sanctificatióem Spíritus, in obediéntiam, et aspersionem sánguinis Jesu Christi : Grátia vobis, et pax multiplicétur. Benedíctus Deus et Pater Dómini nostri Jesu Christi, qui secúndum misericórdiam suam magnam regenerávit nos in spem vivam, per resurrectionem Jesu Christi ex mórtuis, in hereditátem incorruptibilem, et incontaminátam, et immarcescibilem, conservátam in cælis in vobis, qui in virtúte Dei custodimini per fidem in salutem, parátam revelári in tẽpore novíssimo.

☩. Si oblítus fúero tui, allélúia, obliviscátur mei dẽxtera mea : * Adhæreat lingua mea fáucibus meis, si non memínero tui, allélúia, allélúia. ☩. Super flúmina Babylónis illic sédimus et flévimus, dum recordarémur tui, Sion. Adhæreat.

élus selon la prescience de Dieu le Père, pour être sanctifiés par l'Esprit, pour obéir et pour être arrosés du sang de Jésus-Christ. Que la grâce et la paix, pour vous, aient de multiples accroissements. Béni soit Dieu, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés pour une vive espérance, par la résurrection de Jésus-Christ, d'entre les morts, pour l'héritage incorruptible, pur de toute souillure, inflétrissable, conservé dans les cieux pour vous qui, par la vertu de Dieu, êtes gardés par la foi, pour le salut qui doit être révélé à la fin des temps.

☩. Si jamais je t'oublie, allélúia, que ma main droite m'oublie. * Que ma langue s'attache à mon palais, si je ne me souviens plus de toi, allélúia, allélúia. ☩. Au près des fleuves de Babylone, nous sommes assis et nous pleurons en nous souvenant de toi, ô Sion. Que.

LEÇON II

[La joie couronnera vos épreuves.]

IN quo exultábitis, módicum nunc si opórtet contristári in váriis ten-

C'EST là que vous exulterez, quoique maintenant vous deviez être con-

tationibus; ut probatio vestrae fidei multo pretiosior auro (quod per ignem probatur) inveniantur in laudem, et gloriam, et honorem, in revelatione Jesu Christi: quem cum non videritis, diligitis: in quem nunc quoque non videntes creditis: credentes autem exsultabitis lætitia inenarrabili et glorificata: reportantes finem fidei vestrae, salutem animarum. De qua salute exquisierunt atque scrutati sunt prophetæ, qui de futura in vobis gratia prophetaverunt; scrutantes in quod vel quale tempus significaret in eis Spiritus Christi: prænuntians eas quæ in Christo sunt passionés et posteriores glorias: quibus revelatum est, quia non sibi ipsis, vobis autem ministrabant ea, quæ nunc nuntiata sunt vobis per eos, qui evangelizaverunt vobis, Spiritu Sancto misso de cælo, in quem desiderant Angeli prospicere.

tristés pour un peu de temps par diverses épreuves; afin que l'épreuve de votre foi beaucoup plus précieuse que l'or (éprouvé cependant par le feu) ait pour résultat louange, honneur et gloire, au jour de la révélation de Jésus-Christ, que vous aimez sans l'avoir vu, auquel encore maintenant vous croyez sans le voir. Mais vous, les croyants, vous exulterez d'une allégresse inénarrable et glorifiée, obtenant ce que cherche votre foi, le salut des âmes. C'est ce salut qu'ont cherché et scruté les prophètes qui ont prophétisé au sujet de la grâce qui devait vous être donnée; cherchant quel temps et quelles circonstances leur manifestait l'Esprit du Christ qui était en eux; prédisant les souffrances et les gloires postérieures du Christ. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les ministres de ces grâces qui maintenant vous ont été annoncées par ceux qui vous ont évangélisés, par le Saint Esprit envoyé du Ciel, grâces que les Anges cherchent à contempler d'avance.

17. Vidérunt te aquæ,

17. Les eaux vous ont vu, ô

Deus, vidérunt te aquæ,
et timuérunt : * Multi-
túdo sónitus aquárum vo-
cem dedérunt nubes, alle-
lúia, allelúia, allelúia. †.
Illuxérunt coruscationes
tuæ orbi terræ : vídít et
commóta est terra. Mul-
titúdo.

Dieu, les eaux vous ont
vu, et elles ont eu peur. *
Immense est le bruit des
eaux, les nuées ont fait
entendre leur voix, alléluia,
alléluia, alléluia. †. Vos
éclairs ont brillé sur l'orbe
de la terre ; la terre les
a vus et elle a tremblé.
Immense.

LEÇON III

[Vous devez vivre saintement.]

PROPTER quod succincti
lumbos mentis ves-
træ, sóbrii perfécete spe-
ráte in eam, quæ offertur
vobis, grátiam, in reve-
lationem Jesu Christi :
quasi filii obediéntiæ, non
configuráti prióribus igno-
rántiæ vestræ desidériis:
sed secúndum eum, qui
vocávit vos, Sanctum ;
et ipsi in omni conversa-
tione sancti sitis : quón-
iam scriptum est :
Sancti éritis, quóniam ego
sanctus sum. Et si Pa-
trem invocátis eum, qui
sine acceptióne personá-
rum júdicat secúndum
uniuscujúsque opus, in
timóre incolátus vestri
témpace conversámini.
Sciéntes quod non cor-
ruptíbilibus auro vel ar-

C'est pourquoi, ayant
ceint les reins de votre
âme¹, et étant sobres, espé-
rez entièrement en cette
grâce qui vous est apportée
dans la révélation de Jésus-
Christ. Comme des enfants
d'obéissance, ne vous con-
formez pas aux anciens
désirs de votre ignorance ;
mais, comme celui qui
vous a appelés est saint,
vous aussi soyez saints dans
toute votre conduite ; car
il est écrit : *Soyez saints,
parce que moi je suis saint*².
Et, puisque vous invoquez
comme Père celui qui, sans
acceptión de personnes, juge
selon les œuvres de chacun,
vivez dans la crainte, durant
le temps de votre pèlerinage ;
sachant que ce n'est point
avec des choses corruptibles,

1. Les passions inférieures.

2. *Lévít.* 11, 44.

génto redempti estis de vana vestra conversatióne patérnæ traditiónis : sed pretiósó sánguine quasi agni immaculáti Christi, et incontamináti : præcógnti quidem ante mundi constitutióne, manifestáti autem novíssimis tempóribus propter vos, qui per ipsum fidéles estis in Deo, qui suscitávit eum a mórtuis, et dedit ei glóriam, ut fides vestra et spes esset in Deo.

℞. Narrábo nomen tuum frátribus meis, allelúia : * In médio Ecclésiæ laudábo te, allelúia, allelúia. ʒ. Confitébor tibi in pópulis, Dómine, et psalmum dicam tibi in Géntibus. In. Glória. In.

de l'or ou de l'argent, que vous avez été rachetés des vaines pratiques héritées de vos pères; mais par le sang précieux du Christ, comme d'un agneau sans tache et sans souillure, prédestiné avant la fondation du monde, mais manifesté dans les derniers temps à cause de vous, qui, par lui, croyez en Dieu qui l'a ressuscité d'entre les morts et lui a donné la gloire, afin que votre foi et votre espérance fussent en Dieu.

℞. Je publierai votre nom à mes frères, alléluia : * Au milieu de l'assemblée je vous louerai, alléluia, alléluia. ʒ. Je vous confesserai au milieu des peuples, Seigneur, et je vous chanterai parmi les Nations. Au milieu. Gloire au Père. Au milieu.

AU II^o NOCTURNE

LEÇON IV

Ex libro sancti
Ambrósii Epíscopi
de fide resurrectiós

Du livre de saint
Ambroise Évêque
sur la foi en la résurrection

Après le milieu

[Par sa résurrection, le Christ se montre à la fois homme et Dieu.]

QUONIAM Dei mori non póterat Sapiéntia, resúrgere autem non póte-

COMME la Sagesse de Dieu ne pouvait pas mourir, et qu'on ne peut ressusciter

rat quod mórtuum non erat ; assúmitur caro, quæ mori posset : ut dum móritur quod solet, quod mórtuum fúerat, hoc resúrgeret. Neque enim póterat esse, nisi per hóminem, resurréctio : quóniam sicut per hóminem mors, ita et per hóminem resurréctio mortuórum. Ergo resurréxit homo, quóniam homo mórtuus est : resuscitátus homo, sed resúscitans Deus. Tunc secúndum carnem homo, nunc per ómnia Deus. Nunc enim secúndum carnem jam non nóvimus Christum, sed carnis grátiam tenémus, ut ipsum primitias quiescéntium, ipsum primogénitum ex mórtuis novérimus.

℣. In ecclésiis benedícite Deo, allelúia : * Dómino de fóntibus Israël, allelúia, allelúia. √. Psalmum dícite nómini ejus, date glóriam laudi ejus. Dómino.

LEÇON V

[Tous ressusciteront, méchants comme justes.]

PRIMITIÆ útique ejúsdem sunt géneris atque

que si l'on meurt, le Verbe a pris une chair qui pût mourir : afin qu'étant mort normalement, ce qui était mort ressuscitât. La résurrection ne pouvait avoir lieu, en effet, qu'au moyen d'un homme, puisqu'il est dit : *Par un homme, la mort ; par un homme aussi, la résurrection des morts*¹. C'est donc l'homme qui est ressuscité, parce que c'est l'homme qui est mort. Il est homme ressuscité, mais Dieu ressuscitant ; il s'est alors montré homme selon la chair, il se montre maintenant Dieu en toutes choses, car nous ne le connaissons plus tel qu'il était selon la chair ; mais c'est grâce à sa chair que nous le connaissons comme prémices des dormants, le premier - né d'entre les morts.

℣. Dans les assemblées, bénissez Dieu, alléluia : * Le Seigneur, vous qui êtes sortis des sources d'Israël, alléluia, alléluia. √. Dites un psaume à l'honneur de son nom ; donnez gloire à sa louange. Le Seigneur.

LES prémices sont assurément de même genre

1. I Cor. 15, 21.

natúræ, çujus et réliqui fructus : quorum pro lætiore provéntu primitiva Deo múnera deferúntur ; sacrum munus pro ómnibus, et quasi reparátæ quædam liba natúræ. Primitiæ ergo quiescéntium Christus. Sed utrum suórum quiescéntium, qui quasi mortis exsórtes, dulci quodam sopóre tenéntur, an ómnium mortuórum ? Sed sicut in Adam omnes moriúntur, ita et in Christo omnes vivificabúntur. Itaque sicut primitiæ mortis in Adam, ita étiam primitiæ resurrectionis in Christo omnes resúrgent. Sed nemo despéret, neque justus dóleat commúne consórtium resurgéndi, cum præcípuum fructum virtútis expéctet. Omnes quidem resúrgent, sed unusquisque, ut ait Apóstolus, in suo órdine. Commúnis est divínæ fructus cleméntiæ, sed distinctus ordo meritórum,

et de même nature que le reste des fruits dont les premiers sont offerts à Dieu en présents de reconnaissance, pour une récolte plus heureuse ; présent consacré pour le tout, sorte d'offrande de la nature réparée. Prémices des dormants est donc le Christ. Mais l'est-il seulement des dormants qui, pour ainsi dire exempts de la mort, ne sont retenus que par un doux assoupissement, ou bien est-il prémices de tous les morts ? Mais, *de même qu'en Adam, tous sont morts, ainsi, dans le Christ, tous seront vivifiés*¹. C'est pourquoi ce qu'ont été en Adam les prémices de la mort, les prémices de la résurrection le sont dans le Christ ; tous ressusciteront. Mais que personne ne désespère, et que le juste ne regrette pas ce partage commun de la résurrection, alors qu'il attend un fruit spécial de la vertu. Tous ressusciteront, c'est vrai, mais chacun à son rang, comme dit l'Apôtre. Commun est le fruit de la divine clémence, mais distinct est l'ordre des mérites.

1. I Cor. 15, 22.

℞. In toto corde meo, allelúia, exquisívi te, allelúia : * Ne repéllas me a mandátis tuis, allelúia, allelúia. †. Benedíctus es tu, Dómine, doce me justificaciónes tuas. Ne.

℞. De tout mon cœur, allélúia, je vous ai cherché, allélúia : * Ne me repoussez pas de vos commandements, allélúia, allélúia. †. Vous êtes béni, Seigneur, enseignez-moi vos justifications. Ne me.

LEÇON VI

[Si nous ne devons pas ressusciter, le Christ ne serait pas ressuscité.]

ADVERTIMUS, quam grave sit sacrilégium, resurrectionem non credere. Si enim non resurgemus, ergo Christus gráti mórtuus est, ergo Christus non resurrexit. Si enim nobis non resurrexit, útique non resurrexit, qui sibi cur resurgeret, non habebat. Resurrexit in eo mundus, resurrexit in eo cælum, resurrexit in eo terra. Erit enim cælum novum, et terra nova. Sibi autem non erat necessária resurrectio, quem mortis vincula non tenebant. Nam etsi secúndum hóminem mórtuus, in ipsis tamen erat liber inférnis. Vis scire quam liber? Factus sum sicut homo sine adjutorio, inter mórtuos liber. Et bene liber, qui se

REMARQUONS combien est grave le sacrilège de ne pas croire à la résurrection. Car si nous ne ressuscitons pas, c'est donc en vain que le Christ est mort, le Christ n'est donc pas ressuscité. En effet, si ce n'est pas pour nous que le Christ est ressuscité, il n'est ressuscité en aucune manière, lui qui n'avait aucune raison de ressusciter pour lui-même. Le monde est ressuscité en lui, le ciel est ressuscité en lui, la terre est ressuscitée en lui; il y aura un ciel nouveau et une terre nouvelle. A celui que les liens de la mort ne retenaient pas, la résurrection n'était point nécessaire; car bien qu'il fût mort comme homme, il demeurerait néanmoins libre jusque dans les enfers. Voulez-vous savoir combien il y était libre? *Je suis devenu*, nous dit-il, *comme un homme sans secours, libre*

póterat suscitáre, juxta quod scriptum est : Sól-vite hoc templum, et in trídúo resuscitábo illud. Et bene liber, qui álios descéndérat redemptúrus.

R₇. Hymnum cantáte nobis, allelúia : * Quómo-
modo cantábimus cánti-
cum Dómini in terra
aliéna? allelúia, allelúia.
ŷ. Illic interrogavérunt
nos, qui captívos duxé-
runt nos, verba cantió-
num. Quómo. Glória
Patri. Quómo.

entre les morts ¹. Et certes, il était libre, lui qui avait le pouvoir de se ressusciter, selon ce qui est écrit : *Détruisez ce temple, et je le relèverai en trois jours* ². Et certes, il était libre, celui qui était descendu pour racheter les autres.

R₇. Chantez-nous un hymne, alléluia. * Comment chanterons-nous un cantique du Seigneur sur la terre étrangère? alléluia, alléluia. ŷ. Ceux qui nous ont emmenés en captivité nous ont demandé des chants. Comment. Gloire au Père. Comment.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 16, 23-30.

IN illo témpore : Dixit Jesus discípu-
lis suis : Amen, amen, dico vobis :
si quid petiérítis Patrem
in nómine meo, dabit
vobis. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : En vérité, en vérité, je vous le dis, si vous demandez quelque chose à mon Père, en mon nom, il vous le donnera. Et le reste.

1. Ps. 87,

2. Jean 2, 19.

Homilia sancti
Augustini Episcopi

Homélie de saint
Augustin Évêque

Traité 102 sur S. Jean

[Conditions pour que la prière soit sûrement exaucée.]

DOMINI verba nunc ista tractanda sunt : Amen, amen, dico vobis : si quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis. Jam dictum est in superioribus hujus Domini sermonis partibus, propter eos, qui nonnulla petunt a Patre in Christi nomine, nec accipiunt : non peti in nomine Salvatoris, quidquid petitur contra rationem salutis. Non enim sonum litterarum ac syllabarum, sed quod sonus ipse significat, et quod eo sono recte ac veraciter intelligitur, hoc accipiendus est dicere, cum dicit : In nomine meo.

℣. Deus, canticum novum cantabo tibi, alleluia : * In psalterio decem chordarum psallam tibi, alleluia, alleluia. √. Deus meus es tu, et confitebor tibi : Deus meus es tu, et exaltabo te. In.

VOICI les paroles du Seigneur qu'il nous faut maintenant expliquer : *En vérité, en vérité je vous le dis ; si vous demandez quelque chose au Père en mon nom, il vous le donnera.* Déjà, au sujet des premières parties de ce sermon du Seigneur, on a dit de ceux qui demandent certaines choses du Père, au nom du Christ, et ne reçoivent pas, que tout ce qui est demandé de contraire au salut n'est point demandé au nom du Christ. Car ce n'est pas le son des lettres et des syllabes, c'est la pensée comprise en droiture et vérité dans ce son, qu'il faut tenir pour exprimée par ces paroles : *En mon nom.*

℣. O Dieu, je vous chanterai un cantique nouveau, alleluia : * Sur le psalterion à dix cordes, je vous chanterai des psaumes, alleluia, alleluia. √. Mon Dieu, c'est vous, et je vous louerai ; mon Dieu, c'est vous, et je vous exalterai. Sur le.

LEÇON VIII

[Que l'on pense sagement au Christ.]

UNDE qui hoc sentit de Christo, quod non est de único Dei Filio sentiendum, non petit in ejus nómine, etiámsi non táceat lítteris ac syllabis Christum : quóniam in ejus nómine petit, quem cógitat cum petit. Qui vero quod est de illo sentiendum sentit, ipse in ejus nómine petit : et áccipit quod petit, si non contra suam salútem sempitérnam petit. Accipit autem quando debet accipere. Quædam enim non negántur : sed ut cóngruo dentur témpore differúntur. Ita sane intelligendum est quod ait : Dabit vobis : ut ea beneficia significáta sciánturhis verbis, quæ ad eos, qui petunt, próprie pértinent. Exaudiúntur quippe omnes Sancti pro seípsis, non autem pro ómnibus exaudiúntur vel amícis, vel inimícis suis, vel quibúslibet áliis : quia non utcúmque dictum est, Dabit ; sed, Dabit vobis.

R_Y. Bonum est confitéri Dómino, allelúia : *

PAR conséquent, celui qui pense de Jésus-Christ ce qui ne doit pas être pensé du Fils unique de Dieu, celui-là ne demande pas en son nom, même s'il prononce les lettres et les syllabes du nom du Christ ; mais il demande au nom du Christ, celui qui met sa pensée d'accord avec ses paroles. Celui qui pense de Jésus-Christ ce qu'il doit en penser reçoit ce qu'il demande, si sa demande n'est pas contraire à son salut éternel. Mais il reçoit quand il doit recevoir. Certaines faveurs ne nous sont pas refusées, mais seulement différées pour un temps plus opportun. Pour bien entendre ce que signifie ces paroles : *Il vous donnera*, il faut savoir qu'il s'agit de grâces intéressant le bien personnel de ceux qui demandent. Tous les Saints, en effet, sont exaucés pour eux-mêmes, mais ils ne le sont pas pour tous, soit amis, soit ennemis ou tout autre ; car il n'est pas dit : *Il donnera*, mais : *Il vous donnera*.

R_Y. Il est bon de louer le Seigneur, alléluia, * Et

Et psállere, allelúia. ̄. In decachórdo psaltério, cum cántico et cíthara. Et. Glória Patri. Et.

de chanter des psaumes, alléluia. ̄. Sur le psaltérion à dix cordes, avec chant et cithare. Et. Gloire. Et.

LEÇON IX

[Qu'on demande en rapport avec la joie du ciel.]

USQUE modo, inquit, non petístis quidquam in nómine meo. Pétite, et accipiétis, ut gáudium vestrum sit plenum. Hoc quod dicit, gáudium plenum, profecto non carnále, sed spiritalé gáudium est : et quando tantum erit, ut aliquid ei jam non sit addéndum, proculdúbio tunc erit plenum. Quidquid ergo pétitur, quod pertíneat ad hoc gáudium consequéndum, hoc est in nómine Christi peténdum, si divínam intelligimus grátiam, si vere beátam póscimus vitam. Quidquid autem áliud pétitur, nihil pétitur : non quia nulla omníno res est, sed quia in tantæ rei comparatióne quidquid áliud concupíscitur, nihil est.

JUSQU'A présent, dit-il, vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit entière. Ce qu'il appelle joie entière, ce n'est point une joie charnelle, mais une joie spirituelle ; et quand elle sera telle qu'on ne pourra plus rien y ajouter, alors sans aucun doute elle sera entière. Tout ce que nous demandons doit donc appartenir aux moyens d'acquérir cette joie et c'est au nom du Christ qu'il nous faut le demander, si nous comprenons ce qu'est la grâce divine, si nous aspirons vraiment à la vie bienheureuse. Demander toute autre chose, c'est ne rien demander, non pas qu'il n'existe absolument rien autre chose, mais parce qu'en comparaison d'un si grand bien, tout ce qu'on peut désirer d'autre n'est rien.

A LAUDES

Ant. Alléluia avec les Psaumes du Dimanche, p. 17.

Capitule. — Jacques I, 22-24

CARISSIMI : Estóte factóres verbi, et non auditóres tantum : falléntes vosmetípsos. Quia, si quis audítor est verbi, et non factor : hic comparábitur viro consideránti vultum nativitátis suæ in spéculo : considerávit enim se, et ábiit, et statim oblítus est, qualis fúerit.

MES bien-aimés, mettez la parole en pratique et ne vous contentez pas de l'écouter : ce serait vous tromper vous-mêmes. Celui qui écoute la parole sans la mettre en pratique, ressemble à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel et qui, après s'être regardé, s'en va et oublie aussitôt comment il est.

Hymne et Verset comme dans l'Ordinaire, p. 22*.

Ad Bened. Ant. Usque modo * non petístis quidquam in nómine meo : pétite, et accipiétis, alléluia.

A Bénéd. Ant. Jusqu'à maintenant vous n'avez rien demandé en mon nom. Demandez et vous recevrez, alléluia.

Oraison

DEUS, a quo bona cuncta procedunt, largíre supplicibus tuis : ut cogitémus, te inspiránte, quæ recta sunt ; et, te gubernánte, éadem faciámus. Per Dóminum.

O DIEU, de qui procèdent tous les biens, accordez à nos supplications que, sous votre inspiration, nous ayons souci de ce qui est droit, et que, sous votre gouvernement, nous le réalisions. Par Notre Seigneur.

A TIERCE

Capitule comme à Laudes.

℞. *br.* Surréxit Dóminus de sepúlcro, * Allelúia, allelúia. Surréxit. √. Qui pro nobis pepéndit in ligno. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Surréxit.

√. Surréxit Dóminus vere, allelúia. ℞. Et apparuit Simóni, allelúia.

℞. *br.* Le Seigneur est ressuscité du sépulcre, * Alléluia, alléluia. Le Seigneur. √. Lui qui pour nous a été pendu au bois. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Le Seigneur.

√. Le Seigneur est vraiment ressuscité, alléluia. ℞. Et il est apparu à Simon, alléluia.

A SEXTÉ

Capitule. — *Jacques* 1, 25

QUI autem perspéxerit in legem perféctam libertátis, et permánerit in ea, non audítor obliuíosus factus, sed factor óperis : hic beátus in facto suo erit.

℞. *br.* Surréxit Dóminus vere, * Allelúia, allelúia. Surréxit. √. Et apparuit Simóni. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Surréxit.

√. Gavísi sunt discí-puli, allelúia. ℞. Viso Dómino, allelúia.

MAIS celui qui considère attentivement la loi parfaite de liberté et y demeure fidèle, celui qui n'est pas un auditeur oublieux, mais en réalise l'œuvre, celui-là trouve son bonheur dans l'accomplissement de la loi.

℞. *br.* Le Seigneur est vraiment ressuscité, * Alléluia, alléluia. Le Seigneur. √. Et il est apparu à Simon. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Le Seigneur.

√. Les disciples se réjouirent, alléluia. ℞. A la vue du Seigneur, alléluia.

A NONE

Capitule. — Jacques I, 27

RELIGIO munda et immaculata apud Deum et Patrem, hæc est : Visitare pupillos et viduas in tribulatione eorum, et immaculatum se custodire ab hoc sæculo.

℞. *br.* Gavisi sunt discipuli, * Alleluia, alleluia. ☩. Viso Domino. Alleluia, alleluia. Gloria Patri. Gavisi.

☩. Mane nobiscum, Domine, alleluia. ℞. Quoniam advesperascit, alleluia.

LA religion pure et sans tache devant Dieu qui est aussi Père, la voici : Visiter les orphelins et les veuves dans leur épreuve et se garder pur de ce monde.

℞. *br.* Les disciples se réjouirent, * Alléluia, alléluia. Les disciples. ☩. A la vue du Seigneur. Alléluia, alléluia. Gloire au Père. Les disciples.

☩. Restez avec nous, Seigneur, alléluia. ℞. Car le soir tombe, alléluia.

A VÊPRES

Antienne Alleluia avec les Psaumes du Dimanche comme dans le Psautier, p. 62.

Capitule comme à Laudes.

Hymne et Verset comme dans l'Ordinaire, p. 56*.

Ad Magnif. Ant. Petite, et accipietis, * ut gaudium vestrum sit plenum : ipse enim Pater amat vos, quia vos me amastis, et credidistis, alleluia.

A Magnif. Ant. Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit complète, car le Père lui-même vous aime, parce que vous, vous m'aimez et vous avez cru, alléluia.

LUNDI DES ROGATIONS

Si cette Férie se trouve en occurrence avec une Fête de neuf Leçons, on dit l'Office de la Fête, en récitant, comme neuvième Leçon, l'Homélie ci-dessous et l'on fait Mémoire de la Férie, à Laudes seulement. D'une Fête de trois Leçons, on ne fait que Mémoire.

LEÇON I

Léctio
sancti Evangélii
secúndum Lucam

Lecture
du saint Évangile
selon saint Luc

Chapitre II, 5-13

IN illo tempore : Dixit Jesus discipulis suis : Quis vestrum habébit amicum, et ibit ad illum média nocte, et dicet illi : Amice, cómoda mihi tres panes. Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un de vous, ayant un ami, va le trouver pour lui dire : Mon ami, prête-moi trois pains. Et le reste.

Homilia sancti
Ambrósii Episcopi

Homélie de saint
Ambroise Évêque

Livre 7 sur S. Luc, c. II

[L'ami importun.]

ALIUS præcepti locus est, ut omnibus momentis, non solum diébus, sed étiam noctibus, oratio deferatur. Vides enim, quod iste qui média nocte perréxit, tres panes ab amico suo postulans, et in ipsa peténda intentione persistens, non defraudetur orátis. Qui sunt isti tres panes, nisi mystérii cælestis alimentum? Quod si diligas

IL est commandé en un autre endroit de prier sans cesse, non seulement durant le jour, mais même la nuit. Vous voyez, en effet, que cet homme qui alla trouver son ami au milieu de la nuit, lui demandant trois pains, et s'obstinant dans sa requête, ne fut pas déçu dans sa prière. Que signifient ces trois pains, si ce n'est l'aliment des célestes mystères? Si vous

Dóminum Deum tuum, non solum tibi, sed étiam áliis póteris emeréri. Quis autem amíciór nobis, quam qui pro nobis corpus suum trádidit?

℞. Dicant nunc, qui redéempti sunt, allelúia, * A Dómino, allelúia, allelúia. †. Quos redémit de manu inimíci, et de regiónibus congregávit eos. A Dómino.

aimez le Seigneur votre Dieu, vous pourrez, non seulement pour vous, mais encore pour les autres, mériter ses dons. Qui est davantage notre ami que celui qui a livré son corps pour nous?

℞. Qu'ils disent maintenant, ceux qui ont été rachetés, alléluia, * Par le Seigneur, alléluia, alléluia. †. Ceux qu'il a rachetés des mains de l'ennemi et qu'il a rassemblés de régions (étrangères). Par le Seigneur.

LEÇON II

[Exemple de David.]

AB hoc média nocte panes David pétiit, et accépit. Pétiit enim, quando dicébat : Média nocte surgébam ad confiténdum tibi. Ideo méruit hos panes, quos apósuit nobis edéndos. Pétiit, cum dicit : Lavábo per síngulas noctes lectum meum. Neque enim tímuit, ne excitáret dormiéntem, quem scit semper vigilántem. Et ideo scriptórum memores, nóctibus ac diébus ora-

C'EST de cet ami que David, au milieu de la nuit, a demandé ces pains et les a reçus. Car il a fait cette demande quand il disait : *Au milieu de la nuit, je me levais pour vous louer*¹. C'est pourquoi il a mérité ces pains qu'il nous a présentés pour nous en nourrir. Il les a demandés encore quand il a dit : *Je laverai chaque nuit mon lit*² (de mes larmes). Il ne craignit pas de rompre le sommeil de celui qu'il savait toujours éveillé. Aussi, nous souvenant de ces paroles de

1. Ps. 118, 62.

2. Ps. 6, 7.

tionis instantes, peccatis nostris veniam postulamus.

℞. Cantate Dómino, alleluia : * Psalmum dicite ei, alleluia. √. Afferte Dómino glóriam et honórem, afferte Dómino glóriam nómini ejus. Psalmum. Glória. Psalmum.

LEÇON III

[Prier presque à tout instant.]

NAM si ille tam sanctus, et qui regni erat necessitatibus occupatus, septies in die laudem Dómino dicebat, matutinis et vespertinis sacrificiis semper intentus ; quid nos fácere oportet, qui eo amplius rogare debemus, quo frequentius carnis ac mentis fragilitate delinquimus, ut de via lassis, et istius ævi cursu ac vitæ hujus anfractu graviter fatigatis, panis refectiónis deesse non possit, qui hóminis corda confirmet ? Nec solum média nocte Dóminus, sed ómnibus prope docet vigilandum esse momentis. Venit enim et vespertina, et secúnda, et tértia vigília : et pulsare consuévít. Beáti itaque servi illi,

l'Écriture, persévérant jour et nuit dans la prière, implorons le pardon de nos fautes.

℞. Chantez au Seigneur, alléluia : * Dites-lui un psaume, alléluia. √. Rendez au Seigneur gloire et honneur, rendez au Seigneur gloire pour son nom. Dites-lui. Gloire au Père. Dites-lui.

EN effet si un homme aussi saint, et qui était absorbé par les soucis de son royaume, louait le Seigneur sept fois par jour et était attentif à lui offrir toujours les sacrifices du matin et du soir, que devons-nous faire, nous qui devons prier d'autant plus que la fragilité de la chair et de l'esprit nous fait défailir plus souvent ; nous, qui, lassés de la route et fatigués par le cours de ce temps et les détours du chemin, ne pouvons-nous nous passer de ce pain reconstituant qui fortifie le cœur de l'homme ? Le Seigneur nous enseigne qu'il faut veiller non seulement pendant la nuit, mais presque à tout instant. En effet, il vient le soir, et à la seconde, et à la

quos, cum vénerit Dóminus, invénerit vigilántes.

℞. Narrábo nomen tuum frátribus meis, allelúia : * In médio Ecclésiæ laudábo te, allelúia, allelúia. †. Confitébor tibi in pópulis, Dómine, et psalmum dicam tibi in Géntibus. In. Glória. In.

troisième veille, et il a l'habitude de frapper. Bienheureux donc les serviteurs que le Seigneur, lorsqu'il viendra, trouvera veillant.

℞. Je publierai votre nom à mes frères, alléluia, * Au milieu de l'assemblée, je vous louerai, alléluia, alléluia. †. Je vous confesserai au milieu des peuples, Seigneur, et je vous chanterai parmi les Nations. Au milieu. Gloire au Père. Au milieu.

Cette nuit, on ne dit pas le Te Deum.

A LAUDES

†. In resurrectione. ℞. Cœli et terra.

Ad Bened. Ant. Pétite, et accipiétis : * quærite, et inveniétis : pulsáte, et aperiétur vobis, allelúia.

A Bénéd. Ant. Demandez et vous recevrez ; cherchez et vous trouverez : frappez et l'on vous ouvrira, alléluia.

Oraison

PRÆSTA, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui in afflictione nostra de tua pietate confidimus : contra adversa omnia, tua semper protectione muniámur. Per Dóminum.

ACCORDEZ à notre demande, Dieu tout-puissant, que, dans notre affliction, nous confiant à votre bonté, nous soyons défendus par votre protection contre toute adversité. Par Notre Seigneur.

Cette Oraison se dit aujourd'hui seulement, à Laudes et aux Heures. Pour les Vêpres de cette Férie et toutes les Heures des deux Féries suivantes, on dit l'Oraison du Dimanche précédent, Deus, a quo comme ci-dessous.

En ces trois jours, ceux qui n'assistent pas à la procession des Rogations doivent dire en particulier après Laudes, les Litanies avec leurs prières et oraisons p. [484], sans les Psaumes de la Pénitence.

A VÊPRES

Ad Magnif. Ant. Ipse enim Pater amat * vos, quia vos me amástis, et credidistis, alleluia.

A Magnif. Ant. Car le Père lui-même vous aime, parce que vous, vous m'aimez et vous avez cru, alléluia.

ŷ. Mane nobiscum. R̄. Quóniam.

Oraison

DEUS, a quo bona cuncta procedunt, largire supplicibus tuis : ut cogitémus, te inspiránte, quæ recta sunt ; et, te gubernánte, éadem faciámus. Per Dóminum.

O DIEU, de qui procèdent tous les biens, accordez à nos supplications que, sous votre inspiration, nous ayons souci de ce qui est droit et que, sous votre gouvernement, nous le réalisions. Par Notre Seigneur.

Si les Vêpres sont d'une Fête, on ne fait pas Mémoire de la Férie.

LE MARDI DES ROGATIONS

Si les Leçons de cette Férie n'ont pu être dites en leur jour et s'il faut faire, au lundi ou au mercredi des Rogations, un Office où l'on doit dire des Leçons de l'Écriture occurrente, mais où il n'y a ni à replacer le Commencement de l'Épître assigné au Dimanche précédent, ni à anticiper le Commencement d'une Épître qu'on prévoit devoir être empêché le vendredi suivant, ces Leçons sont anticipées ou transférées, en sorte qu'en l'Office occurrent des Rogations, les Leçons de l'Écriture soient toujours lues. Ce qui s'observe également, quant aux leçons du Samedi, au cas où elles seraient empêchées, comme il est dit ci-dessus, car en ce cas on les anticiperait, en conservant toutefois l'ordre des Leçons dans le cours de la

Semaine. Les Répons ne sont ni anticipés, ni transférés : on prendra toujours ceux de la Férie ou du jour occurrent dans l'Octave.

LEÇON I

De Epístola prima
beáti Petri Apóstoli

De la première Épître de
saint Pierre Apôtre

Chapitre 4, 1-17

[Attitude du chrétien dans la persécution.

Gardez-vous de retomber dans les mœurs païennes.]

CHRIStO ígitur passo in carne, et vos eádem cogitátione armámini : quia qui passus est in carne, desiit a peccátis : ut jam non desidériis hóminum, sed voluntáti Dei, quod réliquum est in carne vivat témporis. Súfficit enim præteritum tempus ad voluntátem Géntium consummándam his, qui ambulavérunt in luxúriis, desidériis, vinoléntiis, comessationibus, potationibus, et illícitis idolórum cúltibus. In quo admirántur non concurréntibus vobis in eámdem luxúriæ confusiónem blasphemántes : qui reddent ratióne ei, qui parátus est judicáre vivos et mórtuos. Propter hoc enim et mórtuis evangelizátum est : ut judicéntur quidem secúndum hómines in

LE Christ donc ayant souffert en sa chair, armez-vous aussi de la même pensée ; car celui qui a souffert en sa chair a brisé avec le péché¹ ; en sorte que ce n'est plus selon les convoitises des hommes mais selon la volonté de Dieu qu'il vit, durant ce qui lui reste de temps dans la chair. Car c'est assez que le temps passé ait été consacré à satisfaire la volonté des Gentils², pour ceux qui ont vécu dans les convoitises, les excès du manger et du boire et le culte sacrilège des idoles. Sur quoi ils s'étonnent que vous ne couriez plus avec eux à cette même confusion de luxure, et ils blasphèment. Mais ils rendront compte à celui qui est prêt à juger les vivants et les morts. Car c'est pour cela

1. Celui qui a souffert persécution pour le Christ a préféré la souffrance au péché ; il serait fou de se laisser reprendre aux séductions du mal.

2. La volonté mondaine du plaisir immédiat.

carne, vivant autem secundum Deum in spiritu. Omnium autem finis appropinquavit.

℣. In ecclesiis benedicite Deo, alleluia, * Domino de fontibus Israël, alleluia, alleluia. √. Psalmum dicite nomini ejus, date gloriam laudi ejus. Domino.

que l'Évangile a été prêché aux morts eux-mêmes, afin que, jugés à la façon des hommes selon la chair, ils vivent selon Dieu et selon l'Esprit ¹. Or la fin de toutes choses est proche.

℣. Dans les assemblées, bénissez Dieu, alléluia, * Le Seigneur, vous qui êtes sortis des sources d'Israël, alléluia, alléluia. √. Dites un psaume à l'honneur de son nom ; donnez gloire à sa louange. Le Seigneur.

LEÇON II

[Stimulez-vous les uns les autres à la vertu.]

ESTOTE itaque prudentes, et vigilate in orationibus. Ante omnia autem mutuam in vobismet ipsis caritatem continuam habentes, quia caritas operit multitudinem peccatorum. Hospitaliter invicem sine murmuratione : unusquisque sicut accipit gratiam, in alterutrum illam administrans, sicut boni dispensatores multiformis gratiae Dei. Si quis loquitur, quasi sermones Dei : si quis ministrat, tamquam

SOYEZ donc prudents et veillez dans la prière. Mais avant tout, ayez les uns pour les autres une charité constante ; car la charité couvre la multitude des péchés. Exercez l'hospitalité entre vous sans murmure, chacun de vous mettant au service des autres la grâce qu'il a reçue, comme de bons dispensateurs de la grâce multiforme de Dieu. Si quelqu'un parle, que ce soit comme disant des paroles de Dieu ; si quelqu'un exerce un ministère, qu'il le

1. Le sens de ces deux versets est obscur et à bon droit très discuté. Nous retenons comme plus probable celui qu'accepte Fillion. Notre-Seigneur aurait prêché aux Limbes, avant sa résurrection, pour préparer les justes, déjà jugés pour leur vie terrestre, à recevoir bientôt le plein épanouissement de leur vie divine.

ex virtúte, quam adminístrat Deus : ut in ómnibus honorificétur Deus per Jesum Christum : cui est glória et impérium in sæcula sæculórum. Amen.

℞. In toto corde meo, allelúia, exquisivi te, allelúia : * Ne repéllas me a mandátis tuis, allelúia, allelúia. †. Benedíctus es tu, Dómine, doce me justificatiónes tuas. Ne.

A tous les offices de rite simple : Glória. Ne.

LEÇON III

[Réjouissez-vous de participer aux souffrances du Christ.]

CARISSIMI, nolíte peregrinári in fervóre, qui ad tentatiónem vobis fit, quasi novi áliquid vobis contíngat : sed communicántes Christi passió-nibus gaudéte, ut et in revelatióne glóriæ ejus gaudeátis exsultántes. Si exprobrámini in nómine Christi, beáti éritis : quóniam quod est honóris, glóriæ, et virtútis Dei, et qui est ejus Spíritus, super vos requiéscit. Nemo autem vestrum patiátur ut homicída, aut fur, aut malédicus, aut alienórum appetítor. Si autem ut

fasse comme par la vertu que Dieu donne ; afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui est la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

℞. De tout mon cœur, allélúia, je vous ai cherché, allélúia : * Ne me repoussez pas de vos commandements, allélúia, allélúia. †. Vous êtes béni, Seigneur, enseignez-moi vos justifications. Ne me.

MES bien-aimés, ne vous troublez pas dans l'incendie survenu pour votre épreuve, comme si quelque chose d'extraordinaire vous arrivait ; mais participant ainsi aux souffrances du Christ, réjouissez-vous, afin qu'à la révélation de sa gloire, vous vous réjouissiez aussi, transportés d'allégresse. Si l'on vous outrage pour le nom du Christ, vous serez bienheureux, parce que l'honneur, la gloire, la vertu de Dieu et son Esprit reposent sur vous. Mais qu'aucun de vous ne souffre comme homicide, ou voleur, ou médisant, ou avide du bien

christiánus, non erubescat : glorificet autem Deum in isto nómine. Quóniam tempus est, ut incípiat iudícium a domo Dei.

d'autrui. Et si c'est comme chrétien, qu'il ne rougisse point, mais qu'il glorifie Dieu en ce monde. Car voici le temps où doit commencer le jugement par la maison de Dieu.

Aux Offices de neuf Leçons :

℞. Hymnum cantáte nobis, allelúia : * Quómodo cantábimus cánticum Dómini in terra aliéna? allelúia, allelúia. √. Illic interrogavérunt nos, qui captívos duxérunt nos, verba cantiónum. Quómodo. Glória Patri. Quómodo.

Ad Bened. Ant. Oportébat * pati Christum, et resúrgeré a mórtuis, allelúia.

√. In resurreccióné. ℞. Cœli et terra.

Oraison

DEUS, a quo bona cuncta procedunt, largire supplicibus tuis : ut cogitémus, te inspiránte, quæ recta sunt ; et, te gubernánte, éadem faciámus. Per Dóminum.

Ad Magnif. Ant. Exívi a Patre, * et veni in mundum : íterum relínquo mundum, et vado ad Patrem, allelúia.

℞. Chantez-nous un hymne, allélúia. * Comment chanterons-nous un cantique du Seigneur, sur la terre étrangère? allélúia, allélúia. √. Ceux qui nous ont emmenés en captivité nous ont demandé des chants. Comment. Gloire au Père. Comment.

A Bénéd. Ant. Il fallait que le Christ souffrît et ressuscitât d'entre les morts, allélúia.

O DIEU, de qui procèdent tous les biens, accordez à nos supplications que, sous votre inspiration, nous ayons souci de ce qui est droit et que, sous votre gouvernement, nous le réalisions. Par Notre Seigneur.

A Magnif. Ant. Je suis sorti du Père et je suis venu dans le monde ; maintenant je quitte le monde, et je vais au Père, allélúia.

√. Mane nobíscum. ℞. Quóniam.

MERCREDI DES ROGATIONS

VIGILE DE L'ASCENSION

LEÇON I

Léctio sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 17, 1-11

IN illo tēpore : Suble-
vátis Jesus óculis in
cælum, dixit : Pater, venit
hora, clarífica Fílium
tuum. Et réliqua.

EN ce temps-là, Jésus,
levant les yeux au ciel,
dit : Père, l'heure est venue ;
glorifiez votre Fils. Et le
reste.

Homília sancti
Augustíni Episcopi

Homélie de saint
Augustin Évêque

Traité 104 sur S. Jean, avant le milieu

[La prière de Jésus.

Si Jésus prie tout haut, c'est pour notre édification.]

POTERAT Dóminus no-
ster, unigénitus et co-
æternus Patri, in forma
servi et ex forma servi,
si hoc opus esset, oráre
siléntio : sed ita se Patri
exhibére vóluit precató-
rem, ut meminísset no-
strum se esse doctórem.
Proínde eam, quam fecit
oratiónem pro nobis, no-
tam fecit et nobis : quó-
niam tanti magístri non
solum ad ipsos sermocin-
nátio, sed étiam pro ipsis
ad Patrem orátio, disci-
pulórum est ædificátio :

NOTRE SEIGNEUR, Fils uni-
que du Père et coéternel
avec lui, *ayant pris la forme
d'esclave* pouvait, en cette
forme d'esclave, prier en
silence, s'il le fallait ; mais
il a voulu se présenter en
suppliant devant son Père,
comme pour se rappeler
qu'il est notre docteur.
C'est pourquoi la prière
qu'il a faite pour nous, il
nous l'a fait connaître ; car
l'édification des disciples
ressort non seulement des
leçons que leur donne un si
grand maître, mais encore
de la prière qu'il adresse
pour eux à son Père. Et si

et si illórum, qui hæc dicta áderant auditóri, profecto et nostra, qui fuerámus conscripta lectóri.

℞. Deus, cánticum novum cantábo tibi, allelúia : * In psaltério decem chordárum psallam tibi, allelúia, allelúia. †. Deus meus es tu, et confitébor tibi : Deus meus es tu, et exaltábo te. In.

LEÇON II

[« L'heure est venue », celle que Dieu a fixée.]

QUAPROPTER hoc quod ait : Pater, venit hora, clarífica Fílium tuum : osténdit, omne tempus, et quid, quando fáceret vel fíeri síneret, ab illo esse dispósitum, qui témpori súbditus non est : quóniam quæ futúra erant per síngula témpora, in Dei sapiéntia causas efficiéntes habent, in qua nulla sunt témpora. Non ergo credátur hæc hora fato urgénte venísse, sed Deo pótius ordinánte. Nec sidérea nécessitas Christi connéxuit passiónem : absit enim, ut sídera mori

elle fut l'édification des témoins qui devaient entendre ces paroles, elle l'est assurément aussi de nous-mêmes qui devions en lire le récit.

℞. O Dieu, je vous chanterai un cantique nouveau, alléluia : * Sur le psaltérion à dix cordes, je vous chanterai des psaumes, alléluia, alléluia. †. Mon Dieu, c'est vous, et je vous louerai ; mon Dieu, c'est vous et je vous exalterai. Sur le.

C'EST pourquoi quand il dit : *Père, l'heure est venue, glorifiez votre Fils*, il montre que le temps tout entier, et ce qu'il fera, et le moment où il fera et laissera faire, tout est disposé par celui qui n'est pas soumis au temps. Car ce qui doit arriver à chaque instant a ses causes efficients dans la Sagesse de Dieu, dans laquelle il n'y a aucune succession de temps. Qu'on ne croie donc pas que cette heure est venue sous la pression du destin, mais au contraire par une ordonnance de Dieu. Ce n'est point non plus une nécessité imposée par les astres, qui a tissé la trame de la

cógerent siderum Conditórem.

¶. Bonum est confiteri Dómino, allelúia : * Et psállere, allelúia. ¶. In decachórdo psaltério, cum cántico et cíthara. Et. Glória Patri. Et.

A l'Office de la Vigile : Glória. Et.

LEÇON III

[« Glorifie ton Fils » surtout à partir de la Résurrection.]

CLARIFICATUM a Patre Fílium nonnúlli accipiunt in hoc, quod ei non pepércit, sed pro nobis ómnibus trádidit eum. Sed si passióne clarificátus díctur, quanto magis resurrectióne? Nam in passióne magis ejus humilitas quam cláritas commendátur, Apóstolo teste, qui dicit : Humiliávit semetípsum, factus obédiens usque ad mortem, mortem autem crucis. Deinde séquitur, et de ejus clarificatióne jam dicit : Propter quod et Deus illum exaltávit, et donávit ei nomen, quod est super omne nomen : ut in nómine Jesu omne genu flectátur, cæléstium, terréstrium, et infernórum. Et omnis lingua

Passion du Christ ; car il est inadmissible que les astres aient forcé de mourir le Créateur des astres.

¶. Il est bon de louer le Seigneur, alléluia : * Et de chanter des psaumes, alléluia. ¶. Sur le psaltérion à dix cordes, avec chant et cithare. Et. Gloire au Père. Et.

CERTAINS pensent que le Fils a été glorifié par le Père en ce que le Père ne l'a pas épargné, mais livré pour nous tous. Mais si l'on dit que le Christ a été glorifié par la passion, combien plus par la résurrection? En effet, dans sa passion son humilité se manifeste plutôt que sa gloire, ainsi que l'atteste l'Apôtre lorsqu'il dit : *Il s'est humilié lui-même, se faisant obéissant jusqu'à la mort et à la mort de la Croix.* Ensuite il ajoute pour ce qui concerne sa glorification : *C'est pourquoi Dieu l'a exalté et lui a donné un nom au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue confesse que le*

confiteatur, quia Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris. Hæc est clarificatio Domini nostri Jesu Christi, quæ ab ejus resurrectione sumpsit exordium.

Seigneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu le Père¹. Voilà la glorification de notre Seigneur Jésus-Christ; elle a commencé à sa résurrection.

A l'Office de la Vigile : Te Deum.

Aux Offices de neuf Leçons :

℞. Dicant nunc, qui redempti sunt, alleluia, * A Domino, alleluia, alleluia. √. Quos redemit de manu inimici, et de regionibus congregavit eos. A Domino. Gloria. A Domino.

℞. Qu'ils disent maintenant, ceux qui ont été rachetés, alléluia. * Par le Seigneur, alléluia, alléluia. √. Ceux qu'il a rachetés des mains de l'ennemi et qu'il a rassemblés de régions (étrangères). Par le Seigneur. Gloire. Par le Seigneur.

A LAUDES

Ad Bened. Ant. Pater, venit hora, * clarifica Filium tuum claritate quam habui, priusquam mundus esset, apud te, alleluia.

A Bénéd. Ant. Père, l'heure est venue, glorifiez votre Fils de la gloire que j'ai eue auprès de vous, avant que le monde fût, alléluia.

√. In resurrectione. ℞. Cœli et terra.

Oraison

DEUS, a quo bona cuncta procedunt, largire supplicibus tuis : ut cogitemus, te inspirante, quæ recta sunt ; et, te gubernante, eadem faciamus. Per Dominum.

O DIEU, de qui procèdent tous les biens, accordez à nos supplications que, sous votre inspiration, nous ayons souci de ce qui est droit et que, sous votre gouvernement, nous le réalisions. Par Notre Seigneur.

1. Pbil. 2, 8-11.

L'ASCENSION DE NOTRE SEIGNEUR

DOUBLE DE I^{re} CLASSE
AVEC OCTAVE PRIVILÉGIÉE DE III^e ORDRE

AUX DEUX VÊPRES

Ant. I. Viri Galilæi, *
quid aspíctis in cælum?
Hic Jesus, qui assúptus
est a vobis in cælum, sic
véniet, allelúia.

Ant. I. Hommes de Gali-
lée, que regardez-vous dans
le ciel? Ce Jésus qui vous
a été enlevé dans le ciel, en
reviendra de la même façon,
allelúia.

Psaumes du Dimanche en remplaçant le dernier, par
le Ps. 116, comme au Commun des Ap. p. [7].

2. Cumque intuerén-
tur * in cælum eúntem
illum, dixérunt, allelúia.

3. Elevátis mánibus, *
benedixit eis, et ferebát-
tur in cælum, allelúia.

4. Exaltáte Regem re-
gum, * et hymnum dícite
Deo, allelúia.

5. Vidéntibus illis, *
elevátus est, et nubes sus-
cépit eum in cælo, alle-
lúia.

2. Et comme ils le regar-
daient s'en allant au ciel, ils
dirent aliélúia.

3. Ayant levé les mains, il
les bénit, et il était emporté
dans le ciel, allélúia.

4. Exaltez le Roi des rois
et chantez un hymne à
Dieu, allélúia.

5. Devant leurs yeux, il
s'éleva, et une nuée le reçut
dans le ciel, allélúia.

Capitule. — *Actes* I, 1-2

PPRIMUM quidem sermónem feci de ómnibus, o Théophile, quæ cœpit Jesus fácere et docere usque in diem, qua præcípíens Apóstolis per Spíritum Sanctum, quos elégit, assúptus est.

J'AI fait un premier récit, ô Théophile, de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement, jusqu'au jour où, après avoir donné ses ordres par le Saint-Esprit, aux Apôtres qu'il avait choisis, il fut enlevé au ciel.

Hymne

SALUTIS humánæ Sator,
Jesu, volúptas cór-
dium,

Orbis redémpti Cónditor,
Et casta lux amántium :

Qua victus es clemén-
tia,

Ut nostra ferres crímina?
Mortem subíres innocens,
A morte nos ut tólleres?

Perrúmpis inférnum
chaos :

Vinctis caténas détrahis ;
Victor triúmpho nóbili

Ad dexteram Patris sedes.

Te cogat indulgéntia,
Ut damna nostra sárCIAS,
Tuíque vultus cómpotes
Dites beáto lúmíne.

† La Conclusion suivante n'est jamais changée

Tu, dux ad astra et
sémita,

Sis meta nostris córdibus,
Sis lacrimárum gáudium,
Sis dulce vitæ præmium.

Amen.

ŷ. Ascéndit Deus in
jubilatíone, allelúia. ʀ. Et
Dóminus in voce tubæ,
allelúia.

Ad Magnif. Ant. Pa-
ter, * manifestávi nomen
tuum homínibus quos

AUTEUR du salut des hom-
mes, ô Jésus, joie
des cœurs, créateur du
monde racheté, et chaste
lumière de ceux qui aiment:

Quelle clémence vous a
vaincu, pour que vous por-
tiez nos crimes, qu'innocent
vous subissiez la mort pour
nous arracher à la mort?

Vous forcez l'abîme des
enfers, vous arrachez aux
captifs leurs chaînes; vain-
queur d'un noble triomphe,
vous trônez à la droite du
Père.

Que votre miséricorde
vous pousse à réparer nos
malheurs; et faites-nous jouir
de la bienheureuse lumière
de votre visage.

O vous, guide et voie

qui mènent aux cieux, soyez
le but de nos cœurs, soyez
la joie dans nos larmes,
soyez la douce récompense
de notre vie. Amen.

ŷ. Dieu s'est élevé au
milieu des acclamations,
allelúia. ʀ. Et le Seigneur,
au son de la trompette,
allelúia.

A Magnif. Ant. Père, j'ai
manifesté votre nom aux
hommes que vous m'avez

dedisti mihi : nunc autem pro eis rogo, non pro mundo, quia ad te venio, allelúia.

donnés ; et maintenant c'est pour eux que je prie, non pour le monde, car je viens à vous, alléluia.

AUX II^{ES} VÊPRES

Ad Magnif. Ant. O Rex glóriæ, * Dómine virtutum, qui triumphátor hódie super omnes cælos ascéndisti, ne derelínquas nos órphanos ; sed mitte promíssum Patris in nos, Spíritum veritátis, allelúia.

A Magnif. Ant. O Roi de gloire, Seigneur des armées, qui êtes monté aujourd'hui en triomphateur au-dessus de tous les cieux, ne nous laissez pas orphelins, mais envoyez sur nous le promis du Père, l'Esprit de vérité, alléluia.

Oraison

CONCEDE, quæsumus, omnípotens Deus : ut, qui hodiérna die Unigénitum tuum Redemptórem nostrum ad cælos ascendisse crédimus ; ipsi quoque mente in cæléstibus habitémus. Per eúdem Dóminum.

ACCORDEZ à notre prière, Dieu tout-puissant, puisque nous croyons qu'aujourd'hui votre Fils unique, notre Rédempteur, est monté aux cieux, que nous habitons aussi en esprit au céleste séjour. Par le même Jésus-Christ.

Aux Hymnes de toutes les Heures, jusqu'à None de la Vigile de la Pentecôte inclusivement, on dira la conclusion suivante :

Jesu, tibi sit glória,
Qui victor in cælum redis,
Cum Patre, et almo Spí-
ritu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

O Jésus, à vous soit la gloire, qui rentrez en vainqueur au ciel, ainsi qu'au Père et à l'Esprit Saint, dans les siècles éternels.
Amen.

A MATINES

Invit. Allelúia, Christum Dóminum ascendentem in cælum, * Veníte, adorémus, allelúia.

Invit. Alléluia, le Christ Seigneur qui monte au ciel, * Venez, adorons-le, alléluia.

Hymne

ÆTERNE Rex altissime,
Redemptor et fidélium,
Cui mors perempta detulit
Summæ triúmphum glóriæ :

Ascéndis orbes siderum,

Quo te vocábat cælitus
Colláta, non humánitus,
Rerum potéstas ómnium :

Ut trina rerum máchina,

Cæléstium, terréstrium,
Et inferórum cóndita,
Flectat genu jam súbdita.

Tremunt vidéntes Angeli

Versam vicem mortálium :

Peccat caro, mundat caro,
Regnat Deus Dei caro.

Sis ipse nostrum gáudium,

Manens olympto præmium,

Mundi regis qui fábricam,

Mundána vincens gáudia.

Roi éternel et très-haut,
Rédempteur des fidèles,
à qui la mort détruite a
offert le triomphe d'une
gloire souveraine :

Vous montez au-dessus
des astres, où vous appelait
votre puissance sur toutes
choses, dont l'origine est
céleste et non humaine,

Pour que le monde créé,
à ses trois étages : le ciel,
la terre et l'enfer, désormais
soumis, fléchisse le genou
devant vous.

Les Anges tremblent en
voyant renversé le sort
des mortels : la chair
pèche et la chair purifie,
Dieu règne dans la chair
d'un Dieu.

Soyez vous-même notre
joie, nous attendant au ciel
pour notre récompense, vous
qui gouvernez l'édifice de
l'univers, triomphant des
joies du monde.

Hinc te precantes quæsumus,

Ignosce culpis omnibus,
Et corda sursum súbleva
Ad te supérna grátia.

Ut, cum repente cœperis

Clarere nube júdicis,
Pœnas repéllas débitas,
Reddas corónas pérditas.

Jesu, tibi sit glória,
Qui victor in cælum redis,
Cum Patre, et almo Spírítu,
In sempitérna sæcula.
Amen.

D'ici-bas, nous vous le demandons instamment, pardonnez à toutes les fautes et soulevez vers vous les cœurs par la grâce céleste.

Afin qu'au moment où, soudain, vous commencerez à briller sur la nuée du jugement, vous éloigniez les châtimens mérités et rendiez les couronnes perdues.

O Jésus, à vous soit la gloire, qui rentrez en vainqueur au ciel, ainsi qu'au Père et à l'Esprit Saint, dans les siècles éternels.
Amen.

AU 1^{er} NOCTURNE

Ant. 1. Eleváta est * magnificéntia tua super cælos, Deus, allélúia.

Ant. 1. O Dieu, votre magnificence s'est élevée au-dessus des cieus, allélúia.

Psautne 8. — Royauté de l'homme et du Christ.

DOMINE, Dómine noster, quam admirabile est nomen tuum in univérsta terra, * qui extulísti majestátem tuam super cælos.

3. Ex ore infántium et lacténtium parásti laudem contra adversários

SEIGNEUR, notre Seigneur, que votre nom est glorieux sur la terre entière, * vous qui avez exalté votre majesté au-dessus des cieus.

3. De la bouche des enfans et des nourrissons vous avez tiré louange

tuos, * ut compéscas inimicum et hostem.

4. Cum vídeo cælos tuos, opus digitorum tuorum, * lunam et stellas quæ tu fundásti :

5. Quid est homo, quod memor es ejus? * aut filius hóminis, quod curas de eo? —

6. Et fecísti eum paulo minórem Angelis, * glória et honóre coronásti cum ;

7. Dedísti ei potestatem super ópera mánuum tuárum, * ómnia subiecísti pédibus ejus :

8. Oves et boves universos, * insuper et pecora campi,

9. Vólucres cæli et pisces maris : * quidquid perámbulat sémitas márium.

10. Dómine, Dómine noster, * quam admirabile est nomen tuum in univérsta terra!

Ant. Eleváta est magnificentia tua super cælos, Deus, allelúia.

Ant. 2. Dóminus in templo * sancto suo, Dóminus in cælo, allelúia.

contre vos adversaires, * pour réduire au silence l'ennemi et le révolté.

4. Lorsque je vois les cieux, œuvre de vos doigts, * la lune et les étoiles que vous avez créées :

5. Qu'est-ce que l'homme, pour que vous vous en souveniez? * ou le fils de l'homme, pour que vous preniez soin de lui?

II. 6. Et vous l'avez fait de peu inférieur aux Anges, * vous l'avez couronné de gloire et d'honneur ;

7. Vous lui avez donné pouvoir sur les œuvres de vos mains, * vous avez tout mis sous ses pieds :

8. Les brebis et les bœufs, tous, * et encore toutes les bêtes des champs,

9. Les oiseaux du ciel et les poissons de la mer : * tout ce qui parcourt les sentiers des eaux.

10. Seigneur, notre Seigneur, * que votre nom est glorieux sur la terre entière !

Ant. O Dieu, votre magnificence s'est élevée au-dessus des cieux, alléluia.

Ant. 2. Le Seigneur est dans son saint temple, le Seigneur est dans le ciel, alléluia.

Psaume 10. — *Le Seigneur est le refuge du juste.*

AD Dóminum confúgio ; quómodo dicitis ánimæ meæ : * « tránsvola in montem sicut avis !

2. Ecce enim peccatóres tendunt arcum, ponunt sagíttam suam super nervum, * ut sagíttent in obsúro rectos corde.

3. Quando fundaménta evertúntur, * justus quid fácere valet ? » —

4. Dóminus in templo sancto suo ; Dóminus in cælo sedes ejus. —

Oculi ejus respíciunt, * pálpebræ ejus scrutántur filios hóminum.

5. Dóminus scrutátur justum et ímpium ; * qui díligit iniquitátem, hunc odit ánima ejus.

6. Pluet super peccatóres carbónes ignítos et sulphur ; * ventus æstuans pars cálicis eórum.

7. Nam justus est Dóminus, justítiam díligit ; * recti vidébunt fáciem ejus.

VERS le Seigneur je me réfugie ; comment dites-vous à mon âme : * « Envole-toi à la montagne, comme l'oiseau !

2. Car voici que les pécheurs bandent l'arc, posent la flèche sur la corde, * pour transpercer dans l'ombre les cœurs droits.

3. Quand les fondements sont renversés, * que peut faire le juste ? »

II. 4. Le Seigneur (est) dans son temple saint ; * le Seigneur a son trône dans le ciel.

Ses yeux regardent, * ses paupières examinent les fils des hommes.

5. Le Seigneur examine le juste et l'impie ; * son âme hait celui qui aime l'iniquité.

6. Il fera pleuvoir sur les pécheurs des charbons enflammés et du soufre ; * un vent de tempête, voilà la part de leur coupe.

7. Car le Seigneur est juste, il aime la justice ; * les hommes droits contempleront sa face.

Ant. Dóminus in templo sancto suo, Dóminus in cælo, allelúia.

Ant. 3. A summo cælo * egressio ejus, et occúrsus ejus usque ad summum ejus, allelúia.

Ant. Le Seigneur est dans son saint temple, le Seigneur est dans le ciel, allélúia.

Ant. 3. Du plus haut du ciel part sa course, qui s'achève en ce même sommet, allélúia.

Psaume 18. — *La beauté des astres.*

CÆLI enarrant glóriam Dei, * et opus mánum ejus annúntiat firmaméntum.

3. Dies diéi effúndit verbum, * et nox nocti tradit notítiam.

4. Non est verbum et non sunt sermónes, * quorum vox non percipiátur :

5. In omnem terram exit sonus eórum, * et usque ad fines orbis elóquia eórum.

6. Ibi pósuit soli tabernáculum suum, qui procedit ut sponsus de thámo suo, * exsúltat ut gigas percúrrens viam.

7. A término cæli fit egressus ejus, et circúitus ejus usque ad terminum cæli, * nec quidquam subtráhitur ardóri ejus.

LES cieux racontent la gloire de Dieu, * et le firmament annonce l'œuvre de ses mains.

3. Le jour verse au jour la parole, * et la nuit livre à la nuit la connaissance.

4. Ce n'est pas une parole et ce ne sont pas des discours * dont la voix ne soit pas entendue :

5. Par toute la terre se répand leur son, * et jusqu'aux extrémités de la terre leurs oracles.

II. 6. Là il a dressé sa tente pour le soleil qui sort comme l'époux de sa couche nuptiale, * il bondit comme le géant parcourant la carrière.

7. D'une extrémité du ciel part son essor, et son parcours (va) jusqu'à l'(autre) extrémité du ciel, * et rien n'échappe à son ardeur.

Ps. 18. — « Les cieux racontent la gloire » du Christ qui, parti du ciel, est remonté au ciel, parcourant une carrière de géant.

Beauté de la loi de Dieu.

8. Lex Dómini perfécta, récreans ánimam ; * præscríptum Dómini firmum, instítuens rudem ;

9. Præcépta Dómini recta, delectántia cor ; * mandátum Dómini mundum, illústrans óculos ;

10. Timor Dómini purus, pérmanens in ætérnum ; * judícia Dómini vera, justa ómnia simul,

11. Desiderabilia super aurum et obryzum multum * et dulcióra melle et liquóre favi. —

12. Etsi servus tuus attendit illis, * in iis custodiéndis sédulus est valde,

13. Erráta tamen quis animadvértit? * a mihi occúltis munda me.

14. A supérbia quoque próhibe servum tuum, * ne dominétur in me.

Tunc integer ero et mundus * a delícto grandi. —

15. Accépta sint elóquia oris mei et medi-

8. La loi du Seigneur est parfaite, réconfortant l'âme ; * l'ordonnance du Seigneur est stable, rendant sages les simples ;

9. Les préceptes du Seigneur sont droits, réjouissant le cœur ; * le commandement du Seigneur est clair, illuminant les yeux ;

10. La crainte du Seigneur est pure, stable pour toujours ; * les jugements du Seigneur sont vrais, justes tous ensemble,

11. Plus désirables que l'or, que beaucoup d'or fin * et plus doux que le miel et que la liqueur du rayon.

12. Bien que votre serviteur y soit attentif, * qu'il soit très zélé à les observer,

13. Qui pourtant connaît ses égarements? * de ceux qui me sont cachés, purifiez-moi.

14. De la superbe aussi préservez votre serviteur, * qu'elle ne domine pas sur moi.

Alors je serai intègre et pur * du grand péché.

15. Puissent être agréées les paroles de ma bouche

tatio cordis mei * coram te, Dómine, Petra mea et Redémptor meus.

Ant. A summo cælo egressio ejus, et occúrsus ejus usque ad summum ejus, allelúia.

ŷ. Ascéndit Deus in jubilatíone, allelúia. ⁊. Et Dóminus in voce tubæ, allelúia.

et la méditation de mon cœur, * devant vous, Seigneur, mon Rocher et mon Libérateur.

Ant. Du plus haut du ciel part sa course, qui s'achève en ce même sommet, alléluia.

ŷ. Dieu s'est élevé au milieu des acclamations, alléluia. ⁊. Et le Seigneur au son de la trompette, alléluia.

LEÇON I

Incipit liber
Actuum Apostolorum

Commencement du livre
des Actes des Apôtres

Chapitre I, I-14

[L'Ascension.

Le dernier repas.]

PPRIMUM quidem sermónem feci de ómnibus, o Théophile, quæ cœpit Jesus fácere et docére usque in diem, qua præcípíens Apóstolis per Spíritum Sanctum, quos elégit, assúptus est : quibus et præbuit seípsum vivum post passíonem suam in multis arguméntis, per dies quadragínta appárens eis, et loquens de regno Dei. Et convéscens, præcépít eis ab Jerosólymis ne discéderent, sed exspectárent promissionem Patris, quam audístis (inquit) per os meum : quia

J'AI fait un premier récit, ô Théophile, de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement jusqu'au jour où, après avoir donné ses ordres par le Saint Esprit, aux Apôtres qu'il avait choisis, il fut enlevé au ciel. Il s'était montré lui-même à eux vivant, après sa passion, par beaucoup de preuves, leur apparaissant pendant quarante jours et leur parlant du royaume de Dieu. Mangeant avec eux, il leur ordonna de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre la promesse du Père, que vous avez entendue,

Joannes quidem baptizavit aqua, vos autem baptizabimini Spiritu Sancto non post multos hos dies.

℣. Post passionem suam per dies quadraginta apparens eis, et loquens de regno Dei, alleluia : * Et, videntibus illis, elevatus est, alleluia : et nubes suscepit eum ab oculis eorum, alleluia. √. Et convescens, praecepit eis ab Jerosolymis ne discederent, sed expectarent promissionem Patris. Et, videntibus.

dit-il, par ma bouche ; car Jean a baptisé dans l'eau, mais vous serez baptisés dans le Saint-Esprit, d'ici peu de jours.

℣. Après sa passion, pendant quarante jours, il leur apparaissait et leur parlait du royaume de Dieu, alléluia : * Puis, devant leurs yeux, il s'éleva, alléluia : et une nuée le déroba à leurs regards, alléluia. √. Et mangeant avec eux, il leur ordonna de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce qu'avait promis le Père. Puis, devant.

LEÇON II

[Les dernières paroles et la montée aux cieux.]

IGITUR qui convenerant, interrogabant eum, dicentes : Domine, si in tempore hoc restitues regnum Israël? Dixit autem eis : Non est vestrum nosse tempora vel momenta, quae Pater posuit in sua potestate : sed accipietis virtutem supervenientis Spiritus Sancti in vos, et eritis mihi testes in Jerusaleme, et in omni Judaea, et Samaria, et usque ad ultimum terrae. Et cum haec dixisset, videntibus illis, elevatus est : et nubes sus-

CEUX donc qui étaient venus là l'interrogeaient, disant : Seigneur, allez-vous maintenant rétablir le royaume d'Israël? Et il leur dit : Ce n'est pas à vous de connaître les temps et les moments que le Père a mis en son pouvoir ; mais vous recevrez la vertu de l'Esprit-Saint survenant en vous, et vous serez pour moi des témoins à Jérusalem, et dans toute la Judée, et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Et quand il eut dit ces paroles, ils le virent s'élever : puis une

cépit eum ab óculis eórum.

R_Y. Omnis pulchritúdo Dómini exaltáta est super sídera : * Spécies ejus in núbibus cæli, et nomen ejus in ætérnum pérmanet, allelúia. ŷ. A summo cælo egréssio ejus, et occúrsus ejus usque ad summum ejus. Spécies.

nuée le déroba à leurs yeux.

R_Y. Toute la beauté du Seigneur a été exaltée au-dessus des astres : * Son rayonnement est dans les nuées du ciel, et son nom demeure éternellement, alléluia. ŷ. Du plus haut du ciel part sa course, qui s'achève en ce même sommet. Son rayonnement.

LEÇON III

[Le retour au Cénacle.]

CUMQUE intueréntur in cælum eúntem illum, ecce duo viri astitérunt juxta illos in véstibus albis, qui et dixérunt : Viri Galilæi, quid statis aspiciéntes in cælum? Hic Jesus qui assúptus est a vobis in cælum, sic véniet, quemádmódu[m] vidístis eum eúntem in cælum. Tunc revérsi sunt Jerosólymam a monte, qui vocátur Olivéti, qui est juxta Jerúsalem, sábbati habens iter. Et cum introíssent in cœnáculum, ascendérunt ubi manébant Petrus et Joánnes, Jacóbus et Andréas, Philíppus et Thomas, Bartholomæus et Matthæus, Jacóbus Alphæi et Simon Zelótes, et Judas Jacóbi.

ET comme ils le regardaient s'en allant au ciel, voilà que deux hommes vêtus de blanc se tinrent près d'eux et leur dirent : « Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là, regardant vers le ciel? Ce Jésus, qui vous a été enlevé dans le ciel, en reviendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel. » Alors ils retournèrent à Jérusalem, depuis la montagne qui est appelée des Oliviers, qui est près de Jérusalem, à la distance qu'on peut parcourir un jour de sabbat. Et, lorsqu'ils furent rentrés, ils montèrent dans le cénacle, où demeuraient Pierre et Jean, Jacques et André, Philippe et Thomas, Barthélemy et

Hi omnes erant perseve-
rantes unánimiter in ora-
tione cum mulieribus, et
María matre Jesu, et
frátribus ejus.

R̄. Exaltáre, Dómine,
allelúia, * In virtúte tua,
allelúia. ŷ. Eleváta est
magnificéntia tua super
cælos, Deus. In. Glória
Patri. In.

Matthieu, Jacques fils d'Al-
phée et Simon le Zélé, et
Jude frère de Jacques.
Ceux-ci persévéraient tous
unanimentement dans la prière,
avec les femmes, et Marie
mère de Jésus, et ses frères.

R̄. Élevez-vous, Seigneur,
allelúia, * Dans votre force,
allelúia. ŷ. Votre magnifi-
cence s'est élevée au-dessus
des cieus. Dans. Gloire au
Père. Dans.

AU II^e NOCTURNE

Ant. 4. Exaltáre, Dómi-
ne, * in virtúte tua : can-
tábimus et psallémus,
allelúia.

Ant. 4. Élevez-vous, Sei-
gneur, dans votre force :
nous voulons chanter et
psalmodier, allélúia.

Psaume 20. — *Chant de sacrifice pour le roi.*

Action de grâces pour tous les bienfaits accordés au roi.

DOMINE de poténtia
tua lætátur rex, * et
de auxilió tuo quam ve-
heménter exsúltat!

3. Desidérium cordis
ejus tribuísti ei, * et
petitió nem labiór um ejus
non denegásti.

4. Nam benedictióni-

SEIGNEUR, le roi se réjouit
de votre puissance, *
combien votre secours le
fait exulter !

3. Vous lui avez accordé
le désir de son cœur, * et
vous n'avez pas repoussé
la demande de ses lèvres.

4. Car vous l'avez pré-

bus faustis prævenisti eum, * imposuisti cápiti ejus coronam de auro puro.

5. Vitam pétiit a te : tribuísti ei * longitúdinem diérum in sæculum sæculi.

6. Magna est glória ejus auxílio tuo, * majestátem et decórem posuísti super eum.

7. Etenim fecísti eum benedictiónem in sæculum, * lætificásti eum gáudio in conspéctu tuo.

8. Nam rex confidit in Dómino, * et propter grátiam Altíssimi non commovébitur. —

Après le sacrifice, souhaits de victoire.

9. Supervéniait manus tua ómnibus inimícis tuis ; * dextera tua invéniait eos qui te odérunt.

10. Pone eos ut in fornáce ignis, * cum apparúerit fácies tua.

Dóminus in ira sua consúmat eos, * et ignis dévoret eos.

II. Prolem eórum perde de terra, * et semen eórum e filiis hóminum.

venu d'abondantes bénédictions, * vous avez placé sur sa tête une couronne d'or pur.

5. Il vous a demandé la vie : vous lui avez donné * longueur de jours jusqu'aux siècles des siècles.

6. Grande est sa gloire par votre secours, * vous avez mis sur lui la majesté et l'éclat.

7. Car vous avez fait de lui un objet de bénédiction à jamais, * vous l'avez comblé de joie devant votre face.

8. Car le roi se confie dans le Seigneur, * et, par la grâce du Très-Haut, il ne sera pas ébranlé.

II. 9. Que ta main (ô roi) rejoigne tous tes ennemis ; * que ta droite atteigne ceux qui te haïssent.

10. Plonge-les comme dans une fournaise de feu, * lorsque ta face apparaîtra.

Que le Seigneur dans sa colère les consume, * et que le feu les dévore.

II. Extermine de la terre leur progéniture, * et leur semence, d'entre les fils des hommes.

12. Si intentáverint in te malum, * molíti sint dolum, non prævalébunt ;

13. Nam in fugam convértes eos, * tendes arcum tuum in fáciem eórum.

12. S'ils ont projeté contre toi le mal, * et tramé la ruse, ils ne l'emporteront pas ;

13. Car tu les acculeras à la fuite, * tu banderas ton arc vers leur visage.

Acclamation du peuple :

14. Exsúrge, Dómine, in poténtia tua! * canémus et celebrábimus fortitúdinem tuam.

Ant. Exaltáre, Dómine, in virtúte tua : cantábimus et psallémus, allelúia.

Ant. 5. Exaltábo te, * Dómine, quóniam suscepísti me, allelúia.

14. Levez-vous, Seigneur, dans votre puissance! * nous chanterons, et célébrerons votre force.

Ant. Élevez-vous, Seigneur, dans votre force : nous voulons chanter et psalmodier, allélúia.

Ant. 5. Je vous exalterai, Seigneur, parce que vous m'avez accueilli, allélúia.

Psaume 29. — Action de grâces pour une guérison.

PRÆDICABO te, Dómine, quóniam liberásti me, * nec lætificásti de me inimícos meos. —

3. Dómine, Deus meus, * clamávi ad te, et sanásti me ;

4. Dómine, eduxísti ab inferis ánimam meam ; *

JE vous célébrerai, Seigneur, car vous m'avez délivré, * et vous n'avez pas réjoui mes ennemis à mon sujet.

3. Seigneur, mon Dieu, * j'ai crié vers vous et vous m'avez guéri ;

4. Seigneur, vous avez tiré mon âme des enfers ; * vous m'avez sauvé d'entre

Ps. 29. — Le Christ, sauvé de la mort et glorifié, chante sa reconnaissance à son Père.

salvásti me ex descendentibus in fóveam.

5. Psállite Dómino, sancti ejus; * et grátias ágite nómini sancto ejus.

6. Nam moménto durat ira ejus, * per totam vitam benevoléntia ejus.

Véspere ádvenit fletus, et exsultátio mane. —

7. Ego autem dixi in confidéntia mea : * « Non movébor in ætérnum. »

8. Dómine, in favóre tuo præstitísti mihi honórem et poténtiam; * cum abscondísti fáciem tuam, factus sum conturbátus. —

9. Ad te, Dómine, clamo, * et misericórdiam Dei mei implóro :

10. « Quid lucrí erit ex sángine meo, * ex descénsu meo in fóveam?

An laudábit te pulvis, * aut prædicábit fidelitátem tuam? »

11. Audi, Dómine, et miserére mei; * Dómine, esto adjútor meus. —

12. Convertísti planc-tum meum in chorum mihi; * solvísti saccum

ceux qui descendent dans la fosse.

5. Chantez un hymne au Seigneur, vous ses fidèles; * et rendez grâces à son saint nom.

6. Car sa colère dure un instant, * et sa bienveillance dure toute la vie.

Le soir viennent les pleurs, * et l'exultation le matin.

I. 7. Mais moi j'ai dit dans ma confiance : * « Je ne serai jamais ébranlé. »

8. Seigneur, par votre grâce vous m'avez donné honneur et puissance; * lorsque vous avez détourné votre face, j'ai été bouleversé.

II. 9. Vers vous, Seigneur, je crie, * et j'implore la miséricorde de mon Dieu :

10. « Quel profit aurez-vous de mon sang, * de ma descente dans la fosse?

Est-ce que la poussière vous louera, * ou publiera votre fidélité? »

11. Écoutez, Seigneur, et prenez-moi en pitié; * Seigneur, soyez mon secours.

III. 12. Vous avez transformé ma lamentation en une danse, pour moi; * vous avez déchiré mon sac

meum, et cinxisti me lætítia :

13. Ut psallat tibi ánima mea nec táceat. * Dómine, Deus meus, in ætérnum laudábo te.

Ant. Exaltábo te, Dómine, quóniam suscepísti me, allélúia.

Ant. 6. Ascéndit Deus * in jubilatíone, et Dóminus in voce tubæ, allélúia.

Psaume 46.— *Entrée triomphale de l'arche d'alliance dans le temple.*

OMNES pópuli, pláudite mánibus, * exsultáte Deo voce lætítiaë,

3. Quóniam Dóminus excélsus, terríbilis, * rex magnus super omnem terram.

4. Súbjicit pópulos nobis * et natiónes pédibus nostris.

5. Eligit nobis hereditátem nostram, * glóriam Jacob, quem díligit. —

6. Ascéndit Deus cum exsultatíone, * Dóminus cum voce tubæ.

et vous m'avez ceint d'allégresse :

13. Que mon âme vous chante un hymne et ne se taise pas. * Seigneur mon Dieu, éternellement je vous louerai.

Ant. Je vous exalterai, Seigneur, parce que vous m'avez accueilli, allélúia.

Ant. 6. Dieu s'est élevé au milieu des acclamations, et le Seigneur au son de la trompette, allélúia.

Tous les peuples, battez des mains, * acclamez Dieu avec des cris de joie,

3. Car c'est le Seigneur Très Haut, redoutable, * grand roi de toute la terre.

4. Il nous assujettit les peuples, * il (met) les nations sous nos pieds.

5. Il choisit pour nous notre héritage, * la gloire de Jacob qu'il chérit.

II. 6. Dieu monte parmi les acclamations, * le Seigneur, au son de la trompette.

Ps. 46. — Que tous les peuples acclament le Christ montant au ciel et « siégeant sur son trône saint. »

7. Psállite Deo, psállite; * psállite regi nostro, psállite. —

8. Quóniam rex omnis terræ est Deus, * psállite hymnum.

9. Deus regnat super nátiónes, * Deus sedet super sólium sanctum suum.

10. Príncipes populórum congregáti sunt * cum pópulo Dei Abraham.

Nam Dei sunt próceres terræ : * excélsus est valde.

Ant. Ascéndit Deus in jubilatíone, et Dóminus in voce tubæ, allélúia.

Ÿ. Ascéndens Christus in altum, allélúia. R̄. Captívam duxit captivitátem, allélúia.

7. Chantez Dieu, chantez; * chantez notre roi, chantez.

III. 8. Car Dieu est le roi de toute la terre, * chantez un hymne.

9. Dieu règne sur les nations, * Dieu siège sur son trône saint.

10. Les princes des peuples se sont réunis * avec le peuple du Dieu d'Abraham.

Car les princes de la terre sont à Dieu : * il est souverainement élevé.

Ant. Dieu s'est élevé au milieu des acclamations, et le Seigneur au son de la trompette, allélúia.

Ÿ Le Christ montant au ciel, allélúia. R̄. A emmené captive la captivité, allélúia ¹.

LEÇON IV

Sermo sancti
Leónis Papæ

Sermon de saint
Léon Pape

Sermon I sur l'Ascension du Seigneur

[L'Ascension, mystère de joie.]

Les apparitions ont affermi la foi des Apôtres.]

POST beátam et gloriósam resurrectiónem Dómini nostri Jesu Chris-

DEPUIS la bienheureuse et glorieuse résurrection de Notre Seigneur Jésus-

1. Il a emmené en sa joyeuse captivité les captifs de la mort, et les âmes des Limbes, et aussi toutes les âmes délivrées, par sa grâce, de la captivité du péché.

ti, qua verum Dei templum, Judáica impietate resolutum, divína in tríduo poténtia suscitávit, quadragenárius hódie, dilectíssimi, sanctórum díerum explétus est númerus, sacratíssima ordinatione dispositus, et ad utilitatem nostræ eruditionis impensus : ut, dum a Dómino in hoc spátio mora præsentíæ corporális exténditur, fides resurrectionis documentis necessariis munirétur. Mors enim Christi multum discipulórum corda turbáverat : et de supplicio crucis, de emissióne spíritus, de exanimáti corpóris sepultúra gravátis mæstitúde méntibus, quidam diffidéntiæ torpor obrépserat.

17. Tempus est, ut revértar ad eum, qui me misit, dicit Dóminus : nolite contristári, nec turbétur cor vestrum : * Rogo pro vobis Patrem, ut ipse vos custódiat, allelúia, allelúia. †. Nisi ego abiero, Paráclitus non véniet : cum assúptus fueró, mittam vobis eum. Rogo.

Christ, dans laquelle le vrai temple de Dieu, détruit par l'impíété juive, a été relevé en trois jours par la divine puissance, voici aujourd'hui, mes bien-aimés, le quarantième jour. Le nombre de ces saints jours s'est accompli en vertu d'une très sainte disposition, et a été employé utilement à notre instruction. L'intention du Seigneur, en prolongeant pendant ce temps sa présence corporelle, était de fortifier, par des preuves indubitables, la foi en sa résurrection. Car la mort du Christ avait beaucoup troublé les cœurs des disciples ; son supplice sur la croix, son dernier soupir, l'ensevelissement de son cadavre avaient accablé leurs esprits d'une telle tristesse, qu'une certaine torpeur de défiance s'y était glissée.

17. C'est le temps de m'en retourner à celui qui m'a envoyé, dit le Seigneur : ne vous attristez pas, et que votre cœur ne soit pas troublé : * Je prie pour vous le Père de vous garder lui-même, alléluia, alléluia. †. Si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas : c'est après mon ascension que je vous l'enverrai. Je.

LEÇON V

[A l'Ascension, les Apôtres se réjouissent de la glorification de la nature humaine.]

UNDE beatissimi Apóstoli, omnésque discipuli, qui et de éxitu crucis fúerant trépidi, et de fide resurrectiónis ambígui, ita sunt veritate perspícua roboráti, ut, Dómino in cælórum eúnte sublímia, non solum nulla afficeréntur tristítia, sed étiam magno gáudio repleréntur. Et revéra magna et ineffábilis erat causa gaudéndi, cum in conspéctu sanctæ multitudinis super ómnium creaturárum cæléstium dignitátem humáni géneris natúra conscénderet, supergressúra Angélicos órdenes, et ultra Archangelórum altitúdines elevánda : nec ullis sublimitátibus modum suæ provec-tiónis habitúra, nisi ætérni Patris recépta conséssu, illius glóriæ sociarétur in throno, cujus natúræ copulabátur in Fílio.

ꝛ. Non turbétur cor vestrum : ego vado ad Patrem ; et cum assúptus fúero a vobis, mittam vobis, allelúia, * Spíritum

ET c'est ainsi que les bienheureux Apôtres et tous les disciples, d'abord effrayés de la mort sur la croix et fort hésitants dans leur foi à la résurrection, ont été à ce point affermis par l'évidence de la vérité qu'à la vue du Seigneur s'en allant dans les hauteurs du ciel, non seulement ils n'ont pas éprouvé de tristesse, mais ils ont même été remplis de joie. Et certes bien grand et ineffable était leur motif de se réjouir, quand, en présence d'une sainte multitude, on voyait la nature humaine monter plus haut en dignité que toutes les créatures célestes, pour dépasser les ordres angéliques et s'élever au-dessus des Archanges. Elle ne devait connaître de terme aux sublimités de son élévation qu'une fois reçue par le Père éternel, associée à sa gloire, sur le trône de celui dont elle partage la nature en qualité de Fils.

ꝛ. Que votre cœur ne se trouble pas ; je vais au Père, et quand j'aurai été enlevé d'au milieu de vous, je vous enverrai, alléluia, *

veritátis, et gaudébit cor vestrum, allélúia. ŷ. Ego rogábo Patrem, et álium Paráclitum dabit vobis. Spíritum veritátis.

L'Esprit de vérité, et votre cœur se réjouira, allélúia. ŷ. Je prierai le Père, et il vous enverra un autre Paraclet ¹. L'Esprit.

LEÇON VI

[Réjouissons-nous parce que, avec le Christ, nous sommes admis au ciel.]

QUIA ígitur Christi ascensio, nostra pro-
véctio est ; et quo præ-
cèssit glória cápitis, eo
spes vocátur et córporis :
dignis, dilectíssimi, exsul-
témus gáudiis, et pia
gratiárum actióne læté-
mur. Hódie enim non
solum paradísi possessóres
firmáti sumus, sed étiam
cælórum in Christo su-
pérna penetrávimus : am-
plióra adépti per ineffá-
bilem Christi grátiam,
quam per diabóli amise-
rámus invídiam. Nam
quos viruléntus inimícus
primi habitáculi felicitáte
dejécit, eos sibi concor-
porátos Dei Fílius ad
déteram Patris collocá-
vit : cum quo vivit et
regnat in unitáte Spíritus

PUISQUE l'Ascension
du Christ est notre
propre élévation et qu'il y a
espoir pour le corps d'être
appelé où l'a précédé la
gloire de sa tête, tressaillons
donc, mes bien-aimés, de
dignes sentiments de joie,
et réjouissons-nous dans de
pieuses actions de grâces.
Aujourd'hui nous ne som-
mes pas seulement confirmés
dans la possession du Para-
dis, mais, en la personne du
Christ, nous avons pénétré
au plus haut des cieux. Nous
avons obtenu, par l'ineffable
grâce du Christ, des biens
meilleurs que ceux que nous
avons perdus par la jalousie
du diable. En effet, ceux
que le venimeux ennemi a
chassés de la félicité de
leur premier habitat, le
Fils de Dieu se les est
incorporés et les a placés à
la droite du Père, avec
lequel, étant Dieu, il vit

1. C'est Jésus qui, sur terre, a été le premier Paraclet, le premier soutien de ses Apôtres.

Sancti Deus, per ómnia
sæcula sæculórum. Amen.

Æ. Ascéndens Christus
in altum, captívam duxit
captivitátem, * Dedit do-
na homínibus, allelúia,
allelúia, allelúia. Ÿ. As-
céndit Deus in jubila-
tíone, et Dóminus in voce
tubæ. Dedit. Glória Pa-
tri. Dedit.

et règne dans l'unité du
Saint-Esprit, dans tous les
siècles des siècles. Amen.

Æ. Montant au ciel, le
Christ a conduit captive la
captivité, * Il a donné des
dons aux hommes, alléluia,
alléluia, alléluia. Ÿ. Dieu
s'est élevé au milieu des
acclamations, et le Seigneur
au son de la trompette. Il a
donné. Gloire au Père. Il a
donné.

AU III^e NOCTURNE

Ant. 7. Nimis exaltátus
est, * allelúia : super
omnes deos, allelúia.

Ant. 7. Il a été infiniment
élevé, alléluia : au-dessus de
tous les dieux, alléluia.

Psaume 96. — *Le jour du Seigneur.*

La Théophanie :

DOMINUS regnat : ex-
súltet terra, læténtur
ínsulæ multæ.

LE Seigneur règne : que
la terre exulte, *
qu'elles se réjouissent les
îles nombreuses.

2. Nubes et calígo
circúmdant eum, * jus-
títia et jus fundaméntum
sunt sólii ejus.

2. Les nuées et l'obscu-
rité l'environnent, * la
justice et le droit sont le
fondement de son trône.

3. Ignis ante ipsum
præcédit, * et combúrit
in circúitu inimícos ejus.

3. Le feu marche devant
lui, * et brûle, alentour,
ses ennemis.

4. Fúlgura ejus collús-
trant orbem ; * terra
videt et contremíscit.

4. Ses éclairs illuminent
le monde ; * la terre voit
et elle tremble.

Ps. 96. — L'Ascension du Christ nous annonce son retour, lors du dernier jugement évoqué dans ce psaume.

5. Montes ut cera liquescunt coram Dómino,* coram dominatóre universæ terræ.

6. Cæli annúntiant justítiam ejus ; * et omnes pópuli vident glóriam ejus.

L'anéantissement des idoles.

7. Confundúntur omnes qui colunt sculptília et qui gloriántur in idólis ; * ante eum se prostérnunt omnes dii.

8. Audit, et lætátur Sion, et exsúltant civitátes Juda * propter judícia tua, Dómine.

9. Nam tu, Dómine, excélsus es super omnem terram, * summe éminens inter omnes deos.

La joie des justes.

10. Dóminus diligit eos qui odérunt malum, custódit ánimas sanctórum suórum, * de manu impiórum éripit eos.

11. Lux óritur justo, * et rectis corde lætítia.

12. Lætámini, justí, in Dómino, * et celebráte nomen sanctum ejus.

Ant. Nimis exaltátus est, allelúia : super omnes deos, allelúia.

5. Les montagnes comme de la cire fondent devant le Seigneur, * devant le souverain de toute la terre.

6. Les cieux annoncent sa justice; * et tous les peuples voient sa gloire.

II. 7. Ils sont confondus, tous ceux qui adorent des statues et se glorifient de leurs idoles; * devant lui se prosternent tous les dieux.

8. Sion l'apprend et elle se réjouit, et elles exultent, les cités de Juda, * à cause de vos jugements, Seigneur.

9. Car vous, Seigneur, êtes élevé au-dessus de toute la terre, * dominant de très haut parmi tous les dieux.

10. Le Seigneur aime ceux qui haïssent le mal, il garde les âmes de ses fidèles, * de la main des impies il les délivre.

11. La lumière se lève pour le juste, * et pour les cœurs droits, la joie.

12. Réjouissez-vous, justes, dans le Seigneur, * et célébrez son saint nom.

Ant. Il a été infiniment élevé, alléluia : au-dessus de tous les dieux, alléluia.

Ant. 8. Dóminus in Sion,
* allelúia : magnus et
excélsus, allelúia.

Ant. 8. Le Seigneur est
dans Sion, alléluia : grand et
élevé, alléluia.

Psaume 98. — *Saint, Saint, Saint!*

DOMINUS regnat : tre-
munt pópuli ; * sedet
super Chérubim : mo-
vétur terra.

2. Dóminus in Sion
magnus * et excélsus
super omnes pópulos.

3. Célebrent nomen
tuum magnum et tre-
méndum : * sanctum
est illud. —

4. Et regnat potens qui
justítiam díligit : tu sta-
bilisti quæ recta sunt, *
justítiam et jus tu exérces
in Jacob.

5. Extóllite Dóminum
Deum nostrum, et pro-
cumbite ad scabéllum pe-
dum ejus : * sanctum
est illud. —

6. Móyses et Aaron
sunt inter sacerdótes ejus,
et Sámuel inter eos qui
invocábant nomen ejus : *
invocábant Dóminum, et
ipse exaudiébat eos.

LE Seigneur règne : les
peuples tremblent ; *
il trône sur les Chérubins :
la terre est ébranlée.

2. Le Seigneur, dans Sion,
est grand * et élevé sur tous
les peuples.

3. Qu'on célèbre votre
nom, grand et redoutable : *
il est saint.

II. 4. Et il règne puis-
sant, lui qui aime la justice :
vous avez établi ce qui
est bien, * vous exer-
cez en Jacob la justice et
le droit.

5. Exaltez le Seigneur
notre Dieu, et prosternez-
vous devant l'escabeau de
ses pieds : * il est saint.

III. 6. Moïse et Aaron
sont parmi ses prêtres, et
Samuel parmi ceux qui
invoquaient son nom : *
ils invoquaient le Seigneur
et lui les exauçait.

Ps. 98. — L'Ascension « sur la sainte montagne » nous donne une idée de la sainteté transcendante de Dieu, et de la sainteté à laquelle sont appelés ses serviteurs.

7. In colúmna nubis loquebátur ad eos : * audiébant mandáta ejus, et præcéptum, quod dedit eis.

8. Dómine, Deus nos-ter, tu exaudísti eos : Deus, propítius fuísti eis, * sed ultus es injúrias eórum.

9. Extóllite Dóminum Deum nostrum, et procumbite ad montem sanctum ejus : * nam sanctus est Dóminus, Deus noster.

Ant. Dóminus in Sion, allélúia : magnus et excélsus, allélúia.

Ant. 9. Dóminus in cælo, * allélúia : parávit sedem suam, allélúia.

7. Dans la colonne de nuée il leur parlait : * ils entendaient ses commandements et le précepte qu'il leur donna.

8. Seigneur notre Dieu, vous les avez exaucés : ô Dieu, vous leur avez été clément, * mais vous avez puni leurs offenses.

9. Exaltez le Seigneur notre Dieu et prosternez-vous devant sa sainte montagne : * car il est saint, le Seigneur notre Dieu.

Ant. Le Seigneur est dans Sion, allélúia : grand et élevé, allélúia.

Ant. 9. Le Seigneur, dans le ciel, * allélúia, a dressé son trône, allélúia.

Psaume 102. — Action de grâces pour le pardon.

BÉNEDIC, ánima mea, Dómino, * et ómnia, quæ intra me sunt, nómini sancto ejus.

2. Bénedic, ánima mea, Dómino, * et noli oblivísci ómnia benefícia ejus,

3. Qui remíttit omnes culpas tuas, * qui sanat omnes infirmitates tuas,

4. Qui rédimít ab inté-

BÉNIS le Seigneur, ô mon âme, * et, tout ce qui est en moi, son saint nom.

2. Bénis le Seigneur, ô mon âme, * et n'oublie pas tous ses bienfaits.

3. C'est lui qui pardonne toutes tes fautes, * qui guérit toutes tes maladies.

4. Qui sauve ta vie de la

Ps. 102. — « Le Seigneur a établi son trône dans le ciel » et son élévation ne fait pas tort à sa miséricorde : il connaît notre humanité, il l'appelle au pardon et à la gloire.

ritu vitam tuam, * qui coronat te grátia et miseratióne,

5. Qui sátiat bonis vitam tuam : * renovátur, ut áquilæ, juvéntus tua. —

6. Opera justítiae patrat Dóminus, * et ómnibus opprèssis jus reddit.

7. Notas fecit vias suas Móysi, * fíliis Israël ópera sua.

8. Miséricors et propítius est Dominus, * tardus ad iram et ádmó-dum clemens.

9. Non in perpétuum conténdit, * neque in ætérnum succénsset.

10. Non secúndum peccáta nostra agit nobiscum, * neque secúndum culpas nostras retribuit nobis.

11. Nam quantum éminet cælum super terram, * tantum prævalet misericórdia ejus erga tíméntes eum ;

12. Quantum distat oriens ab occidènte, * tam longe rémovet a nobis delicta nostra.

13. Quemadmodum miserétur pater filiórum, * miserétur Dóminus tíméntium se.

14. Ipse enim novit,

mort, * qui te couronne de grâce et de miséricorde,

5. Qui rassasie ta vie de biens : * ta jeunesse se renouvelle comme celle de l'aigle.

II. 6. Le Seigneur accomplit la justice, * il fait droit à tous les opprimés.

7. Il a manifesté ses voies à Moïse, * ses œuvres aux enfants d'Israël.

8. Le Seigneur est miséricordieux et indulgent, * lent à la colère et très clément.

9. Il ne gronde pas toujours, * et il ne s'irrite pas éternellement.

10. Ce n'est pas selon nos péchés qu'il nous traite, * ni selon nos fautes qu'il nous rétribue.

III. II. Car autant le ciel s'élève au-dessus de la terre, * autant sa miséricorde est grande envers ceux qui le craignent;

12. Autant l'orient est loin de l'occident, * autant il éloigne de nous nos péchés.

13. Comme un père a compassion de ses enfants, * le Seigneur a compassion de ceux qui le craignent.

14. Car lui-même sait

cujus facturæ simus : * recordatur nos pulverem esse.

15. Hóminis dies sunt símiles fœno ; * sicut flos agri, ita floret :

16. Vix ventus perstrínxit eum, non jam subsístit ; * neque ultra cognóscit eum locus ejus.

17. Misericórdia autem Dómini ab ætérno in ætérnum erga tímentes eum, * et justítia ejus erga filios filiórum,

18. Erga eos qui servant fœdus ejus, * et mémores sunt præceptorum ejus, ut fáciant ea. —

19. Dóminus in cælo státuit sedem suam, * et regnum ejus gubernat unívèrsa.

20. Benedícite Dómino, omnes Angeli ejus, poténtes virtúte, faciéntes jussa ejus, * ut obediátis sermóni ejus.

21. Benedícite Dómino, omnes exercitus ejus, * ministri ejus, qui fáciunt voluntátem ejus.

22. Benedícite Dómino, ómnia ópera ejus, in ómnibus locis potes-

bien de quoi nous sommes faits : * il se rappelle que nous sommes poussière.

15. Les jours de l'homme sont semblables au foin ; * comme la fleur des champs, c'est ainsi qu'il fleurit :

16. A peine le vent l'a-t-il effleurée, elle ne subsiste plus ; * et on ne reconnaît plus sa place.

17. Mais la miséricorde du Seigneur dure d'éternité en éternité pour ceux qui le craignent * et sa justice envers les enfants des enfants,

18. Envers ceux qui gardent son alliance, * et qui se souviennent de ses commandements, pour les accomplir.

IV. 19. Le Seigneur a établi son trône dans le ciel, * et sa royauté gouverne l'univers.

20. Bénissez le Seigneur, tous ses Anges, puissants en force, exécutant ses ordres, * pour obéir à sa parole.

21. Bénissez le Seigneur, toutes ses armées, * ses ministres, qui faites sa volonté.

22. Bénissez le Seigneur, toutes ses œuvres, dans tous les lieux de sa puis-

tátis ejus : * benedic, áanima mea, Dómino.

Ant. Dóminus in cælo, allelúia : parávit sedem suam, allelúia.

ÿ. Ascéndo ad Patrem meum, et Patrem vestrum, allelúia. ʒ. Deum meum, et Deum vestrum, allelúia.

sance : * bénis le Seigneur, ô mon âme.

Ant. Le Seigneur, dans le ciel, allélúia, a dressé son trône, allélúia.

ÿ. Je monte vers mon Père et votre Père, allélúia. ʒ. Mon Dieu et votre Dieu, allélúia.

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Marcum

Lecture du saint Évangile selon saint Marc

Chapitre 16, 14-20

IN illo tēmpore : Recumbentibus undecim discipulis, apparuit illis Jesus : et exprobravit incredulitatem eorum et duritiam cordis, quia iis, qui viderant eum resurrexisse, non crediderunt. Et reliqua.

EN ce temps-là, les onze étant à table, Jésus leur apparut ; et il leur reprocha leur incrédulité et leur endurcissement de cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui avaient vu qu'il était ressuscité. Et le reste.

Homília sancti Gregórii Papæ

Homélie de saint Grégoire Pape

Homélie 29 sur les Évangiles

[Le doute des Apôtres affermit notre foi.]

QUOD resurrectionem Dominicam discipuli tarde crediderunt, non tam illorum infirmitas, quam nostra, ut ita dicam, futura firmitas fuit. Ipsa namque resurrectio illis dubitantibus per multa

LA lenteur des disciples à croire à la résurrection du Seigneur a été bien moins leur faiblesse que, pour ainsi dire, la future fermeté de notre foi. Car la résurrection, alors qu'ils doutaient, leur a été manifes-

argumenta monstrata est : quæ dum nos legentes agnoscimus, quid aliud quam de illorum dubitatione solidamur? Minus enim mihi Maria Magdalene præstitit, quæ citius credidit, quam Thomas, qui diu dubitavit. Ille etenim dubitando vulnorum cicatrices tetigit, et de nostro pectore dubitationis vulnus amputavit.

¶. Ego rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis, * Ut maneat vobiscum in æternum, Spiritum veritatis, alleluia. ¶. Si enim non abiero, Paracletus non veniet ad vos : si autem abiero, mittam eum ad vos. Ut.

LEÇON VIII

[Jésus mange avant son Ascension pour prouver la réalité de sa chair.]

AD insinuandam quoque veritatem Dominicæ resurrectionis, notandum nobis est quid Lucas referat, dicens : Convésens, præcepit eis ab Hierosolymis ne discederent. Et post pauca : Videntibus illis, elevatus est, et nubes suscepit eum ab oculis eorum : Notate

tée par beaucoup de preuves. Quand nous en prenons connaissance en lisant, quel autre effet cette lecture a-t-elle, si ce n'est que leur hésitation nous rend plus fermes? Marie-Madeleine, qui crut plus promptement, m'est un moindre appui que Thomas, qui a longtemps douté. Celui-ci en effet, en doutant, a touché les cicatrices et a retranché de notre cœur la blessure du doute.

¶. Je prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet, * Qui doit demeurer avec vous éternellement, l'Esprit de vérité, alléluia. ¶. Si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas à vous ; si je m'en vais, je vous l'enverrai. Qui doit.

POUR faire pénétrer en nous la vérité de la résurrection du Seigneur, il nous faut aussi remarquer ces paroles de saint Luc : *Mangeant avec eux, il leur commanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem. Et un peu plus loin : Devant leurs yeux, il s'éleva, et une nuée le déroba à leurs regards*¹.

1. Actes 1, 4-9.

verba, signáte mystéria. Convéscens elevátus est. Comédit, et ascéndit : ut videlicet per efféctum comestiónis, véritas patésceret carnis. Marcus vero, priúsqvam cælum Dóminus ascéndat, eum de cordis atque infidelitátis durítia increpásse discipulos mémorat. Qua in re quid considerándum est, nisi quod idcirco Dóminus tunc discipulos increpávit, cum eos corporáliter reliquit, ut verba, quæ recédens díceret, in corde audiéntium árctius impréssa remanérent?

℞. Ponis nubem ascensum tuum, Dómine : * Qui ámbulas super pennas ventórum, allelúia. √. Confessionem et decórem induísti, amíctus lumen sicut vestiméntum. Qui. Glória Patri. Qui.

Notez ces paroles, remarquez ces mystères. Après avoir mangé avec eux, il s'éleva; il mangea et il monta, afin de nous rendre manifeste, par l'action de manger, la réalité de sa chair. Saint Marc rapporte que le Seigneur, avant de monter au ciel, reprocha à ses disciples la dureté de leur cœur et leur incrédulité. Que remarquer en cela, sinon que le Seigneur adressa des reproches à ses disciples au moment où il les quittait corporellement, afin que ces paroles, dites à l'heure de la séparation, restassent plus profondément imprimées dans le cœur de ceux qui les entendaient?

℞. Vous prenez une nuée pour vous élever, Seigneur : * Vous marchez sur les ailes des vents, alléluia¹. √. Vous êtes revêtu de gloire et de beauté, enveloppé de lumière comme d'un vêtement. Vous marchez. Gloire au Père. Vous marchez.

LEÇON IX

[« Prêchez à toute créature », c'est-à-dire à tout homme.]

INCREPATA ígitur eórum durítia, quid admonéndo dicat, audiámus : Eún-

APRÈS leur avoir reproché leur endurcissement, quel avis leur donne-t-il?

1. Ps. 103, 4.

tes in mundum univérsum, prædicáte Evangélium omni creatúræ. Numquid, fratres mei, sanctum Évangélium vel insensátis rebus, vel brutis animálibus fúerat prædicándum, ut de eo discíplis dicátur : Prædicáte omni creatúræ? Sed omnis creatúræ nómine signátur homo. Omnis autem creatúræ áliquid habet homo. Habet namque commúne esse cum lapídibus, vívere cum arbóribus, sentíre cum animálibus, intelligere cum Angelis. Si ergo commúne habet áliquid cum omni creatúra homo, juxta áliquid omnis creatúra est homo. Omni ergo creatúræ prædicátur Evangélium, cum soli hómini prædicátur.

Écoutons : *Allez par tout l'univers prêcher l'Évangile à toute créature.* Vraiment, mes frères, faut-il que l'Évangile soit prêché aux choses insensibles ou aux animaux sans raison, parcequ'il est dit aux disciples : *Prêchez à toute créature ?* Sous le nom de *toute créature*, c'est l'homme qui est désigné, car l'homme a quelque chose de commun avec toutes les créatures. Il a en commun avec les pierres l'existence, avec les arbres la vie, avec les animaux la sensibilité, avec les Anges l'intelligence. Si par conséquent l'homme a quelque chose de commun avec toute créature, dans un certain sens, l'homme est toute créature. Et donc l'Évangile est vraiment prêché à toute créature, alors qu'il est prêché seulement à l'homme.

A LAUDES

*Ant. I. Viri Galilæi, * quid aspíctis in cælum? Hic Jesus qui assúptus est a vobis in cælum, sic véniet, allelúia.*

Ant. I. Hommes de Galilée, que regardez-vous dans le ciel? Ce Jésus qui vous a été enlevé dans le ciel, en reviendra de la même façon, allélua.

Psaumes du Dimanche, p. 7.

2. Cumque intueréntur
* in cælum eúntem illum,
dixerunt, allelúia.

3. Elevátis máribus, *
benedíxit eis, et ferebátur
in cælum, allelúia.

4. Exaltáte Regem re-
gum, * et hymnum dícite
Deo, allelúia.

5. Vidéntibus illis, *
elevátus est, et nubes sus-
cépit eum in cælo, alle-
lúia.

2. Et comme ils le regar-
daient s'en allant au ciel,
ils dirent alléluia.

3. Ayant levé les mains,
il les bénit, et il était empor-
té dans le ciel, alléluia.

4. Exaltez le Roi des
rois et chantez un hymne
à Dieu, alléluia.

5. Devant leurs yeux il
s'éleva, et une nuée le reçut
dans le ciel, alléluia.

Capitule. — Actes 1, 1-2

PRIMUM quidem sermónem
feci de ómnibus,
o Théophile, quæ cœpit
Jesus fácere et docere
usque in diem, qua præ-
cípíens Apóstolis per Spí-
ritum Sanctum, quos elé-
git, assúptus est.

J'AI fait un premier récit,
ô Théophile, de tout ce
que Jésus a fait et enseigné
dès le commencement jus-
qu'au jour où, après avoir
donné par le Saint-Esprit, ses
ordres aux Apôtres qu'il avait
choisis, il fut enlevé au ciel.

Hymne

SALUTIS humanæ Sator,
Jesu, volúptas córdium,
Orbis redémpti Cónditor,
Et casta lux amántium :

Qua victus es cleméntia,
Ut nostra ferres crímina?
Mortem subíres innocens,
A morte nos ut tólleres?

AUTEUR du salut des
hommes, ô Jésus, joie
des cœurs, créateur du
monde racheté, et chaste
lumière de ceux qui aiment :

Quelle clémence vous a
vaincu, pour que vous por-
tiez nos crimes, qu'innocent
vous subissiez la mort pour
nous arracher à la mort?

Perrúmpis inférnum
chaos :

Vinctis caténas détrahis;
Victor triúmpho nóbili;
Addéxteram Patris sedes.

Te cogat indulgéntia,
Ut damna nostra sárCIAS,
Tuíque vultus cómpotes
Dites beáto lúmíne.

† La conclusion suivante ne change jamais.

Tu, dux ad astra, et
sémita,

Sis meta nostris córdibus,
Sis lacrimárum gáudium,
Sis dulce vitæ præmium.
Amen.

ŷ. Dóminus in cælo,
allelúia. Ɣ. Parávit sedem
suam, allelúia.

Ad Bened. Ant. Ascén-
do ad Patrem meum, *
et Patrem vestrum : Deum
meum, et Deum vestrum,
allelúia.

Vous forcez l'abîme des
enfers, vous arrachez aux
captifs leurs chaînes; vain-
queur d'un noble triomphe,
vous trônez à la droite du
Père.

Que votre miséricorde
vous pousse à réparer nos
malheurs, et faites-nous jouir
de la bienheureuse lumière
de votre visage.

O vous, guide et voie qui
mènent aux cieux, soyez le
but de nos cœurs, soyez
la joie dans nos larmes,
soyez la douce récompense
de notre vie. Amen.

ŷ. Le Seigneur, dans le
ciel, allélúia. Ɣ. A dressé
son trône, allélúia.

A Bénéd. Ant. Je monte
vers mon Père et votre Père,
mon Dieu et votre Dieu,
allelúia.

Oraison

CONCEDE, quæsumus,
omnípotens Deus :
ut, qui hodiérna die Uni-
génitum tuum Redemp-
tórem nostrum ad cælos
ascendísse crédimus; ipsi
quoque mente in cælés-
tibus habitémus. Per eúm-
dem Dóminum.

ACCORDEZ à notre prière,
Dieu tout-puissant,
puisque nous croyons qu'au-
jourd'hui votre Fils unique,
notre Rédempteur, est mon-
té au ciel, que nous habi-
tions aussi en esprit au
céleste séjour. Par le même
Jésus-Christ.

A PRIME

Ant. Viri Galilæi *
quid aspíctis in cælum?
Hic Jesus qui assúptus
est a vobis in cælum, sic
véniet, allelúia.

Ant. Hommes de Galilée,
que regardez-vous dans le
ciel? Ce Jésus qui vous a
été enlevé dans le ciel, en
reviendra de la même façon,
allelúia.

Psaumes des Fêtes p. 40.

**Verset du Répons bref jusqu'à la Vigile de la Pentecôte
inclusivement :**

℞. Qui scandis super
sídera.

℞. Vous qui montez
au-dessus des astres.

A TIERCE

Ant. Cumque intuerén-
tut * in cælum eúntem
illum, dixérunt, allelúia.

Ant. Et comme ils le
regardaient s'en allant au
ciel, ils dirent allélúia.

Capitule. — Actes I, 1-2

PPRIMUM quidem sermó-
nem feci de ómnibus, o
Théophile, quæ cœpit Je-
sus fácere et docére usque
in diem, qua præcípiens
Apóstolis per Spíritum
Sanctum, quos elégit, as-
súptus est.

℞. *br.* Ascéndit Deus
in jubilatione, * Allélúia,
allelúia, Ascéndit. √. Et
Dóminus in voce tubæ.
Allelúia, allelúia. Glória
Patri. Ascéndit.

√. Ascéndens Christus
in altum, allelúia. ℞. Cap-
tívam duxit captivitátem,
allelúia.

J'AI fait un premier récit,
ô Théophile, de tout ce
que Jésus a fait et enseigné
dès le commencement jus-
qu'au jour où après avoir
donné, par le Saint-Esprit, ses
ordres aux Apôtres qu'il avait
choisis, il fut enlevé au ciel.

℞. *br.* Dieu s'est élevé
au milieu des acclamations, *
Allélúia, allélúia. Dieu. √.
Et le Seigneur, au son de la
trompette. Allélúia, allélúia.
Gloire au Père. Dieu s'est
élevé.

√. Le Christ montant au
ciel, allélúia. ℞. A emmené
captive la captivité, allélúia.

A SEXTÉ

Ant. Elevátis mánibus, *
benedíxit eis, et ferebátur
in cælum, allelúia.

Ant. Ayant élevé les mains,
il les bénit, et il était emporté
dans le ciel, alléluia.

Capitule. — Actes I, 4-5

ET convéscens, præcepit
eis ab Jerosólymis ne
discéderent, sed exspectá-
rent promissionem Patris,
quam audístis (inquit) per
os meum : quia Joánnes
quidem baptizávit aqua,
vos autem baptizabímíni
Spíritu Sancto non post
multos hos dies.

R. *br.* Ascéndens Chris-
tus in altum, * Allelúia,
allelúia. Ascéndens. *ŷ.*
Captívam duxit captivi-
tátem. Allelúia, allelúia.
Glória Patri. Ascéndens.

ŷ. Ascéndo ad Patrem
meum, et Patrem ves-
trum, allelúia. *R.* Deum
meum, et Deum vestrum,
allelúia.

ET mangeant avec eux,
il leur ordonna de ne pas
s'éloigner de Jérusalem,
mais d'attendre la promesse
du Père, que vous avez
entendue, dit-il, par ma
bouche ; car Jean a baptisé
dans l'eau, mais vous, vous
serez baptisés dans le Saint-
Esprit, d'ici peu de jours.

R. *br.* Le Christ mon-
tant au ciel, * Alléluia,
alléluia. Le Christ. *ŷ.* A em-
mené captive la captivité.
Alléluia, alléluia. Gloire au
Père. Le Christ.

ŷ. Je monte vers mon
Père et votre Père, alléluia.
R. Mon Dieu et votre Dieu,
alléluia.

A NONE

Ant. Vidéntibus illis, *
elevátus est, et nubes sus-
cepit eum in cælo, allelúia.

Ant. Devant leurs yeux
il s'éleva, et une nuée le
reçut dans le ciel, alléluia.

Capitule. — Actes I, 11

VIRI Galilæi, quid statis
aspiciéntes in cælum ?
Hic Jesus qui assúptus

HOMMES de Galilée, pour-
quoi restez-vous là,
regardant vers le ciel ?

est a vobis in cælum, sic véniet, quemádmódu[m] vidístis eum eúntem in cælum.

R. *br.* Ascéndo ad Patrem meum, et Patrem vestrum, * Allélúia, allélúia. Ascéndo. *ÿ.* Deum meum, et Deum vestrum. Allélúia, allélúia. Glória. Ascéndo.

ÿ. Dóminus in cælo, allélúia. *R.* Parávit sedem suam, allélúia.

Ce Jésus, qui vous a été enlevé dans le ciel, en reviendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel.

R. *br.* Je monte vers mon Père et votre Père, * Allélúia, allélúia. Je monte. *ÿ.* Vers mon Dieu et votre Dieu. Allélúia, allélúia. Gloire au Père. Je monte.

ÿ Le Seigneur, dans le ciel, allélúia. *R.* A dressé son trône, allélúia.

AUX II^{es} VÊPRES

Tout comme aux I^{es} Vêpres, sauf ce qui est indiqué pour les 2^{es} Vêpres.

Pendant l'Octave et au jour Octave de l'Ascension on fait l'Office comme à la Fête, excepté les Leçons qui sont propres et assignées à chaque jour.

Si, durant l'Octave ou bien le vendredi qui suit, se célèbre un Office où l'on doit prendre pour le I^{er} Nocturne les Leçons de l'Écriture courante, celles-ci se disent avec les *ÿÿ.* de l'Ascension, comme ci-après.

POUR MÉMOIRE

des jours dans l'Octave de l'Ascension

AUX II^{es} VÊPRES

Quand on fait Mémoire du lendemain, jour dans l'Octave.

Ant. Pater, * manifestávi nomen tuum homínibus quos dedísti mihi : nunc autem pro eis rogo, non pro mundo, quia ad te vénio, allélúia.

Ant. Père, j'ai manifesté votre nom aux hommes que vous m'avez confiés; mais maintenant je prie pour eux, et non pour le monde, car je vais à vous, allélúia.

Mais si, le lendemain, on ne fait pas l'Office de l'Octave, on dit :

Ant. O Rex glóriæ, *
Dómine virtútum, qui tri-
umphátor hódie super om-
nes cælos ascendísti, ne
derelinquas nos órphanos;
sed mitte promíssum Pa-
tris in nos, Spíritum veri-
tátis, allelúia.

ÿ. Ascéndit Deus in
jubilatíone, allelúia. ʀ.
Et Dóminus in voce tubæ,
allelúia.

Ant. O Roi de gloire,
Dieu des vertus, qui, aujour-
d'hui, êtes monté en triom-
phateur au-dessus de tous
les cieus, ne nous laissez
pas orphelins; mais envoyez-
nous le promis du Père,
l'Esprit de vérité, allélúia.

ÿ. Dieu s'est élevé au
milieu des acclamations, al-
lélúia. ʀ. Et le Seigneur
au son de la trompette,
allélúia.

AUX LAUDES

Ant. Ascéndo ad Pa-
trem meum, * et Patrem
vestrum : Deum meum, et
Deum vestrum, allelúia.

ÿ. Dóminus in cælo,
allelúia. ʀ. Parávit sedem
suam, allelúia.

Ant. Je monte vers mon
Père et votre Père, mon Dieu
et votre Dieu, allélúia.

ÿ. Le Seigneur, dans le
ciel, allélúia. ʀ. A dressé
son trône, allélúia.

Oraison

CONCEDE, quæsumus,
omnípotens Deus :
ut, qui hodiérna die Uni-
génitum tuum Redemp-
tórem nostrum ad cælos
ascendísse crédimus; ipsi
quoque mente in cælesti-
bus habitémus. Per eúm-
dem Dóminum.

ACCORDEZ à notre prière,
Dieu tout-puissant,
puisque nous croyons qu'au-
jourd'hui votre Fils unique,
notre Rédempteur, est mon-
té au ciel, que nous habi-
tions aussi en esprit au
céleste séjour. Par le même
Jesus-Christ.

VENDREDI DANS L'OCT. DE L'ASCENSION
SEMI-DOUBLE

AU 1^{er} NOCTURNE
LEÇON I

Incipit

Epístola secúnda beáti
Petri Apóstoli

Commencement ?

de la seconde Épître du
bienheureux Pierre Apôtre

Chapitre I, 1-15

[La pratique des vertus.

Dieu nous a accordé les dons surnaturels.]

SIMON Petrus, servus et Apóstolus Jesu Christi, iis, qui coæquálem nobiscum sortíti sunt fidem in justítia Dei nostri et Salvatóris Jesu Christi. Grátia vobis et pax adimpleátur in cognitióne Dei et Christi Jesu Dómini nostri, quómo do ómnia nobis divínæ virtútis suæ, quæ ad vitam et pietátem donáta sunt per cognitiónem ejus, qui vocávit nos própria glória et virtúte, per quem máxima et pretiósá nobis promíssa donávit, ut per hæc efficiámini divínæ consórtes natúræ, fugiéntes ejus, quæ in mundo est, concupiscéntiæ corruptiόnem.

᠙. Post passiόnem suam per dies quadraginta ap-

SIMON Pierre, serviteur et Apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui ont reçu la même foi que nous, par la justice de notre Dieu et Sauveur Jésus-Christ. Que la grâce et la paix soient complètes en vous, dans la connaissance de Dieu et du Christ Jésus, Notre Seigneur. Puisque tous les dons de sa divine puissance, qui regardent la vie et la piété, nous ont été accordés, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et sa propre vertu, par qui il nous a donné les très grands et précieux biens qu'il avait promis, afin que, par eux, nous devenions participants de la nature divine, fuyant la corruption de la concupiscence qui est dans le monde.

᠙. Après sa passion, pendant quarante jours, il leur

párens eis, et loquens de regno Dei, allelúia : * Et, vidéntibus illis, elevátus est, allelúia : et nubes suscepit eum ab óculis eórum, allelúia. Ÿ. Et convéscens, præcepit eis ab Jerosólymis ne discéderent, sed exspectárent promissionem Patris. Et, vidéntibus.

apparaissait et leur parlait du royaume de Dieu, alléluia : * Puis, devant leurs yeux, il s'éleva, alléluia, et une nuée le déroba à leurs regards, alléluia. Ÿ. Et mangeant avec eux, il leur ordonna de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce qu'avait promis le Père. Puis, devant leurs.

LEÇON II

[Répondez à ces dons par la vertu.]

VOS autem curam omnem subinferentes ministráte in fide vestra virtútem, in virtúte autem sciéntiam, in sciéntia autem abstinéntiam, in abstinéntia autem paciéntiam, in paciéntia autem pietátem, in pietáte autem amórem fraternitátis, in amóre autem fraternitátis caritátem. Hæc enim, si vobíscum adsint et súperent, non vácuos nec sine fructu vos constitúent in Dómini nostri Jesu Christi cognitióne; cui enim non præsto sunt hæc, cæcus est et manu tentans, oblióionem accípiens purgatiónis véterum suórum delictórum.

Ry. Omnis pulchritúdo Dómini exaltáta est super sídera : * Spécies

VOUS aussi, apportez tous vos soins pour unir à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience, la piété, à la piété l'amour de vos frères, à l'amour de vos frères la charité. Car si ces vertus sont en vous et surabondent, elles ne vous constitueront pas vides et sans fruit dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. En effet, celui en qui elles ne sont pas est aveugle et marche à tâtons, oubliant qu'il a été purifié de ses anciens péchés.

Ry. Toute la beauté du Seigneur a été exaltée au-dessus des astres : * Son

ejus in núbibus cæli, et nomen ejus in ætérnum pérmanet, alleluia. ḡ. A summo cælo egressio ejus, et occúrsus ejus usque ad summum ejus. Spécies.

LEÇON III

[Je ne cesserai de vous le rappeler.]

QUAPROPTER, fratres, magis satágitte, ut per bona ópera certam vestram vocatiónem et electiÓnem faciátis : hæc enim faciéntes, non peccábitis aliquándo. Sic enim abundánter ministrábitur vobis intróitus in ætérnum regnum Dómini nostri et Salvatóris Jesu Christi. Propter quod incípíam vos semper commonére de his : et quidem sciéntes et confirmátos vos in præsénti veritate. Justum autem árbitror, quám diu sum in hoc tabernáculo, suscitáre vos in commonitiÓne : certus quod velox est depositio tabernáculi mei secúndum quod et Dóminus noster Jesus Christus significávit mihi. Dabo autem óperam et frequénter habére vos post óbitum meum, ut horum memóriam faciátis.

ṛ. Exaltáre, Dómine,

rayonnement est dans les nuées du ciel, et son nom demeure éternellement, alleluia. ḡ. Du plus haut ciel part sa course, qui s'achève en ce même sommet. Son rayonnement.

C'EST pourquoi, mes frères, efforcez-vous de plus en plus de rendre certaines, par les bonnes œuvres, votre vocation et votre élection, car en faisant cela vous ne pécherez jamais. Ainsi vous sera donnée largement l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. C'est pourquoi je recommencerai toujours à vous parler de ces choses, bien que vous soyez instruits et confirmés dans la vérité dont je parle. Mais je crois qu'il est juste, tant que je suis dans cette tente (de mon corps), de vous ranimer par mes avertissements; certain que la déposition de ma tente est prochaine, selon ce que notre Seigneur Jésus-Christ m'a signifié. Mais j'aurai soin que vous puissiez souvent, même après ma mort, vous remémorer ces choses.

ṛ. Élevez-vous, Seigneur,

allelúia, * In virtúte tua, allelúia. ʒ. Eleváta est magnificéntia tua super cælos, Deus. In. Glória Patri. In.

alléluia, * Dans votre force, alléluia. ʒ. Elle s'est élevée, votre magnificence, au-dessus des cieus, ô Dieu. Dans. Gloire au Père. Dans.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Leónis
Papæ

Sermon de saint Léon
Pape

Sermon 2 sur l'Ascension du Seigneur

[L'œuvre du salut requérait un Christ souffrant, puis glorieux.]

SACRAMENTUM, dilectissimi, salutis nostræ, quam pretio sanguinis sui universitatis Conditor æstimavit, a die corporalis ortus usque ad exitum passionis, per dispensationem humilitatis impletum est. Et licet multa, etiam in forma servi, divinitatis signa radiaverint; proprie tamen illius temporis actio ad demonstrandum suscepti hominis pertinuit veritatem. Post passionem vero ruptis mortis vinculis, quæ vim suam in eum, qui peccati erat nescius, incedendo perderat; infirmitas in virtutem, mortalitas in immortalitatem, contumelia transivit in gloriam: quam

MES bien-aimés, le mystère de notre salut, que le Créateur de toutes choses jugea digne d'être payé de son sang, depuis le jour de sa naissance corporelle jusqu'à l'issue de la passion, ce mystère a été accompli par un abaissement délibérément voulu. Et bien que, même dans l'état d'esclave, les signes de sa divinité aient rayonné; cependant sa conduite, pendant ce temps, a eu spécialement pour but de démontrer qu'il avait réellement épousé la nature humaine. Mais après sa passion, où il avait brisé les chaînes de la mort, qui avait perdu sa puissance en s'attaquant à celui qui ne connaissait pas le péché, sa faiblesse se changea en puissance, sa mortalité en immortalité, son opprobre

Dóminus Jesus Christus in multis manifestisque documéntis, multórum declarávit aspéctibus, donec triúmphum victóriæ, quem reportárat a mórtuis, inféret et cælis.

℞. Tempus est, ut revértar ad eum, qui me misit, dicit Dóminus : nolíte contristári, nec turbétur cor vestrum : * Rogo pro vobis Patrem, ut ipse vos custódiat, alleluia, alleluia. √. Nisi ego abíero, Paráclitus non véniet : cum assúptus fuero, mittam vobis eum. Rogo.

en gloire. Gloire que le Seigneur Jésus-Christ manifesta par des preuves diverses et éclatantes, aux regards d'un grand nombre, jusqu'à ce qu'il empôrtât jusqu'aux cieus ce trophée¹ de la victoire qu'il avait rapporté de chez les morts.

℞. C'est le temps de m'en retourner à celui qui m'a envoyé, dit le Seigneur ; ne vous attristez pas et que votre cœur ne soit pas troublé : * Je prie pour vous le Père de vous garder lui-même, alléluia, alléluia. √. Si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas ; c'est après mon ascension que je vous l'enverrai. Je prie.

LEÇON V

[L'Ascension exalte nos vertus théologiques...]

SICUT ergo in solemnitate pascháli resurréctio Dómini fuit nobis causa lætándi : ita ascénsio ejus in cælos præsentium nobis est matéria gaudiórum, recoléntibus illum diem et rite venerántibus, quo naturæ nostræ humilitas in Christo super omnem cæli militiam, super omnes ordines Angelórum, et

DE même donc qu'en la solennité pascale la résurrection du Seigneur nous donna motif de nous réjouir, de même aussi son ascension dans les cieus est le sujet de nos réjouissances présentes, à nous qui célébrons ce jour et le vénérons comme il convient, ce jour où la bassesse de notre nature a été élevée dans le Christ au-dessus de toute l'assem-

1. Son corps ressuscité.

ultra ómnium altitúdinem potestátum, ad Dei Patris est provécta consés-sum. Quo órdine óperum divinórum nos fundáti, nos ædificáti sumus : ut mirabílior fieret grátia Dei, cum remóti a conspéctu hóminum, quæ mérito reveréntiam sui sentiebántur indicere, fides non defíceret, spes non fluctuáret, cáritas non tepéret.

℞. Non turbétur cor vestrum : ego vado ad Patrem; et cum assúptus fúero a vobis, mit-tam vobis, allelúia, * Spíritum veritátis, et gau-débit cor vestrum, alle-lúia. †. Ego rogábo Pa-trem, et álium Parácli-tum dabit vobis. Spíri-tum.

blée céleste, au-dessus de tous les ordres des Anges et au-delà de la hauteur de toutes les puissances jus-qu'à s'asseoir auprès de Dieu le Père. C'est par cette économie des œuvres divines que nous avons été fondés, que nous avons été édifiés. Ainsi la grâce de Dieu est-elle devenue plus admirable, car, après le départ, loin des regards hu-mains, de ce qui semblait à bon droit nous inspirer la révérence envers Dieu, la foi n'a pas défailli, l'espé-rance n'a pas flotté, la charité ne s'est pas attiédie.

℞. Que votre cœur ne se trouble pas ; je vais au Père, et quand j'aurai été enlevé d'au milieu de vous, je vous enverrai, alléluia, * L'Es-pirit de vérité, et votre cœur se réjouira, alléluia. †. Je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet. L'Esprit.

LEÇON VI

[...spécialement notre foi et notre espérance.]

MAGNARUM hic vigor est méntium, et valde fidélium lumen est ani-márum, incunctánte cré-dere quæ corpóreo non vidéntur intúitu, et ibi

TELLE est la force des grandes âmes, et la lumière des âmes vraiment croyantes, de croire sans aucune hésitation ce qui ne tombe pas sous le regard

figere desiderium, quo nequeas inferre conspectum. Hæc autem pietas unde in nostris cordibus nasceretur, aut quomodo quisquam justificaretur per fidem, si in iis tantum salus nostra consisteret, quæ obtutibus subjacerent? Unde et illi viro, qui de resurrectione Christi videbatur ambigere, nisi in ipsius carne vestigia passionis et visu explorasset et tactu : Quia vidisti me, inquit Dominus, credidisti : beati, qui non viderunt, et crediderunt.

℞. Ascendens Christus in altum, captivam duxit captivitatem, * Dedit dona hominibus, alleluia, alleluia, alleluia. √. Ascendit Deus in jubilatione, et Dominus in voce tubæ. Dedit. Gloria. Dedit.

du corps, et de fixer le désir là où on ne peut porter les regards. Une telle piété, comment naîtrait-elle en nos cœurs, et comment serait-on justifié par la foi, si notre salut ne consistait qu'en des choses qui tomberaient sous le regard? Et c'est pourquoi, à cet homme-là aussi qui paraissait indécis sur la résurrection du Christ, jusqu'à ce qu'il eût vu et palpé, dans sa chair, les traces de la passion, le Seigneur a dit : *Parce que tu m'as vu, tu as cru : heureux ceux qui n'ont pas vu et ont cru* ¹.

℞. Montant au ciel, le Christ a emmené captive la captivité, * Il a donné des dons aux hommes, alléluia, alléluia. √. Dieu s'est élevé au milieu des acclamations, et le Seigneur au son de la trompette. Il a donné. Gloire au Père. Il a donné.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum Marcum

Lecture du saint Évangile
selon saint Marc

Chapitre 16, 14-20

IN illo tempore : Recumbentibus undecim disci-

EN ce temps-là, les onze étant à table, Jésus leur

1. Jean 20, 29.

pulis, apparaît illis Jesus : et exprobrávit incredulitátem eórum et durítiam cordis, quia iis, qui víde-rant eum resurrexisse, non credidérunt. Et réliqua.

De Homilía sancti
Gregórii Papæ

apparut; et il leur reprocha leur incrédulité et leur en-durcissement de cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui avaient vu qu'il était ressuscité. Et le reste.

De l'Homélie de saint
Grégoire Pape

Même Homélie 29

[La foi se prouve par les œuvres.]

QUI credíderit et bapti-zátus fúerit, salvus erit : qui vero non credíderit, condemnábitur. For-tásse unusquísque apud semetípsum dicat : Ego jam crédidi, salvus ero. Verum dicit, si fidem opéribus tenet. Vera éte-nim fides est, quæ in hoc, quod verbis dicit, móribus non contradícit. Hinc est enim quod de quibúsdam falsis fidélibus Paulus di-cit : Qui confiténtur se nosse Deum, factis autem negant. Hinc Joánnes ait : Qui dicit se nosse Deum, et mandáta ejus non cus-tódit, mendax est.

ꝛ. Ego rogábo Patrem, et álium Paráclitum dabit vobis, * Ut máneat vo-

CELUI qui aura cru et aura été baptisé sera sauvé ; celui qui n'aura pas cru et n'aura pas été baptisé, sera condamné. Il est possible que chacun se dise en soi-même : moi je crois, je serai sauvé. Il a raison, s'il prouve sa foi par ses œuvres. Car cette foi est véritable, qui ne contredit point par les mœurs ce qu'elle professe en paroles. De là ce que dit Paul de certains faux fidèles : *Ils professent connaître Dieu, et ils le nient par leurs actions*¹. De là aussi la parole de Jean : *Quiconque affirme qu'il connaît Dieu et ne garde pas ses commandements, celui-là est un menteur*².

ꝛ. Je prierai mon Père et il vous donnera un autre Paraclet, * Pour qu'il de-

1. *Tite* 1, 16.

2. *I Jean* 2, 4.

biscum in ætérnum, Spí-
ritum veritátis, allelúia.
ŷ. Si enim non abíero,
Paráclitus non véniet ad
vos : si autem abíero, mit-
tam eum ad vos. Ut.

meure avec vous éternel-
lement, l'Esprit de vérité,
allelúia. ŷ. Si je ne m'en vais
pas, le Paraclet ne viendra
pas à vous ; mais si je m'en
vais, je vous l'enverrai.
Pour qu'il.

LEÇON VIII

[Il faut avoir gardé les promesses de son baptême...]

QUOD cum ita sit, fídei
nostræ veritátem in
vitæ nostræ consideratióne
debémus agnóscere. Tunc
enim veráciter fidèles su-
mus, si quod verbis pro-
mittimus, opéribus com-
plémus. In die quippe
baptísmatis, ómnibus nos
antíqui hostis opéribus
atque ómnibus pompis
abrenuntiáre promísimus.
Itaque unusquisque ves-
trum ad consideratióne
suam mentis óculos redú-
cat; et si servat post bap-
tísmum, quod ante bap-
tísmum spopóndit, certus
jam, quia fidélis est, gáu-
deat.

PUISQU'IL en est ainsi,
nous devons recon-
naître la vérité de notre foi
en examinant notre vie.
En effet, nous sommes
vraiment fidèles si ce que
nous promettons en paroles,
nous l'accomplissons par
nos œuvres. Au jour du
baptême nous avons promis
de renoncer à toutes les
œuvres de l'antique ennemi,
ainsi qu'à toutes ses pompes.
C'est pourquoi il faut que
chacun de vous ramène les
yeux de son âme à l'examen
de soi-même ; et, s'il garde
après le baptême ce qu'il a
promis avant le baptême,
il peut se réjouir : il est
certain d'être un fidèle.

Ŕ. Ponis nubem as-
cénsum tuum, Dómine : *
Qui ámbulas super pen-
nas ventórum, allelúia.
ŷ. Confessióne et de-
córém induísti, amíctus
lumen sicut vestimén-
tum. Qui. Glória Patri.
Qui.

Ŕ. Vous prenez une nuée
pour vous élever, Seigneur :
* Vous marchez sur les ailes
des vents, allélúia. ŷ. Vous
êtes revêtu de gloire et de
beauté, enveloppé de lu-
mière comme d'un vête-
ment. Vous marchez. Gloire
au Père. Vous marchez.

LEÇON IX

[...ou bien avoir pleuré ses erreurs.]

SED ecce, si quod promissit, minime servavit, si ad exercenda prava opera, ad concupiscendas mundi pompas dilapsus est: videmus, si jam scit plangere, quod erravit. Apud misericordem namque iudicem nec ille fallax habetur, qui ad veritatem revertitur, etiam postquam mentitur: quia omnipotens Deus, dum libenter nostram penitentiam suscipit, ipse suo iudicio hoc, quod erravimus, abscondit.

MAIS voici, s'il n'a pas du tout observé ce qu'il a promis, s'il s'est laissé déchoir jusqu'à la pratique des mauvaises actions et au désir des pompes mondaines, voyons du moins s'il sait pleurer ses erreurs. Car auprès du juge miséricordieux, on ne regarde pas comme un menteur celui qui revient à la vérité, même après avoir menti; parce que le Dieu tout-puissant, quand il agrée notre pénitence couvre lui-même de son jugement les erreurs que nous avons commises.

SAMEDI DANS L'OCTAVE DE L'ASCENSION
SEMI-DOUBLE

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De Epistola secunda
beati Petri Apostoli

De la seconde Épître du
bienheureux Pierre Apôtre

Chapitre 3, 1-18

[Le retour de Jésus.

Mise en garde contre les faux docteurs.]

HANC ecce vobis, carissimi, secundam scribo epistolam, in quibus vestram excito in commotione sinceram mentem: ut memores sitis eorum,

VOICI, mes frères bien-aimés, la seconde lettre que je vous écris; par elle, j'excite, en les avertissant, vos âmes sincères; afin que vous vous souveniez des

quæ prædixi, verbórum a sanctis Prophétis, et Apostolórum vestrórum, præceptórum Dómini et Salvatóris. Hoc primum sciéntes, quod vénient in novíssimis diébus in deceptióne illusóres, juxta próprias concupiscéntias ambulántes, dicéntes : Ubi est promíssio, aut advéntus ejus? ex quo enim patres dormiérunt, ómnia sic perseveránt ab inítkio creatúræ. Latet enim eos hoc voléntes, quod cæli erant prius, et terra, de aqua, et per aquam consistens Dei verbo : per quæ ille tunc mundus aqua inundátus périit. Cæli autem, qui nunc sunt, et terra eódem verbo repóstiti sunt, igni reserváti in diem júdicíi et perditiónis impiórum hóminum.

✠. Post passiónem suam per dies quadragínta appárens eis, et loquens de regno Dei, allelúia : * Et, vidéntibus illis, elevátus est, allelúia : et nubes suscepit eum ab óculis eórum, allelúia. †. Et convéscens, præcépít eis ab Jerosólymis ne discéderent, sed exspec-

paroles des saints Prophètes dont j'ai déjà parlé, et de vos Apôtres, et des préceptes du Seigneur et Sauveur. Sachez avant tout qu'aux derniers jours viendront des imposteurs artificieux, marchant selon leurs propres convoitises, disant : Où est la promesse, ou son avènement? Car depuis que nos pères se sont endormis, tout continue comme au commencement de la création. Car ils ignorent, parce qu'ils le veulent bien, que, par la parole de Dieu, furent d'abord créés le ciel et la terre qui sortit de l'eau et subsiste au moyen de l'eau; par là le monde d'alors périt inondé par l'eau. Or les cieux et la terre, qui existent maintenant, sont conservés par la même parole, et réservés au feu, pour le jour du jugement et de la ruine des hommes impies.

✠. Après sa passion, pendant quarante jours, il leur apparaissait et leur parlait du royaume de Dieu, alléluia : * Puis, devant leurs yeux, il s'éleva, alléluia, et une nuée le déroba à leurs regards, alléluia. †. Et mangeant avec eux, il leur ordonna de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'at-

tárent promissionem Patris. Et, vidéntibus.

tendre ce qu'avait promis le Père. Puis, devant.

LEÇON II

[Dieu est patient, mais il viendra inopinément.]

UNUM vero hoc non lateat vos, caríssimi, quia unus dies apud Dóminum sicut mille anni, et mille anni sicut dies unus. Non tardat Dóminus promissionem suam, sicut quidam existimant : sed patienter agit propter vos, nolens aliquos perire, sed omnes ad pœnitentiam revérti. Advéniet autem dies Dómini ut fur : in quo cœli magno impetu tránsient, eleménta vero calore solvéntur, terra autem, et quæ in ipsa sunt ópera, exuréntur. Cum igitur hæc ómnia dissolvénda sint, quales opórtet vos esse in sanctis conversatióibus et pietátibus, exspectántes et prope-rántes in advéntum diéi Dómini, per quem cœli ardentes solvéntur, et eleménta ignis ardore tabéscent? Novos vero cœlos et novam terram secundum promissa ipsius exspectámus, in quibus justitia hábitat.

MAIS il est une chose que vous ne devez pas ignorer, mes bien-aimés, c'est qu'un jour, aux yeux du Seigneur, est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne retarde pas sa promesse comme quelques-uns le pensent, mais il agit patiemment à cause de vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous retournent à la pénitence. Or le jour du Seigneur viendra comme un voleur; alors, avec une grande impétuosité, les cieux passeront, les éléments embrasés seront dissous, la terre, avec tout ce qui est en elle, sera brûlée. Donc, puisque toutes ces choses doivent être détruites, quels ne devez-vous pas être en fait de vie sainte et de piété, attendant et hâtant l'avènement du jour du Seigneur, par qui les cieux embrasés seront dissous et les éléments fondus dans l'ardeur du feu? Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, où la justice habitera.

℞. Omnis pulchritúdo Dómini exaltáta est super sídera : * Spécies ejus in núbibus cæli, et nomen ejus in ætérnum pérmanet, alleluía. √. A summo cælo egréssio ejus, et occúrsus ejus usque ad summum ejus. Spécies.

℞. Toute la beauté du Seigneur a été exaltée au-dessus des astres : * Son rayonnement est dans les nuées du ciel, et son nom demeure éternellement, alléluia. √. Du plus haut ciel part sa course, qui s'achève en ce même sommet. Son rayonnement.

LEÇON III

[En attendant, vivez dans la sainteté et la paix.]

PROPTER quod, caríssimi, hæc expectántes, satá-gite immaculáti et invioláti ei inveníri in pace. Et Dómini nostri longanimitátem, salútem arbitrémini : sicut et caríssimus frater noster Paulus secúndum datam sibi sapiéntiam scripsit vobis, sicut et in ómnibus epístolis, loquens in eis de his, in quibus sunt quædam difficília intelléctu, quæ indócti et instábiles deprávant, sicut et céteras Scriptúras, ad suam ipsórum perditionem. Vos ígitur, fratres, præsciéntes custodíte, ne insipiéntium erróre tradúcti excidátis a própria firmitáte. Crés-cite vero in grátia, et in cognitióne Dómini nostri,

C'EST pourquoi, mes bien-aimés, attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés purs et sans tache dans la paix. Et regardez comme un moyen de salut la longanimité de notre Seigneur, comme notre très cher frère Paul vous l'a écrit aussi, selon la sagesse qui lui a été donnée, ainsi qu'en toutes ses lettres, où il parle de ces choses, lettres dans lesquelles il y a quelques paroles difficiles à entendre, et que des hommes ignorants et légers détournent en de mauvais sens, comme les autres Écritures, pour leur propre ruine. Vous donc, mes frères, le sachant d'avance, prenez garde, de peur qu'entraînés par l'erreur des insensés, vous ne perdiez de votre propre fermeté. Croissez au contraire

et Salvatoris Jesu Christi.
Ipsi gloria et nunc, et in
diem æternitatis. Amen.

Ἦ. Exaltare, Domine,
alleluia, * In virtute tua,
alleluia. ὕ. Elevata est
magnificentia tua super
cælos, Deus. In. Gloria
Patri. In.

dans la grâce et la connais-
sance de notre Seigneur et
Sauveur Jésus-Christ. A lui
la gloire et maintenant et
au jour de l'éternité. Amen.

Ἦ. Élevez-vous, Seigneur,
alleluia, * Dans votre force,
alleluia. ὕ. Elle s'est élevée,
votre magnificence, au-des-
sus des cieux, ô Dieu.
Dans. Gloire au Père. Dans.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

De Sermône sancti
Leónis Papæ

Du Sermon de saint
Léon Pape

2^e Sermon sur l'Ascension du Seigneur

[Fruits de l'Ascension.

Foi affermie.]

QUOD itaque Redemptó-
ris nostri conspicu-
um fuit, in sacramenta
transívit : et ut fides excel-
léntior esset ac firmior,
visióni doctrina succéssit,
cujus auctoritatem supér-
nis illumináta rádiis cre-
déntium corda sequerén-
tur. Hanc fidem ascen-
sióné Dómini auctam, et
Spíritus Sancti múnere
roborátam, non víncula,
non cárceres, non exsília,

AINSI donc, ce qui fut
éclatant chez notre Ré-
dempteur est passé dans
les mystères¹ ; et pour que
la foi fût plus excellente
et plus ferme, la vision a
été remplacée par l'ensei-
gnement, dont l'autorité,
entourée d'un rayonnement
céleste, devrait entraîner les
cœurs croyants. Cette foi,
haussée par l'Ascension du
Seigneur, et fortifiée par le
don du Saint-Esprit ni les

1. C'est-à-dire que la célébration liturgique des fêtes rend réellement présents les mystères du Christ. Le terme de « mystères » (sacramenta) insiste autant sur la présence et l'efficacité de ce qu'ils contiennent, que sur le régime de foi sous lequel ce contenu nous est communiqué. Pour S. Léon ou S. Augustin « mystère » n'a pas le sens moderne de réalité incompréhensible.

non fames, non ignis, non laniátus ferárum, nec exquisíta persecuéntium crudelitátibus supplícia terruérunt. Pro hac fide per univérsum mundum non solum viri, sed étiam féminæ; nec tantum impúbes púeri, sed étiam téneræ vírgines usque ad effusiónem sui sánguinis decertárunť. Hæc fides dæmónia ejécit, ægritúdines dépulit, mórtuos suscitávit.

R. Tempus est, ut revértar ad eum, qui me misit, dicit Dóminus : nolíte contristári, nec turbétur cor vestrum : * Rogo pro vobis Patrem, ut ipse vos custódiat, allelúia, allelúia. *ŷ.* Nisi ego abiero, Paráclitus non véniet : cum assúptus fúero, mittam vobis eum. Rogo.

chaînes, ni les cachots, ni l'exil, ni la faim, ni les bûchers, ni la dent des bêtes les supplices inventés par féroces, ni la cruauté des persécuteurs n'ont pu l'effrayer. C'est pour cette foi que, dans le monde entier, non seulement des hommes, mais aussi des femmes, non seulement de petits enfants, mais de toutes jeunes filles, ont combattu jusqu'à l'effusion de leur sang. C'est cette foi qui a chassé les démons, guéri les maladies, ressuscité les morts.

R. C'est le temps de m'en retourner à celui qui m'a envoyé, dit le Seigneur ; ne vous attristez pas, et que votre cœur ne soit pas troublé : * Je prie pour vous le Père de vous garder lui-même, alléluia, alléluia. *ŷ.* Si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas ; c'est après mon ascension que je vous l'enverrai. Je prie.

LEÇON V

[Jésus comme Fils de Dieu.]

UNDE et ipsi beáti Apóstoli, qui tot miraculis confirmáti, tot sermónibus erudíti, atrocitátem tamen Domínicæ passiónis expáverant, et veri-

AINSI les bienheureux Apôtres eux-mêmes, confirmés par tant de miracles, instruits par tant de discours, s'étaient laissés effrayer par l'atrocité de la passion du Seigneur et

tátem resurrectionis ejus non sine hæsitatióne suscéperant; tantum de ascensioné Dómini profecerunt, ut quidquid illis prius intúlerat metum, verteretur in gáudium. Totam enim contemplationem ánimi in divinitátem ad Patris dexteram considéntis eréxerant : nec jam corpóreæ visiónis tardabántur objéctu, quo minus in id áciem mentis inténdèrent, quod nec a Patre descendéndo abfúerat, nec a discipulis ascendéndo discésserat. Tunc igitur, dilectíssimi, fílius hóminis, Dei Fílius excellentius sacratiúsque innóuit, cum in patrénæ majestátis glóriam se recépit : et ineffábili modo cœpit esse divinitáte præsentior, qui factus est humanitáte longínquior.

ꝛ. Non turbétur cor vestrum : ego vado ad Patrem; et cum assúptus fúero a vobis, mittam vobis, alleluia, * Spíritum veritátis, et gaudebit cor vestrum, alle-

n'avaient pas accepté sans hésitation la vérité de sa résurrection. Mais l'ascension du Seigneur leur fut si profitable que tout ce qui naguère les remplissait de terreur, devint leur joie. Toute l'activité contemplative de leur esprit s'était élevée vers la divinité de celui qui est assis à la droite du Père. La vue de son corps n'empêchait plus l'attention de leur intelligence de considérer ce mystère : qu'en descendant des cieus le Christ ne s'était pas séparé de son Père, pas plus qu'en y remontant il ne s'était séparé de ses disciples. Ainsi, mes bien-aimés, le Fils de l'homme s'est montré Fils de Dieu d'une manière plus excellente et plus sainte, alors qu'il est entré dans la gloire de la majesté paternelle ; et il a commencé, d'une façon ineffable, à être plus présent par sa divinité, au moment où il s'éloignait davantage par son humanité.

ꝛ. Que votre cœur ne se trouble pas ; je vais au Père, et quand j'aurai été enlevé d'au milieu de vous, je vous enverrai, alléluia, * L'Esprit de vérité, et votre cœur se réjouira, alléluia. ꝥ. Je

lúia. ꝥ. Ego rogábo Patrem, et álium Paráclitum dabit vobis. Spíritum.

prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet. L'Esprit.

LEÇON VI

[Ascension spirituelle.]

TUNC ad æquálem Patri Fílium erudítior fides gressu mentis cœpit accédere, et contrectatióne in Christo corpóreæ substantiæ, qua Patre minor est, non egére : quóniam gloriificáti córporis manente natúra, eo fides credéntium vocabátur, ubi non carnáli manu, sed spiritali intelléctu par Genitóri Unigénitus tangerétur. Hinc illud est, quod post resurrectiõem suam Dóminus Mariæ Magdalénæ persónam Ecclésiæ gerénti, cum ad contactum ipsíus prope-ráret accédere, dicit : Noli me tângere, nondum enim ascénderé ad Patrem meum : hoc est, Nolo ut ad me corporáliter vénias, nec ut me sensu carnis agnóscas : ad sublimióra te differo, majóra tibi præparo : cum ad Patrem

C'EST alors que la foi mieux instruite apprit à s'élever par une ascension spirituelle jusqu'au Fils de Dieu égal au Père, et à ne plus avoir besoin de toucher dans le Christ cette substance corporelle en laquelle il est inférieur au Père. En effet, la substance de ce corps glorifié demeurant la même, c'est là que la foi des croyants a été appelée, là où le Fils unique égal à son Père peut être atteint, non plus par une main de chair, mais par l'intelligence spirituelle. C'est pourquoi le Seigneur, après sa résurrection, dit à Marie-Madeleine qui, représentant l'Église, se hâtait de s'approcher pour le toucher : *Ne me touche pas ; car je ne suis pas monté vers mon Père* ¹, c'est-à-dire : Je ne veux plus que tu cherches ma présence corporelle, ni que tu me reconnaisse par la perception de la chair. Je te renvoie à des réalités plus élevées, je te prépare des dons plus

1. *Joan* 20, 17.

ascéndero, tunc me perfectius veriúsque palpabis, apprehensúra quod non tangis, et creditúra quod non cernis.

℞. Ascéndens Christus in altum, captívam duxit captivitátem, * Dedit dona homínibus, alleluía, alleluía, alleluía. √. Ascéndit Deus in jubilationé, et Dóminus in voce tubæ. Dedit. Glória. Dedit.

grands. Lorsque je serai monté vers mon Père, c'est alors que tu me toucheras d'une manière plus parfaite et plus vraie, devant saisir ce que tu ne touches pas, et croire ce que tu ne vois pas.

℞. Montant au ciel, le Christ a emmené captive la captivité, * Il a donné des dons aux hommes, alléluia, alléluia. √. Dieu s'est élevé au milieu des acclamations, et le Seigneur au son de la trompette. Il a donné. Gloire au Père. Il a donné.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii secúndum Marcum

Lecture du saint Évangile selon saint Marc

Chapitre 16, 14-20

IN illo témpore : Recumbéntibus úndecim discípulis, apparuit illis Jesus : et exprobrávit incredulitátem eórum et durítiam cordis, quia iis, qui víderant eum resurrexisse, non credidérunt. Et reliqua.

EN ce temps-là, les onze étant à table, Jésus leur apparut; et il leur reprocha leur incrédulité et leur endurcissement de cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui avaient vu qu'il était ressuscité. Et le reste.

De Homilía sancti Gregórii Papæ

De l'Homélie de saint Grégoire Pape

Même Homélie 29

[Au sens propre, les prodiges étaient nécessaires au début de l'Église seulement.]

SIGNA autem eos qui creditúri sunt, hæc se-

OR voici les prodiges qui accompagneront ceux qui

quéntur : In nómine meo dæmónia ejicient, linguis loquéntur novis, serpéntes tollent : et si mortíferum quid bíberint. non eis nocébit : super ægros manus impónent, et bene habébunt. Numquidnam, fratres mei, quia ista signa non fácitis, mínime créditos? Sed hæc necessariá in exórdio Ecclésiæ fuérunt. Ut enim ad fidem crésceret multitúdo credéntium, miráculis fúerat nutriénda : quia et nos, cum arbústa plantámus, támdu eis aquam infúndimus, quoúsque ea in terra jam coalúisse videámus : et si semel radicem fixerint, irrigátio cessábit. Hinc est enim quod Paulus dicit : Linguæ in signum sunt non fidélibus, sed infidélibus.

✠. Ego rogábo Patrem, et álium Paráclitum dabit vobis, * Ut máneat vobiscum in ætérnum, Spíritum veritátis, allélúia. †. Si enim non abíero, Paráclitus non véniet ad

auront cru : ils chasseront les démons en mon nom ; ils parleront des langues nouvelles ; ils prendront les serpents, et s'ils boivent quelque poison mortel, il ne leur nuira point ; ils imposeront les mains sur les malades et ceux-ci seront guéris. Alors, mes frères, parce que vous n'opérez pas ces miracles, c'est que vous ne croyez pas? Ils étaient nécessaires au commencement de l'Église, car pour faire grandir la multitude des croyants, il fallait la nourrir par des miracles. Nous aussi, lorsque nous plantons des arbustes, nous les arrosons jusqu'à ce que nous voyions qu'ils ont bien repris, mais une fois qu'ils ont pris racine, nous cessons de les arroser. Saint Paul dit à ce propos : Le don des langues n'est pas un signe pour les fidèles, mais pour les infidèles ¹.

✠. Je prierai mon Père, et il vous donnera un autre Paraclet, * Pour qu'il demeure avec vous éternellement, l'Esprit de vérité, allélúia. †. Si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas à vous ; mais si je m'en

1. I Cor. 14, 22.

vos : si autem abiero, vais, je vous l'enverrai.
mittam eum ad vos. Ut. Pour qu'il.

LEÇON VIII

[Les prodiges spirituels se continuent tous les jours.]

HABEMUS de his signis atque virtutibus, quæ adhuc subtilius considerare debeamus. Sancta quippe Ecclesia quotidie spiritaliter facit, quod tunc per Apostolos corporaliter faciebat. Nam sacerdotes ejus cum per exorcismi gratiam manum credentibus imponunt, et habitare malignos spiritus in eorum mente contradicunt, quid aliud faciunt, nisi demonia ejiciunt? Et fideles quique, qui jam vitæ veteris sæcularia verba derelinquunt, sancta autem mysteria insonant, Conditoris sui laudes et potentiam, quantum prævalent, narrant : quid aliud faciunt, nisi novis linguis loquuntur? Qui dum bonis suis exhortationibus malitiam de alienis cordibus auferunt, serpentes tollunt.

℞. Ponis nubem ascensum tuum, Domine : * Qui ambulas super pennas ventorum, alleluia.

EN ce qui concerne ces prodiges et ces miracles, il est encore d'autres points que nous devons examiner minutieusement. La sainte Église opère tous les jours spirituellement ce qui s'accomplissait alors corporellement par les Apôtres. En effet, que font les prêtres quand ils imposent les mains aux fidèles par la grâce de l'exorcisme, et qu'ils s'opposent à ce que les malins esprits demeurent dans les âmes, sinon chasser les démons? Et tous les fidèles qui renoncent aux conversations mondaines de leur vie passée, qui font entendre les mots des saints mystères, et publient autant qu'ils le peuvent les louanges et la puissance de leur Créateur, que font-ils, sinon parler des langues nouvelles? Et ils prennent des serpents, ceux qui, par leurs bonnes exhortations, arrachent la méchanceté du cœur d'autrui.

℞. Vous prenez une nuée pour vous élever, Seigneur. * Vous marchez sur les ailes des vents, alléluia. †. Vous

Ÿ. Confessionem et decorem induisti, amictus lumen sicut vestimentum. Qui. Glória Patri. Qui.

êtes revêtu de gloire et de beauté, enveloppé de lumière comme d'un vêtement. Vous marchez. Gloire au Père. Vous marchez.

LEÇON IX

ET dum pestíferas suasionés áudiunt, sed tamen ad operatióem pravam minime pertrahuntur, mortíferum quidem est quod bibunt, sed non eis nocébit. Qui quóties próximos suos in bono ópere infirmári conspiciunt, dum eis tota virtúte concúrrunt, et exemplo suæ operatiónis illórum vitam róborant, qui in própria actióne tíubant : quid aliud fáciunt, nisi super ægros manus impónunt, ut bene hábeant? Quæ nimírum mirácula tanto majóra sunt, quanto spiritália; tanto majóra sunt, quanto per hæc non córpora, sed ánimæ suscitántur.

ET quand ils entendent les conseils empoisonnés, sans se laisser entraîner à la moindre action mauvaise, ce qu'ils boivent est bien mortel, mais ne leur fera pas de mal. Et ceux qui, chaque fois qu'ils voient leur prochain faiblir dans la pratique du bien, le secourent de toutes leurs forces, et, par l'exemple de leurs bonnes œuvres, soutiennent ceux qui chancellent dans leur propre conduite, que font-ils sinon imposer les mains à des malades pour les guérir? Ces miracles sont bien d'autant plus grands qu'ils sont spirituels; ils sont d'autant plus grands que ce ne sont pas les corps mais les âmes qui sont par eux ressuscitées.

Vêpres du Dimanche suivant.

DIMANCHE DANS L'OCT. DE L'ASCENSION

SEMI-DOUBLE

AUX I^{res} VÊPRES

Psaumes du Dimanche, en remplaçant le dernier par le Ps. 116. Laudate Dóminum, omnes gentes, comme au Commun des Apôtres, p. [7].

Antiennes, Capitule et Hymne de Laudes, p. 134.

Ÿ. Dóminus in cælo, allelúia. ⁊ Parávit sedem suam, allelúia.

Ad Magnif. Ant. Cum vénerit Paráclitus, * quem ego mittam vobis Spíritum veritátis, qui a Patre procedit, ille testimónium perhibébit de me, allelúia.

Ÿ. Le Seigneur, dans le ciel, alléluia. ⁊. A dressé son trône, alléluia.

A Magnif. Ant. Mais lorsque sera venu le Paraclet que je vous enverrai du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage de moi, alléluia.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne Deus : fac nos tibi semper et devótam gérere voluntátem; et majestáti tuæ sincéro corde servíre. Per Dóminum.

DIEU tout-puissant et éternel, faites que toujours nous vous apportions une volonté dévouée, et que nous servions votre majesté avec un cœur sincère. Par Notre Seigneur.

Et on fait Mémoire du jour précédent dans l'Octave :

Ant. O Rex glóriæ * Dómine virtútum, qui triumphátor hódie super omnes cælos ascendísti, ne derelínquas nos órphanos; sed mitte promíssum Patris in nos, Spíritum veritátis, allelúia.

Ant. O Roi de gloire, Seigneur des armées, qui, aujourd'hui, êtes monté en triomphateur au-dessus de tous les cieux, ne nous laissez pas orphelins ; mais envoyez sur nous le promis du Père, l'Esprit de vérité, alléluia.

ŷ. Ascéndit Deus in jubilatíone, allelúia. ŷ. Et Dóminus in voce tubæ, allelúia.

ŷ. Dieu s'est élevé au milieu des acclamations, allelúia. ʔ. Et le Seigneur, au son de la trompette, allelúia.

Oraison

CONCEDE, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui hodiérna die Unigénitum tuum Redemptórem nostrum ad cælos ascendisse crédimus; ipsi quoque mente in cælestibus habitémus. Per eúmdem Dóminum.

ACCORDEZ à notre prière, Dieu tout-puissant, puisque nous croyons qu'aujourd'hui votre Fils unique, notre Rédempteur, est monté au ciel, que nous habitons aussi, en esprit, au céleste séjour. Par le même Jésus-Christ.

A MATINES

Tout se dit comme au jour de l'Ascension, p. 67, excepté ce qui suit. Si les leçons suivantes du 1^{er} Nocturne ont été dites le jour précédent à la Fête de S. Jean Ap. devant la Porte Latine, on prend pour cette nuit, les Leçons du Lundi suivant, p. 140.

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Incipit
Epístola
prima beáti
Joánnis Apóstoli

Commencement
de la première
Épître du bienheureux
Jean Apôtre ¹

Chapitre I, I-10

[La communion avec Dieu.
Nous écrivons pour témoigner.]

QUOD fuit ab inítio,
quod audívimus, quod

CE qui était au commen-
cement, ce que nous

1. Pour bien comprendre toute l'Épître, il faut savoir que l'Apôtre était préoccupé de mettre ses fidèles en garde contre les hérétiques qui troublaient ses chrétiens d'Asie. Ces hérétiques niaient que Jésus fût Fils de Dieu et prétendaient que l'intelligence et l'acceptation de leur doctrine affranchissaient leurs adeptes des règles ordinaires de la morale. Leur disciple illuminé, pourvu qu'il s'abstint de certaines fautes qu'ils appelaient *iniquité*, pouvait suivre en sécurité toutes ses inclinations naturelles. De là vient l'insistance que met l'Apôtre à affirmer que Jésus est vraiment Fils de Dieu et à rappeler que l'enfant d'un Dieu qui est lumière fuit toujours les ténèbres du péché.

vidimus oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ contrectaverunt de verbo vitæ : et vita manifestata est, et vidimus, et testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam, quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis : quod vidimus, et audivimus, annuntiamus vobis, ut et vos societatem habeatis nobiscum, et societas nostra sit cum Patre et cum Filio ejus Jesu Christo. Et hæc scribimus vobis ut gaudeatis, et gaudium vestrum sit plenum. Et hæc est annuntiatio, quam audivimus ab eo, et annuntiamus vobis : Quoniam Deus lux est, et tenebræ in eo non sunt ullæ.

᠙. Post passionem suam per dies quadraginta apparens eis, et loquens de regno Dei, alleluia : * Et, videntibus illis, elevatus est, alleluia : et nubes suscepit eum ab oculis eorum, alleluia. ḡ. Et convescens, præcepit eis ab Jerosolymis ne discederent, sed expectarent promissionem Patris. Et, videntibus.

avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons considéré, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie : (car la vie s'est manifestée et nous l'avons vue, et nous l'attestons et nous vous annonçons la vie éternelle qui était dans le Père et nous est apparue) ; ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous entriez, vous aussi, en société avec nous et que notre société soit avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Et nous vous écrivons ceci afin que vous vous réjouissiez, et que votre joie soit complète. Et voici ce que nous vous annonçons, après l'avoir appris de lui, nous vous annonçons que Dieu est lumière et qu'il n'y a point de ténèbres en lui.

᠙. Après sa passion, pendant quarante jours, il leur apparaissait et leur parlait du royaume de Dieu, alléluia : * Puis, devant leurs yeux, il s'éleva, alléluia, et une nuée le déroba à leurs regards, alléluia. ḡ. Et mangeant avec eux, il leur ordonna de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce qu'avait promis le Père. Puis, devant leurs yeux.

LEÇON II

[Conditions pour que Jésus nous purifie du péché.]

SI dixérimus quóniam societátem habémus cum eo, et in ténebris ambulámus, mentímur, et veritátem non fácimus. Si autem in luce ambulámus sicut et ipse est in luce, societátem habémus ad ínvicem, et sanguis Jesu Christi, Fílii ejus, emúndat nos ab omni peccáto. Si dixérimus quóniam peccátum non habémus, ipsi nos sedúcimur, et véritas in nobis non est. Si confiteámur peccáta nostra, fidélis est et justus, ut remíttat nobis peccáta nostra, et emúndet nos ab omni iniquitáte. Si dixérimus quóniam non peccávimus, mendácem fácimus eum, et verbum ejus non est in nobis.

☩. Omnis pulchritúdo Dómini exaltáta est super sídera : * Spécies ejus in núbibus cæli, et nomen ejus in ætérnum pérmanet, alleluía. ☩. A summo cælo egréssio ejus, et occúrsus ejus usque ad summum ejus. Spécies.

SI nous disons que nous sommes en société avec lui et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous avons ensemble une même société, et le sang de Jésus-Christ, son Fils, nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous sommes sans péché, nous nous séduisons nous-mêmes et la vérité n'est point en nous. Mais si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous remettre nos péchés et nous purifier de toute iniquité. Si nous disons que nous n'avons point péché, nous le faisons menteur et sa parole n'est point en nous.

☩. Toute la beauté du Seigneur a été exaltée au-dessus des astres : * Son rayonnement est dans les nuées du ciel, et son nom demeure éternellement, alléluia. ☩. Du plus haut ciel part sa course, qui s'achève en ce même sommet. Son rayonnement.

LEÇON III

Chapitre 2, 1-6

[Jésus Rédempteur.]

FILIOLI mei, hæc scribo vobis, ut non peccétis. Sed, et si quis peccáverit, advocátum habémus apud Patrem, Jesum Christum justum : et ipse est propitiatio pro peccátis nostris : non pro nostris autem tantum, sed étiam pro totíus mundi. Et in hoc scimus quóniam cognóvimus eum, si mandáta ejus observémus. Qui dicit se nosse eum, et mandáta ejus non custódit, mendax est, et in hoc véritas non est. Qui autem servat verbum ejus, vere in hoc caritas Dei perfécta est : et in hoc scimus quóniam in ipso sumus. Qui dicit se in ipso manére, debet, sicut ille ambulávit, et ipse ambuláre.

℣. Exaltáre, Dómine, allélúia, * In virtúte tua, allélúia. √. Eleváta est magnificéntia tua super cælos, Deus. In. Glória Patri. In.

MES petits enfants, je vous écris ceci afin que vous ne péchiez point. Mais si quelqu'un pèche, nous avons pour avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste ; et il est lui-même propitiation pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux de tout le monde. Et voici comment nous savons que nous le connaissons : si nous observons ses commandements. Celui qui dit le connaître et n'observe pas ses commandements, est menteur et la vérité n'est pas en lui. Mais celui qui garde sa parole, l'amour parfait de Dieu est véritablement en lui, et c'est par là que nous savons si nous sommes en lui. Celui qui dit demeurer en lui doit marcher lui-même comme il a marché.

℣. Élevez-vous, Seigneur, allélúia, * Dans votre force, allélúia. √. Elle s'est élevée, votre magnificence, au-dessus des cieus, ô Dieu. Dans. Gloire au Père. Dans.

AU II^e NOCTURNE
LEÇON IV

Sermo sancti Augustini Sermon de saint Augustin
Episcopi Évêque

2^e Sermon sur l'Ascension du Seigneur, qui est le 175^e du
Temps

[Conditions pour que nous participions à l'Ascension.
Détachement du péché.]

SALVATOR noster, dilectissimi fratres, ascendit in cælum : non ergo turbémur in terra. Ibi sit mens, et hic erit réquies. Ascendámus cum Christo interim corde : cum dies ejus promissus advenerit, sequémur et corpore. Scire tamen debémus, fratres, quia cum Christo non ascendit supérbia, non avaritia, non luxúria : nullum vítium nostrum ascendit cum médico nostro. Et ideo si post medicum desiderámus ascendere, debémus vítia et peccáta depónere. Omnes enim quasi quibusdam compédibus nos premunt, et peccatórum nos rétibus ligare conténdunt : et ideo cum Dei adjutório, secúndum quod ait Psalmísta : Dirumpámus vín-

NOTRE Sauveur, frères bien-aimés, est monté au ciel : ne nous troublons donc pas sur la terre. Que notre âme soit là, et ici sera le repos. Montons de cœur avec le Christ, en attendant ; à l'avènement du jour qu'il nous a promis, nous le suivrons aussi de corps. Cependant, mes frères, nous devons savoir qu'avec le Christ ne montent ni l'orgueil, ni l'avarice, ni la luxure ; aucun de nos vices ne s'élève avec notre médecin. Et c'est pourquoi, si nous voulons suivre le médecin dans son ascension, nous devons déposer le fardeau de nos vices et de nos péchés. Ils nous chargent tous, pour ainsi dire, de chaînes, ils s'efforcent de nous retenir captifs dans les filets de nos péchés. C'est pourquoi, avec le secours de Dieu, comme le dit le Psalmiste : *Rompons leurs liens* ¹,

1. Ps. 2, 3. Citation purement verbale.

cula eorum : ut securi possimus dicere Domino : Dirupisti vincula mea, tibi sacrificabo hostiam laudis.

℞. Tempus est, ut revertar ad eum, qui me misit, dicit Dominus : nolite contristari, nec turbetur cor vestrum : *Rogo pro vobis Patrem, ut ipse vos custodiat, alleluia, alleluia. √. Nisi ego abiero, Paraclitus non veniet : cum assumptus fuero, mittam vobis eum. Rogo.

afin qu'en toute sécurité nous puissions dire au Seigneur : *Vous avez rompu mes liens, c'est à vous que je sacrifierai une hostie de louange* ¹.

℞. C'est le temps de m'en retourner à celui qui m'a envoyé, dit le Seigneur ; ne vous attristez pas, et que votre cœur ne soit pas troublé : * Je prie pour vous le Père de vous garder lui-même, alléluia, alléluia. √. Si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas ; c'est après mon ascension que je vous l'enverrai. Je prie.

LEÇON V

[Humilité.]

RESURRECTIO Domini spes nostra est : ascensio Domini gloriificatio nostra est. Ascensionis hodie solémnia celebramus. Si ergo recte, si fidèlement, si dévotement, si sanctement, si pie ascensionem Domini celebramus, ascendamus cum illo, et sursum corda habemus. Ascendentes autem non extollamur, nec de nostris, quasi de propriis meritis præsumamus. Sursum au-

LA résurrection du Seigneur est notre espérance ; l'ascension du Seigneur, notre glorification. Nous célébrons aujourd'hui la solennité de l'ascension. Si donc nous célébrons l'ascension du Seigneur comme il faut, avec foi, avec dévotion, avec sainteté et avec piété, montons avec lui et tenons en haut nos cœurs. Mais, en montant, gardons-nous de nous enorgueillir et de présumer de nos mérites, comme s'ils nous appartenaient en pro-

1. Ps. 115, 16.

tem corda habere debemus ad Dóminum. Sursum enim cor non ad Dóminum, superbia vocatur : sursum autem cor ad Dóminum, refúgium vocatur. Videte, fratres, magnum miraculum. Altus est Deus : érigis te, et fugit a te; humilias te, et descendit ad te. Quare hoc? Quia excelsus est, et humilia respicit, et alta de longe cognóscit. Humilia de próximo respicit, ut attóllat : alta, id est, superba, de longe cognóscit, ut déprimat.

℞. Non turbetur cor vestrum : ego vado ad Patrem; et cum assumptus fuero a vobis, mitтам vobis, allelúia, * Spíritum veritátis, et gaudebit cor vestrum, allelúia. †. Ego rogábo Patrem, et álium Paráclitum dabit vobis. Spíritum.

pre. Nous devons tenir nos cœurs en haut, attachés au Seigneur ; car le cœur élevé, mais non vers le Seigneur, cela s'appelle orgueil ; tandis que le cœur élevé vers le Seigneur, cela s'appelle refuge. Voyez, mes frères, l'étonnante merveille. Dieu est élevé, tu t'élèves toi-même et il fuit loin de toi ; tu t'humilies et il descend vers toi. Pourquoi cela? C'est que *le Seigneur est élevé, et il regarde ce qui est bas, et, ce qui est haut, il le connaît de loin*¹. Il regarde de près ce qui est humble pour l'attirer à lui, et il regarde de loin ce qui s'élève, c'est-à-dire les superbes, pour les abaisser.

℞. Que votre cœur ne se trouble pas ; je vais au Père, et quand j'aurai été enlevé d'au milieu de vous, je vous enverrai, allélúia, * L'Esprit de vérité, et votre cœur se réjouira, allélúia. †. Je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet. L'Esprit.

LEÇON VI

[Foi.]

RESURREXIT enim Christus, ut spem nobis

LE Christ est ressuscité pour nous donner l'es-

1. Ps. 137, 7.

daret, quia surgit homo, qui moritur; ne moriéndo desperarémus, et vitam nostram in morte finítam putarémus, secúros nos fecit. Sollicíti enim erámus de ipsa ánima : et ille nobis resurgéndo, de carnis resurrectione fidúciam dedit. Crede ergo, ut mundéris. Prius te opórtet crédere, ut póstea per fidem Deum mereáris aspícere. Deum enim vidére vis? Audi ipsum : Beáti mundo corde : quóniam ipsi Deum vidébunt. Prius ergo cógita de corde mundándo : quidquid ibi vides, quod dísplacet Deo, tolle.

℞. Ascéndens Christus in altum, captívam duxit captivitátem, * Dedit dona homínibus, allelúia, allelúia, allelúia. ŷ. Ascéndit Deus in jubilatione, et Dóminus in voce tubæ. Dedit. Glória. Dedit.

pérance, puisque l'homme qui ressuscite, c'est celui qui meurt. Il nous a donné cette assurance, afin qu'en mourant nous ne désespérions pas, et que nous ne pensions pas que notre vie finit dans la mort. Car nous étions dans l'anxiété au sujet de notre âme elle-même, et c'est le Sauveur, en ressuscitant, qui nous a donné confiance en la résurrection de la chair. Crois donc, afin d'être purifié. Il te faut d'abord croire, afin qu'ensuite tu mérites par ta foi de voir Dieu. Tu veux voir Dieu? écoute-le lui-même : *Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu*¹. Pense donc avant tout à purifier ton cœur; enlève tout ce que tu y vois qui puisse déplaire à Dieu.

℞. Montant au ciel, le Christ a emmené captive la captivité, * Il a donné des dons aux hommes, alléluia, alléluia. ŷ. Dieu s'est élevé au milieu des acclamations, et le Seigneur au son de la trompette. Il a donné. Gloire au Père. Il a donné.

1. *Matth.* 5, 8.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum Joannem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 15, 26-27 ; 16, 1-4

IN illo tempore : Dixit
Jesus discipulis suis :
Cum venerit Paráclitus,
quem ego mittam vobis a
Patre, Spíritum veritatis,
qui a Patre procedit, ille
testimónium perhibébit de
me. Et reliqua.

EN ce temps-là, Jésus
dit à ses disciples :
Lorsque sera venu le Para-
clet que je vous enverrai du
Père, l'Esprit de vérité qui
procède du Père, il rendra
témoignage de moi. Et le
reste.

Homília sancti
Augustíni Epíscopi

Homélie de saint
Augustin Évêque

Traité 92 sur S. Jean

[Dans les persécutions, vous aurez l'Esprit-Saint.]

DOMINUS Jesus in ser-
mone, quem locutus
est discipulis suis post
cœnam, proximus pas-
sioni, tamquam iturus, et
relicturus eos præséntia
corporáli, cum omnibus
autem suis usque in con-
summationem sæculi fu-
turus præséntia spiritali,
exhortatus est eos ad
perferendas persecutiões
impiõrum, quos mundi
nõmine nuncupavit. Ex
quo tamen mundo etiã
ipsos discipulos se elegisse
dixit : ut scirent se Dei

VOICI ce que le Seigneur
Jésus dit dans le dis-
cours qu'il tint à ses dis-
ciples après la Cène, aux
approches de sa Passion,
alors qu'il allait partir et les
quitter quant à sa présence
corporelle, quoiqu'il dût
néanmoins rester avec tous
les siens par sa présence
spirituelle, jusqu'à la con-
sommation des siècles. Il les
exhorta à supporter les
persécutions des impies,
qu'il désigna sous le nom de
monde. C'est cependant
dans ce même monde qu'il
dit avoir choisi ses dis-
ciples ; ils sauront ainsi que

grátia esse, quod sunt; suis autem vítiis fuisse, quod fuerunt.

℞. Ego rogábo Patrem, et álium Paráclitum dabit vobis, * Ut máneat vobiscum in ætérnum, Spíritum veritátis, alleluía. ŷ. Si enim non abíero, Paráclitus non véniet ad vos : si autem abíero, mit-tam eum ad vos. Ut.

LEÇON VIII

[Le monde vous persécutera sans raison.]

DEINDE persecutóres et suos et ipsórum, Judæos evidéner expréssit : ut omníno apparéret étiam ipsos mundi dam-nábilis appellatióne con-clúsos, qui persecúntur sanctos. Cumque de illis diceret, quod ignorárent eum a quo missus est; et tamen odíssent et Fílium et Patrem, hoc est, et eum qui missus est, et eum a quo missus est : (de quibus ómnibus in áliis sermónibus jam disserúimus) ad hoc pervénit, ubi ait : Ut adimpleátur sermo, qui in lege eórum scriptus

la grâce de Dieu les fait ce qu'ils sont maintenant, tandis que leurs vices les avaient rendus ce qu'ils étaient auparavant.

℞. Je prierai mon Père, et il vous donnera un autre Paraclet, * Pour qu'il demeure avec vous éternellement, l'Esprit de vérité, alléluia. ŷ. Si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Pour qu'il.

ENSUITE il leur annonça clairement que les Juifs devaient être et ses persécuteurs et les leurs, afin qu'il fût absolument évident que ceux qui persécutent les saints sont compris, eux aussi, sous cette appellation de monde condamnable. Or, après avoir dit de tous ceux-là qu'ils ne connaissaient pas celui qui l'avait envoyé, et que cependant ils haïssaient et le Fils et le Père, c'est-à-dire celui qui avait été envoyé et celui par qui il était envoyé (toutes choses dont nous avons déjà parlé dans d'autres sermons), il en vint à cet endroit où il leur dit : *C'est afin que s'accomplisse*

est : Quia ódio habuérunt me gratis.

¶. Si enim non abíero, Paráclitus non véniet ad vos : si autem abíero, mittam eum ad vos. * Cum autem vénerit ille, docébit vos omnem veritátem, allelúia. †. Non enim loquétur a semetípso : sed quæcúmque áudiet, loquétur : et quæ ventúra sunt, annuntiábit vobis. Cum. Glória Patri. Cum.

la parole qui est écrite dans leur loi : Ils m'ont haï gratuitement.

¶. Si je ne m'en vais point, le Paraclet ne viendra pas à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. * Quand il sera venu, il vous enseignera toute vérité, alléluia, †. Car il ne parlera point de lui-même ; mais tout ce qu'il aura entendu, il le dira, et ce qui doit arriver, il vous l'annoncera. Quand. Gloire au Père. Quand.

LEÇON IX

[Le Saint-Esprit convertit quelques-uns des persécuteurs.]

DEINDE tamquam consequenter adjúnxit, unde modo disputáre suscepimus : Cum autem vénerit Paráclitus, quem ego mittam vobis a Patre, Spíritum veritátis, qui a Patre procédit, ille testimónium perhibébit de me : et vos testimónium perhibébitis, quia ab initio mecum estis. Quid hoc pértinet ad illud quod dixerat : Nunc autem et vidérunt, et odérunt et me et Patrem meum ; sed ut impleátur sermo, qui in lege eórum scriptus est : Quia ódio habuérunt me gratis ? An quia Paráclitus quando venit Spí-

ENSUITE il ajouta, comme conclusion, ces paroles que nous avons entrepris d'expliquer aujourd'hui. *Mais lorsque sera venu le Paraclet que je vous enverrai du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage de moi. Et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que, dès le commencement, vous êtes avec moi.* Quel rapport ces paroles ont-elles avec ce qu'il vient de dire : *Mais maintenant ils ont vu, et ils m'ont haï, moi et mon Père, mais c'est afin que s'accomplisse la parole qui est écrite dans leur loi : Ils m'ont haï gratuitement.* Quand le Pa-

ritus veritatis, eos, qui vidérunt, et odérunt, testimonio manifestiore convicit? Immo vero etiam aliquos ex illis qui vidérunt, et adhuc óderant, ad fidem, quæ per dilectionem operatur, sui manifestatione convertit.

raclet est venu, cet Esprit de vérité a-t-il convaincu par un témoignage plus évident ceux qui avaient vu et le haïssaient encore? Il a fait bien plus; car, en se manifestant à eux, il a converti à la foi, qui opère par la charité, quelques-uns de ceux qui avaient vu et qui haïssaient encore.

A LAUDES

et pour les Petites Heures, Antiennes

1. Viri Galilæi, * quid aspíctis in cælum? Hic Jesus qui assumptus est a vobis in cælum, sic véniet, allelúia.

1. Hommes de Galilée, que regardez-vous dans le ciel? Ce Jésus qui vous a été enlevé dans le ciel, en reviendra de la même façon, allélúia.

Psaumes du Dimanche, p. 17.

2. Cumque intueréntur * in cælum eúntem illum, dixerunt, allelúia.

2. Et comme ils le regardaient s'en allant au ciel, ils dirent allélúia.

3. Elevátis mánibus, * benedixit eis, et ferebátur in cælum, allelúia.

3. Ayant levé les mains, il les bénit et il était emporté dans le ciel, allélúia.

4. Exaltáte Regem regum, * et hymnum dícite Deo, allelúia.

4. Exaltez le Roi des rois et chantez un hymne à Dieu, allélúia.

5. Vidéntibus illis, * elevátus est, et nubes suscepit eum in cælo, allélúia.

5. Devant leurs yeux, il s'éleva, et une nuée le reçut dans le ciel, allélúia.

Capitule. — I Pierre 4, 7-8

CARISSIMI : Estóte prudentes, et vigiláte in

MES bien-aimés, soyez prudents et veillez dans la

oratióibus. Ante ómnia autem mútuam in vobismetípsis caritátem contínuam habéntes, quia cáritas óperit multitúdinem peccatórum.

prière. Mais avant tout, ayez les uns pour les autres une charité constante ; car la charité couvre la multitude des péchés.

Hymne

SALUTIS humanæ Sator,
Jesu, volúptas córdium,

Orbis redéempti Cónditor,
Et casta lux amántium :

Qua victus es cleméntia,
Ut nostra ferres crímína ?
Mortem subíres innocens,
A morte nos ut tólleres ?

Perrúmpis inférnum
chaos :

Vinctis caténas détrahis ;
Victor triúmpho nóbili
Ad dexteram Patris sedes.

Te cogat indulgéntia,
Ut damna nostra sárcias,
Tuíque vultus cómpotes
Dites beáto lúmíne.

AUTEUR du salut des hommes, ô Jésus, joie des cœurs, créateur du monde racheté, et chaste lumière de ceux qui aiment :

Quelle clémence vous a vaincu, pour que vous portiez nos crimes, qu'innocent vous subissiez la mort pour nous arracher à la mort ?

Vous forcez l'abîme des enfers, vous arrachez aux captifs leurs chaînes ; vainqueur d'un noble triomphe, vous trônez à la droite du Père.

Que votre miséricorde vous pousse à réparer nos malheurs, et faites-nous jouir de la bienheureuse lumière de votre visage.

La conclusion suivante ne change jamais.

Tu, dux ad astra, et
sémita,
Sis meta nostris córdibus,
Sis lacrimárum gáudium,
Sis dulce vitæ præmium.
Amen.

O vous, guide et voie qui mènent aux cieux, soyez le but de nos cœurs, soyez la joie dans nos larmes, soyez la douce récompense de notre vie. Amen.

ŷ. Ascéndit Deus in jubilatíone, allelúia. R̄. Et Dóminus in voce tubæ, allelúia.

Ad Bened. Ant. Cum vénerit Paráclitus, * quem ego mittam vobis Spíritum veritátis, qui a Patre procedit, ille testimónium perhibébit de me, allelúia.

ŷ. Dieu s'est élevé au milieu des acclamations, alléluia. R̄. Et le Seigneur au son de la trompette, alléluia.

A Bénéd. Ant. Quand sera venu le Paraclet que je vous enverrai, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage de moi, alléluia.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne Deus : fac nos tibi semper et devótam gérere voluntátem; et majestáti tuæ sincéro corde servíre. Per Dóminum.

DIEU tout-puissant et éternel, faites que toujours nous vous apportions une volonté dévouée, et que nous servions votre majesté avec un cœur sincère. Par Notre Seigneur.

Mémoire de l'Octave :

Ant. Ascéndo ad Patrem meum, * et Patrem vestrum : Deum meum, et Deum vestrum, allelúia.

Ant. Je monte vers mon Père et votre Père, mon Dieu et votre Dieu, alléluia.

ŷ. Dóminus in cælo, allelúia. R̄. Parávit sedem suam, allelúia.

ŷ. Le Seigneur, dans le ciel, alléluia. R̄. A dressé son trône, alléluia.

Oraison

CONCEDE, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui hodiérna die Unigénitum tuum Redemptórem nostrum ad cælos ascendisse crédimus ; ipsi quoque mente in cælestibus habitémus. Per eúdem Dóminum.

ACCORDEZ à notre prière, Dieu tout-puissant, puisque nous croyons qu'aujourd'hui votre Fils unique, notre Rédempteur, est monté au ciel, que nous habitons, nous aussi en esprit au céleste séjour. Par le même Jésus-Christ.

A PRIME

Psaumes des Fêtes p. 40 et, pour la fin du Chapitre,
Leçon brève : Si quis loquitur, comme au Capitule de None.
Verset du Répons bref :

ŷ. Qui scandis super
 sidera.

ŷ. Qui montez au-dessus
 des astres.

A TIERCE

Capitule, comme à Laudes.

ŕ. *br.* Ascendit Deus
 in jubilatióne, * Allelúia,
 allelúia. Ascendit ŷ. Et
 Dóminus in voce tubæ.
 Allelúia, allelúia. Glória
 Patri. Ascendit.

ŷ. Ascendens Christus
 in altum, allelúia. ŕ. Cap-
 tívam duxit captivitátem,
 allelúia.

ŕ. *br.* Dieu s'est élevé au
 milieu des acclamations. *
 Alléluia, alléluia. Dieu. ŷ. Et
 le Seigneur au son de la
 trompette. Alléluia, alléluia.
 Gloire au Père. Dieu.

ŷ. Montant au ciel, le
 Christ, alléluia. ŕ. Y a
 emmené captive la captivité,
 alléluia.

A SEXTE

Capitule. — I Pierre 4, 9-10

HOSPITALES ínicem sine
 murmuratióne : unus-
 quisque, sicut accépit grá-
 tiam, in altérutrum illam
 administrátes, sicut boni
 dispensatóres multifórmis
 grátia Dei.

ŕ. *br.* Ascendens Chris-
 tus in altum, * Allelúia,
 allelúia. Ascendens. ŷ.
 Captívam duxit captivitá-
 tem. Allelúia, allelúia.
 Glória Patri. Ascendens.

EXERCEZ l'hospitalité entre
 vous sans murmure ;
 chacun de vous mettant au
 service des autres la grâce
 qu'il a reçue, comme de
 bons dispensateurs de la
 grâce multiforme de Dieu.

ŕ. *br.* Montant au ciel,
 le Christ, * Alléluia, alléluia.
 Montant. ŷ. Y a emmené
 captive la captivité. Alléluia,
 alléluia. Gloire au Père.
 Montant.

ŷ. Ascendo ad Patrem meum, et Patrem vestrum, allelúia. R̄. Deum meum, et Deum vestrum, allelúia.

ŷ. Je monte vers mon Père et votre Père, allélúia. R̄. Mon Dieu et votre Dieu, allélúia.

A NONE

Capitule. — *I Pierre 4, 11*

SI quis loquitur, quasi sermónes Dei : si quis ministrat, tamquam ex virtúte, quam administrat Deus : ut in ómnibus honorificétur Deus per Jesum Christum Dóminum nostrum.

R̄. *br.* Ascendo ad Patrem meum, et Patrem vestrum, * Allélúia, allelúia. Ascendo. ŷ. Deum meum, et Deum vestrum. Allelúia, allelúia. Glória Patri. Ascendo.

ŷ. Dóminus in cælo, allélúia. R̄. Parávit sedem suam, allelúia.

SI quelqu'un parle, que ce soit comme des paroles de Dieu ; si quelqu'un exerce un ministère, qu'il le fasse comme par la vertu que Dieu donne ; afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus-Christ notre Seigneur.

R̄. *br.* Je monte vers mon Père et votre Père, * Allélúia, allélúia. Je monte. ŷ. Vers mon Dieu et votre Dieu. Allélúia, allélúia. Gloire au Père. Je monte.

ŷ. Le Seigneur, dans le ciel, allélúia. R̄. A dressé son trône, allélúia.

AUX II^{es} VÊPRES

Antiennes, Capitule et Hymne des Laudes, ci-dessus, p. 134. Psaumes du Dimanche, en remplaçant le dernier par le Ps. 116, Laudáte Dóminum omnes gentes, comme au Commun des Apôtres, p. [7].

ŷ. Dóminus in cælo, allelúia. R̄. Parávit sedem suam, allelúia.

Ad Magnif. Ant. Hæc locútus sum * vobis, ut

ŷ. Le Seigneur, dans le ciel, allélúia. R̄. A dressé son trône, allélúia.

A Magnif. Ant. Je vous ai dit ces choses, afin que,

cum vénerit hora eórum,
reminiscámini quia ego
dixi vobis, allelúia.

leur heure étant venue,
vous vous souveniez que je
vous les ai annoncées, allé-
luia.

Oraison

OMNIPOTENS sempitérne
Deus : fac nos tibi
semper et devótam gérere
voluntátem ; et majestáti
tuæ sincéro corde servire.
Per Dóminum.

DIEU tout-puissant et éter-
nel, faites que nous
vous apportions une volonté
toujours dévouée, et que
nous servions votre majesté
avec un cœur sincère. Par
Notre Seigneur.

Et on fait Mémoire du lendemain, jour de l'Octave :

Ant. Pater, manifes-
távi * nomen tuum homi-
nibus quos dedisti mihi :
nunc autem pro eis rogo,
non pro mundo, quia ad te
vénió, allelúia.

Ant. Père, j'ai manifesté
votre nom aux hommes que
vous m'avez confiés : mais
maintenant je prie pour eux,
et non pour le monde, car
je vais à vous, alléluia.

Mais si, le lendemain, on ne fait pas l'Office de l'Octave, on dit :

Ant. O Rex glóriæ, *
Dómine virtútum, qui
triumphátor hódie super
omnes cælos ascendísti, ne
derelínquas nos órphanos ;
sed mitte promíssum Pa-
tris in nos, Spíritum veri-
tátis, allelúia.

Ant. O Roi de gloire,
Dieu des armées, qui aujour-
d'hui êtes monté en triom-
phateur au-dessus de tous
les cieux, ne nous laissez
pas orphelins ; mais en-
voyez sur nous le promis
du Père, l'Esprit de vérité,
alléluia.

ÿ. Ascéndit Deus in
jubilatíone, allelúia. 7. Et
Dóminus in voce tubæ,
allelúia.

ÿ. Dieu s'est élevé au
milieu des acclamations, al-
léluia, 7. Et le Seigneur
au son de la trompette,
alléluia.

Oraison

CONCEDE, quæsumus, omnipotens Deus : ut, qui hodierna die Unigenitum tuum, Redemptorem nostrum, ad cælos ascendisse credimus; ipsi quoque mente in cælestibus habitemus. Per eundem Dominum.

ACCORDEZ à notre prière, Dieu tout-puissant, puisque nous croyons qu'aujourd'hui votre Fils unique, notre Rédempteur, est monté au ciel, que nous habitons nous aussi en esprit au céleste séjour. Par le même Jésus-Christ.

LUNDI DANS L'OCTAVE DE L'ASCENSION
SEMI-DOUBLE

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De Epístola prima
beáti Joánnis Apóstoli

De la première Épître du
bienheureux Jean Apôtre

Chapitre 3, 1-18

[Les fils de Dieu.]

VIDETE qualem caritatem dedit nobis Pater, ut filii Dei nominemur et simus. Propter hoc mundus non novit nos : quia non novit eum. Carissimi, nunc filii Dei sumus : et nondum apparuit quid erimus. Scimus quoniam cum apparuerit, similes ei erimus : quoniam videbimus eum sicuti est. Et omnis, qui habet hanc spem in eo, sanctificat se, sicut et ille sanctus est.

VOYEZ quelle charité nous a témoignée le Père, pour que nous soyons fils de Dieu, et de nom et de fait. C'est pour cela que le monde ne nous connaît pas, parce qu'il ne le connaît pas. Mes bien-aimés, nous sommes maintenant fils de Dieu, et ce que nous serons un jour n'a pas encore apparu. Nous savons que lorsqu'il apparaîtra, nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est. Et quiconque a cette espérance en lui se sanctifie,

Omnis, qui facit peccatum, et iniquitatem facit : et peccatum est iniquitas. Et scitis quia ille apparuit ut peccata nostra tolleret : et peccatum in eo non est. Omnis, qui in eo manet, non peccat : et omnis, qui peccat, non vidit eum, nec cognovit eum.

℞. Post passionem suam per dies quadraginta apparens eis, et loquens de regno Dei, alleluia : * Et, videntibus illis, elevatus est, alleluia : et nubes suscepit eum ab oculis eorum, alleluia. √. Et convescens, praecepit eis ab Jerosolymis ne discederent, sed expectarent promissionem Patris. Et, videntibus.

comme il est saint lui-même. Quiconque commet le péché commet aussi l'iniquité, et le péché est l'iniquité¹. Or, vous savez qu'il est apparu pour ôter nos péchés, et il n'y a point de péché en lui. Quiconque demeure en lui ne pèche pas, et quiconque pèche ne l'a point vu et ne l'a point connu.

℞. Après sa passion, pendant quarante jours, il leur apparaissait et leur parlait du royaume de Dieu, alleluia : * Puis, devant leurs yeux, il s'éleva, alleluia, et une nuée le déroba à leurs regards, alleluia. √. Et mangeant avec eux, il leur ordonna de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce qu'avait promis le Père. Puis, devant.

LEÇON II

[Les fils du diable et les fils de Dieu.]

FILIOLI, nemo vos seducat. Qui facit justitiam, justus est : sicut et ille justus est. Qui facit peccatum, ex diabolo est : quoniam ab initio diabolus peccat. In hoc appa-

MES petits enfants, que personne ne vous séduise. Celui qui pratique la justice est juste, comme lui-même est juste. Celui qui commet le péché est du démon, parce que le démon

1. La distinction entre le péché et l'iniquité est une distinction hérétique que l'Apôtre rejette et condamne. Pour savoir ce qu'était cette distinction, il faudrait connaître la doctrine de ces hérétiques, sur lesquels nous n'avons pas de renseignements très précis.

ruit Filius Dei, ut dissolvat opera diaboli. Omnis, qui natus est ex Deo, peccatum non facit : quoniam semen ipsius in eo manet, et non potest peccare, quoniam ex Deo natus est. In hoc manifesti sunt filii Dei, et filii diaboli. Omnis, qui non est justus, non est ex Deo, et qui non diligit fratrem suum : quoniam hæc est annuntiatio, quam audistis ab initio, ut diligatis alterutrum. Non sicut Cain, qui ex maligno erat, et occidit fratrem suum. Et propter quid occidit eum ? Quoniam opera ejus maligna erant ; fratris autem ejus, justa.

RV. Omnis pulchritudo Domini exaltata est super sidera : * Species ejus in nubibus cæli, et nomen ejus in æternum permanet, alleluia. ♪. A summo cælo egressio ejus, et occursus ejus usque ad summum ejus. Species.

pèche dès le commencement. Le Fils de Dieu est apparu pour détruire les œuvres du démon. Quiconque est né de Dieu ne commet point le péché, parce que la semence de Dieu demeure en lui, et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu. Par là se font connaître les fils de Dieu et les fils du démon. Quiconque n'est pas juste n'est pas de Dieu, non plus que celui qui n'aime pas son frère. Car voilà l'instruction que vous avez entendue dès le commencement : que vous vous aimiez les uns les autres. Ne soyez pas comme Cain qui était du malin esprit et tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il ? Parce que ses œuvres étaient mauvaises et celles de son frère justes.

RV. Toute la beauté du Seigneur a été exaltée au-dessus des astres : * Son rayonnement est dans les nuées du ciel, et son nom demeure éternellement, alleluia. ♪. Du plus haut ciel part sa course, qui s'achève en ce même sommet. Son rayonnement.

LEÇON III

[La charité fraternelle.]

NOLITE mirari, fratres, si odit vos mundus.

NE vous étonnez pas, mes frères, si le monde

Nos scimus quóniam trans-
láti sumus de morte ad
vitam, quóniam dilígimus
fratres. Qui non dilígít,
manet in morte. Omnis,
qui odit fratrem suum,
homicída est; et scitis quóniam
omnis homicída non
habet vitam ætérnam in
semetípso manéntem. In
hoc cognóvimus caritátem
Dei, quóniam ille ánimam
suam pro nobis pósuit :
et nos debémus pro frá-
tribus ánimas pónere. Qui
habúerit substántiam hu-
jus mundi, et viderit fra-
trem suum necessitátem
habére, et cláuserit vis-
cera sua ab eo : quómo-
do caritas Dei manet in eo?
Filíoli mei, non dilígámus
verbo neque lingua, sed
ópere et veritáte.

℞. Exaltáre, Dómine,
allelúia, * In virtúte tua,
allelúia. ŷ. Eleváta est
magnificéntia tua super
cælos, Deus. In. Glória
Patri. In.

vous hait. Nous savons que
nous avons été transférés de
la mort à la vie, parce que
nous aimons nos frères.
Celui qui n'aime point
demeure dans la mort. Qui-
conque hait son frère est
homicide, et vous savez que
nul homicide n'a la vie
éternelle demeurant en lui.
Nous avons connu la charité
de Dieu en ce qu'il a donné
sa vie pour nous ; nous
devons, nous aussi, donner
notre vie pour nos frères.
Celui qui possède les biens
de ce monde et qui, voyant
son frère dans le besoin, lui
ferme ses entrailles, com-
ment la charité de Dieu
demeure-t-elle en lui? Mes
petits enfants, n'aimons pas
en parole et avec la langue,
mais en œuvre et en vérité.

℞. Élevez-vous, Seigneur,
alléluia, * Dans votre force,
alléluia. ŷ. Elle s'est élevée,
votre magnificence, au-des-
sus des cieux, ô Dieu.
Dans. Gloire au Père. Dans.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti Joánnis
Chrysóstomi

Sermon de saint Jean
Chrysostome

Sermon sur l'Ascension du Seigneur, tom. 3

[Le Christ offre et le Père accepte la nature purifiée de l'homme.]

CHRISTUS ascéndens in
cælum, nostræ natúræ

LE Christ, montant au
ciel, offrit au Père les

primítias obtulit Patri, et oblátum donum mirátus est Pater, quod et tanta dignitas offerébat; et quod offerebátur, nulla mácula fœdabátur. Nam et suis mânibus suscepit oblátum, et suæ sedis fecit esse participem, et quod plus est, ad partem suæ dexteræ collocávit. Cognoscámus, quis est ille qui audívit, Sede a dexteram meam : quæ natúra est, cui Deus dixit, Esto meæ párticeps sedis. Illa natúra est, quæ audívit : Terra es, et in terram ibis.

℞. Tempus est, ut revértar ad eum, qui me misit, dicit Dóminus : nolite contristári, nec turbétur cor vestrum : *Rogo pro vobis Patrem, ut ipse vos custódiat, allelúia, allelúia. ŷ. Nisi ego abiero, Paráclitus non véniet : cum assúptus fúero, mittam vobis eum. Rogo.

prémices de notre nature ; et le Père estima grandement cette offrande, à cause de la haute dignité de celui qui l'offrait, et parce qu'elle n'était souillée d'aucune tache. En effet, il reçut de ses propres mains cette offrande, la fit participer à son trône, et, qui plus est, la plaça à sa droite. Voyons qui est celui qui a entendu ces paroles : *Asseyez-vous à ma droite* ¹, quelle est cette nature à laquelle Dieu a dit : Sois participante à mon trône ? Cette nature est la même qui a entendu ces autres paroles : *Tu es terre, et tu retourneras à la terre* ².

℞. C'est le temps de m'en retourner à celui qui m'a envoyé, dit le Seigneur ; ne vous attristez pas, et que votre cœur ne soit pas troublé : * Je prie pour vous le Père de vous garder lui-même, alléluia, alléluia. ŷ. Si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas ; c'est après mon ascension que je vous l'enverrai. Je prie.

LEÇON V

[La nature humaine est élevée jusqu'au trône de Dieu.]

NON enim ad omnem glóriam cælos trans-

IL ne lui avait pas suffi, pour trouver toute sa

1. Ps. 109, 1.

2. Génèse 3, 19

isse suffécerat, non cum Angelis stare : sed cælos transívit, supra Chérubim ascéndit, ultra Séraphim elevátur, nec ante stetit, nisi sedem Domínicam meruísset. Vide quo spátio cælum separátur a terra, immo terra quanto ab ínferis abest, et ipsum cælum quanto ab altióre cælo separátur, et de altióre cælo ad Angelos quantum spátii est, ad superiôres étiam Potes-tâtes, ad ipsam quoque Domínicam sedem. Super hæc ómnia natúra nostra eleváta est, ut homo, qui loco tam húmili tenebátur, ut descendere non posset ultérius, ad tam excélsam sedem elevarétur, ut áltius non posset ascéndere.

17. Non turbétur cor vestrum : ego vado ad Patrem; et cum assúmp-tus fúero a vobis, mit-tam vobis, allelúia, * Spíritum veritátis, et gau-

gloire, de s'avancer dans les cieux, de se tenir au rang des Anges ; mais elle a traversé les cieux, est mon-tée au-dessus des Chérubins, s'est élevée plus haut que les Séraphins, et ne s'est point arrêtée avant d'avoir atteint le trône du Seigneur. Considérez quel espace sé-pare le ciel inférieur de la terre, et plus encore la terre des enfers ; combien le ciel inférieur est distant du ciel supérieur, et quelle distance il y a encore du ciel supé-rieur aux Anges, puis aux degrés plus élevés des Puis-sances, et enfin jusqu'au trône même du Seigneur ¹. Notre nature a été élevée au-dessus de tout cela, de telle sorte que l'homme, qui était retenu dans un lieu si humble qu'il ne pouvait descendre plus bas, s'élevât vers un trône si sublime qu'il ne pût monter plus haut.

17. Que votre cœur ne se trouble pas ; je vais au Père, et quand j'aurai été enlevé d'au milieu de vous, je vous enverrai, alléluia, * L'Es-pirit de vérité, et votre cœur

1. Pour le symbolisme de ces images, il faut se rappeler le concept ancien des sept cieux superposés à partir du firmament azuré, du ciel inférieur qui borne notre vue.

débit cor vestrum, alleluia. *ψ*. Ego rogábo Patrem, et álium Paráclitum dabit vobis. Spíritum.

se réjouira, alléluia. *ψ*. Je prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet. L'Esprit.

LEÇON VI

[Honneur fait à notre nature par la clémence de Dieu.]

ET hæc osténdens Paulus dicébat : Qui descendit, ipse est qui ascendit. Et íterum : Descendit ad inferióra terræ, et ascendit super omnes cælos. Dísците igitur quisnam ascendit, et quæ natúra eleváta est. In hoc enim cúpio remorári sermóne, ut humáni géneris commemoratióne, divínam cleméntiam cum omni admiratióne discámus, quæ summum honórem, magnámque glóriam nostræ natúræ largíta est, quæ ómnibus hodiérna die méruit excélsior reperíri. Hódie Angeli atque Archángeli natúram nostram in sede Domínica immortáli glória fulgéntem vidérunt.

ET saint Paul, en nous montrant cela, disait : *Celui qui est descendu est le même qui est monté. Et encore : Il est descendu dans les parties inférieures de la terre, et il est monté au-dessus de tous les cieux*¹. Apprenez donc qui est monté et quelle nature a été élevée. Je désire en effet, dans mon sermon, m'arrêter sur ce point, afin que, nous souvenant de notre nature humaine, nous apprenions à connaître, en toute admiration, la divine clémence qui a gratifié de l'honneur suprême et d'une grande gloire notre nature, devenue digne en ce jour d'être élevée au-dessus de toutes les créatures. Aujourd'hui les Anges et les Archanges ont vu, sur le trône du Seigneur, notre nature resplendir d'une gloire immortelle.

℟. Ascéndens Christus in altum, captívam duxit captivitátem, * Dedit

℟. Montant au ciel, le Christ a emmené captive la captivité, * Il a donné des

1. *Epbes.* 4, 9 et 10.

dona hominibus, alleluia, alleluia, alleluia. *ÿ.* Ascendit Deus in jubilatione, et Dominus in voce tubæ. Dedit. Gloria. Dedit.

dons aux hommes, alléluia, alléluia. *ÿ.* Dieu s'est élevé au milieu des acclamations, et le Seigneur au son de la trompette. Il a donné. Gloire au Père. Il a donné.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum Marcum

Lecture du saint Évangile
selon saint Marc

Chapitre 16, 14-20

IN illo tempore : Recumbentibus undecim discipulis, apparuit illis Jesus : et exprobravit incredulitatem eorum et duritiam cordis, quia iis, qui viderant eum resurrexisse, non crediderunt. Et reliqua.

EN ce temps-là, les onze étant à table, Jésus leur apparut ; et il leur reprocha leur incrédulité et leur endurcissement de cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui avaient vu qu'il était ressuscité. Et le reste.

De Homilia sancti
Gregorii Papæ

De l'Homélie de saint
Grégoire Pape

Même Homélie 29

[Comparaison entre l'ascension de Jésus
et l'élévation d'Élie.

Élie n'est monté qu'au ciel aérien.]

ET Dominus quidem Jesus, postquam locutus est eis, assumptus est in cælum, et sedet a dextris Dei. In veteri testamento cognovimus quod Elias sit raptus in cælum. Sed aliud est cælum æreum, aliud æthereum. Cælum quippe æreum terræ est proximum : unde

ET le Seigneur Jésus, après qu'il leur eut parlé, fut élevé dans le ciel, et il est assis à la droite de Dieu. Dans l'Ancien Testament nous avons appris qu'Élie fut enlevé au ciel. Mais autre est le ciel aérien, autre le ciel éthéré. En effet le ciel aérien est proche de la terre : ainsi nous disons :

et aves cæli dicimus, quia eas volitare in aëre videmus. In cælum itaque aëreum Elías sublevatus est, ut in secretam quamdam terræ regionem repente duceretur, ubi in magna jam carnis et spiritus quiete viveret, quousque ad finem mundi redeat, et mortis debitum solvat. Ille etenim mortem distulit, non evasit : Redemptor autem noster, quia non distulit, superavit, eamque resurgendo consumpsit, et resurrectionis suæ gloriâ ascendendo declaravit.

✠. Ego rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis, * Ut maneat vobiscum in ætérnum, Spiritum veritatis, alleluia. ✧. Si enim non abiero, Paracletus non veniet ad vos : si autem abiero, mittam eum ad vos. Ut.

LEÇON VIII

[Élie n'est pas monté par ses propres forces.]

NOTANDUM quoque est, quod Elías in curru legitur ascendisse : ut videlicet aperte demonstraretur, quia homo purus adjutorio indigebat aliéno.

les oiseaux du ciel, parce que nous les voyons voltiger dans l'air. C'est dans le ciel aérien qu'Élie a été enlevé pour être conduit tout à coup dans une certaine région secrète de la terre, où il pourrait vivre dans un grand repos d'esprit et de corps jusqu'à ce qu'il revienne à la fin du monde et paie sa dette à la mort. Car il a retardé la mort, mais n'y a pas échappé. Notre Rédempteur au contraire, parce qu'il ne l'a pas retardée, l'a vaincue et anéantie en ressuscitant ; et la gloire de sa résurrection, il l'a manifestée en montant au ciel.

✠. Je prierai mon Père, et il vous donnera un autre Paraclet, * Pour qu'il demeure avec vous éternellement, l'Esprit de vérité, alléluia. ✧. Si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Pour qu'il.

IL faut aussi remarquer qu'Élie, selon l'Écriture, est monté au ciel dans un char ; afin qu'il fût clairement démontré que, pur homme, il avait besoin

Per Angelos quippe facta illa et ostensa sunt adju-ménta : quia nec in cæ-lum quidem aéreum per se ascéndere póterat, quem natúræ suæ infírmitas gra-vábat. Redemptor autem noster non curru, non Angelis sublevátus légi-tur : quia is, qui fécerat ómnia, nímirum super ómnia sua virtúte fere-bátur. Illo étenim rever-tebátur, ubi erat : et inde redíbat, ubi remanébat : quia cum per humanítá-tem ascénderet in cælum, per divinitátem suam et terram páriter continébat et cælum.

ⲉ. Ponis nubem as-cénsus tuum, Dómine : * Qui ámbulas super pen-nas ventórum, allelúia. ŷ. Confessiónem et de-córem induísti, amíctus lumen sicut vestimén-tum. Qui. Glória Patri. Qui.

LEÇON IX

[Hénoch et Élie, figures du Christ montant au ciel.]

SICUT autem Joseph a frátribus vénditus ven-ditiónem Redemptóris no-stri figurávit : sic Henoch translátus, atque ad cæ-

d'une aide étrangère. C'est par les anges, en effet, que ce secours lui fut ostensi-blement fourni ; parce qu'il ne pouvait, de ses propres forces, monter même dans le ciel aérien, lui qu'alour-dissait la faiblesse de sa nature. Notre Rédempteur au contraire, dit l'Écriture, ne fut enlevé ni sur un char, ni par les Anges ; car celui qui avait fait toutes choses pouvait certes s'élever au-dessus de toutes choses par sa propre vertu. Il retour-nait donc où il était aupara-vant, et il revenait là où il n'avait cessé de demeurer ; parce que, bien qu'il montât au ciel par son humanité, par sa divinité il embrassait également la terre et le ciel.

ⲉ. Vous prenez une nuée pour vous élever, Seigneur : * Vous marchez sur les ailes des vents, alléluia. ŷ. Vous êtes revêtu de gloire et de beauté, enveloppé de lu-mière comme d'un vête-ment. Vous marchez. Gloire au Père. Vous marchez.

M AIS de même que Joseph vendu par ses frères a figuré la trahison subie par notre Rédempteur, ainsi Hé-noch transporté et Élie

lum aéreum Elías sublevátus, ascensionem Domínicam utérque designávit. Ascensionis ergo suæ Dóminus prænúntios et testes hábuit, unum ante legem, álium sub lege : ut quandoque veníret ipse, qui veráciter cælos penetráre potúisset. Unde et ipse ordo in eórum quoque utroúmque sublevatióne per quædam increménta distinguitur. Nam Henoch translátus, Elías vero ad cælum subvéctus esse memorátur : ut veníret póstmodum, qui nec translátus nec subvéctus, cælum æthéreum sua virtúte penetráret.

enlevé dans le ciel aérien ont symbolisé l'un et l'autre l'ascension du Seigneur. Le Seigneur a donc eu deux précurseurs rendant témoignage à son ascension, l'un avant la loi, l'autre sous la loi, en attendant qu'il vint lui-même un jour, lui qui pourrait vraiment pénétrer dans les cieux. De là vient que l'ordre même de l'élévation de ces deux précurseurs marque une certaine gradation. Hénoch en effet est transporté, mais on nous marque qu'Élie est enlevé au ciel sur un char, parce que devait venir ensuite celui qui, sans être transporté, ni enlevé sur un char, entrerait dans le ciel éthéré par sa propre puissance.

MARDI DANS L'OCTAVE DE L'ASCENSION

SEMI-DOUBLE

AU 1^{er} NOCTURNE.

LEÇON I

De Epístola prima
beáti Joánnis Apóstoli

De la première Épître du
bienheureux Jean Apôtre

Chapitre 4, 1-21

[Ne pas croire à tout esprit.]

CARISSIMI, nolíte omni
spíritui crédere, sed
probáte spíritus si ex Deo

MES bien-aimés, ne croyez
pas à tout esprit, mais
éprouvez si les esprits sont

sint ; quóniam multi pseudoprophætæ exiérunt in mundum. In hoc cognóscitur spíritus Dei : omnis spíritus qui confitétur Jesum Christum in carne venísse, ex Deo est : et omnis spíritus qui solvit Jesum, ex Deo non est, et hic est antichristus, de quo audístis quóniam venit, et nunc jam in mundo est. Vos ex Deo estis, filióli, et vicístis eum, quóniam major est qui in vobis est, quam qui in mundo. Ipsi de mundo sunt : ideo de mundo loquúntur, et mundus eos audit : nos ex Deo sumus. Qui novit Deum, audit nos ; qui non est ex Deo, non audit nos : in hoc cognóscimus spíritum veritátis et spíritum erróris.

ⲉⲗ. Post passiónem suam per dies quadragínta appárens eis, et loquens de regno Dei, allelúia : * Et, vidéntibus illis, elevátus est, allelúia : et nubes suscepit eum ab óculis eórum, allelúia. †. Et convéscens, præcépit eis ab Jerosólymis ne discéderent, sed expec-

de Dieu, car beaucoup de faux prophètes ont paru dans le monde. Un esprit de Dieu se reconnaît à ceci : tout esprit qui confesse que Jésus-Christ est venu dans la chair, est de Dieu. Et tout esprit qui détruit l'unité de Jésus, n'est pas de Dieu ; et celui-là est l'Antichrist, dont vous avez entendu dire qu'il doit venir, et déjà il est dans le monde. Vous, mes petits enfants, vous êtes de Dieu et vous l'avez vaincu (l'antichrist), parce que celui qui est en vous est plus grand que celui qui est dans le monde. Eux sont du monde, aussi parlent-ils du monde ; et le monde les écoute. Nous, nous sommes de Dieu. Qui connaît Dieu nous écoute, qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas ; c'est à cela que nous reconnaissons l'esprit de vérité et l'esprit d'erreur.

ⲉⲗ. Après sa passion, pendant quarante jours, il leur apparaissait et leur parlait du royaume de Dieu, alléluia : * Puis, devant leurs yeux, il s'éleva, alléluia, et une nuée le déroba à leurs regards, alléluia. †. Et mangeant avec eux, il leur ordonna de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'at-

tarent promissionem Patris. Et, vidéntibus.

tendre ce qu'avait promis le Père. Puis, devant leurs yeux.

LEÇON II

[Dieu est charité.]

CARISSIMI, diligámus nos invicem, quia c aritas ex Deo est; et omnis, qui diligit, ex Deo natus est, et cognóscit Deum. Qui non diligit, non novit Deum : quóniam Deus c aritas est. In hoc app ruit c aritas Dei in nobis, quóniam Filium suum unig nitum misit Deus in mundum, ut viv mus per eum. In hoc est c aritas : non quasi nos dilex rimus Deum, sed quóniam ipse prior diléxit nos, et misit Filium suum propitiati nem pro pecc tis nostris. Carissimi, si sic Deus diléxit nos : et nos debémus alt rutrum dil gere. Deum nemo vidit umquam. Si diligámus invicem, Deus in nobis manet, et c aritas ejus in nobis perfécta est. In hoc cogn scimus quóniam in eo man mus, et ipse in nobis : quóniam de Sp ritu suo dedit nobis. Et nos vidimus et testific mur, quóniam Pater misit Filium suum Salvatorem mundi.

MES bien-aimés, aimons-nous les uns les autres, car la charité est de Dieu. Et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu, car Dieu est charité. La charité de Dieu envers nous a paru en ce que Dieu a envoyé dans le monde son Fils unique, pour que nous vivions par lui. Cette charité consiste en ce que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais lui-même nous a aimés le premier et a envoyé son Fils, en propitiati n pour nos péchés. Mes bien-aimés, si Dieu nous a aimés ainsi, nous devons, nous aussi, nous aimer les uns les autres. Personne jamais n'a vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous et sa charité en nous est parfaite. Nous connaissons que nous demeurons en lui et lui en nous, en ce qu'il nous a donné de son Esprit. Et nous avons vu et nous attestons que le Père a envoyé son Fils Sauveur du monde.

Ὶ. Omnis pulchritudo Dómini exaltata est super sidera : * Spécies ejus in núbibus cæli, et nomen ejus in ætérnum pérmanet, allelúia. Ὶ. A summo cælo egréssio ejus, et occúrsus ejus usque ad summum ejus. Spécies ejus.

Ὶ. Toute la beauté du Seigneur a été exaltée au-dessus des astres : * Son rayonnement est dans les nuées du ciel, et son nom demeure éternellement, alléluia. Ὶ. Du plus haut ciel part sa course, qui s'achève en ce même sommet. Son rayonnement.

LEÇON III

[La charité en nous.]

QUISQUIS conféssus fuerit quóniam Jesus est Fílius Dei, Deus in eo manet, et ipse in Deo. Et nos cognóvimus, et credídimus caritáti, quam habet Deus in nobis. Deus caritas est, et qui manet in caritáte, in Deo manet, et Deus in eo. In hoc perfécta est caritas Dei nobíscum, ut fidúciam habéamus in die júdicii : quia sicut ille est, et nos sumus in hoc mundo. Timor non est in caritáte : sed perfécta caritas foras mittit timórem, quóniam timor pœnam habet ; qui autem timet, non est perféctus in caritáte. Nos ergo diligámus Deum, quóniam Deus prior diléxit nos. Si quis díxerit : Quóniam diligo Deum, et fratrem suum óderit, mendax est. Qui enim non diligit fra-

QUICONQUE confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui et lui en Dieu. Et nous avons connu, et nous avons cru à l'amour que Dieu a pour nous. Dieu est charité, et quiconque demeure dans la charité demeure en Dieu et Dieu en lui. Voici ce qu'est la perfection de la charité de Dieu avec nous, celle qui fera notre confiance au jour du jugement : c'est que nous soyons en ce monde tels qu'il est lui-même. Il n'y a point de crainte avec la charité, mais la charité parfaite met dehors la crainte, parce que la crainte est accompagnée de peines ; or celui qui craint n'est point parfait en charité. Nous donc, aimons Dieu, parce que Dieu nous a aimés le premier. Si quelqu'un dit : j'aime Dieu et

trem suum quem videt,
Deum, quem non videt,
quómodo potest diligere?
Et hoc mandátum habé-
mus a Deo : ut qui diligit
Deum, diligit et fratrem
suum.

℣. Exaltáre, Dómine,
allelúia, * In virtúte tua,
allelúia. √. Eleváta est
magnificéntia tua super
cælos, Deus. In. Glória
Patri. In.

qu'il haïsse son frère, il est
menteur. Car celui qui
n'aime pas son frère qu'il
voit, comment peut-il aimer
Dieu qu'il ne voit pas? Et
nous avons reçu de Dieu ce
commandement : que celui
qui aime Dieu aime aussi
son frère.

℣. Élevez-vous, Seigneur,
allelúia, * Dans votre force,
allelúia. √. Elle s'est élevée,
votre magnificence, au-des-
sus des cieus, ô Dieu.
Dans. Gloire au Père. Dans.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti
Máximi Epíscopi

Sermon de saint
Maxime Évêque

Homélie 43, qui est la 2^e sur la Pentecôte, avant le milieu

[Jésus comparé à un aigle.

Il s'envole vers les hauteurs.]

MEMINIT sánctitas ves-
tra, quod áquilæ illi
de Psaltério, cujus inno-
vátam juventútem légi-
mus, comparáverim Salva-
tórem. Est enim similitúdo
non parva. Sicut enim
áquila humília désérit,
alta petit, cælórum vicína
conscéndit : ita et Salvá-
tor humília inférni desé-
ruit, paradísi altióra pétiit,
cælórum fastigia pene-
trávit. Et sicut áquila,

VOTRE sainteté se souvient
que j'ai comparé le
Sauveur à cet aigle du Psau-
tier dont, lisons-nous, la
jeunesse se renouvelle¹. Ce
n'est pas, en effet, un sym-
bole de peu de signification.
De même que l'aigle déserte
les lieux bas, gagne les hau-
teurs et monte jusqu'au
voisinage du ciel, ainsi le
Sauveur a, lui aussi, déserté
les profondeurs des enfers,
gagné les hauteurs du para-

1. Ps. 102, 5.

relictis terrénis sórdibus, sublíme volans, puriórís áëris salubritáte perfrúitur; ita et Dóminus, terrenórum fæcem désereus peccatórum, in Sanctis suis vólitans, puriórís vitæ simplicitáte lætátur.

¶. Tempus est, ut revértar ad eum, qui me misit, dicit Dóminus : nolíte contristári, nec turbétur cor vestrum : * Rogo pro vobis Patrem, ut ipse vos custódiat, allelúia, allelúia. †. Nisi ego absero, Paráclitus non véniet : cum assúptus fúero, mittam vobis eum. Rogo.

dis et pénétré jusqu'au faite des cieux. Et, de même que l'aigle, fuyant les souillures du sol et volant haut, jouit de la salubrité d'un air plus pur, ainsi le Seigneur, laissant la fange des pécheurs de la terre et volant au milieu de ses Saints, se réjouit en la simplicité d'une vie plus pure.

¶. C'est le temps de m'en retourner à celui qui m'a envoyé, dit le Seigneur ; ne vous attristez pas, et que votre cœur ne soit pas troublé : * Je prie pour vous le Père de vous garder lui-même, alléluia, alléluia. †. Si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas ; c'est après mon ascension que je vous l'enverrai. Je prie.

LEÇON V

[Il emporte l'humanité au ciel.]

PER ómnia ígitur áquilæ comparátio cónvenit Salvatóri. Sed quid fáci-mus, quod áquila prædam frequénter dfrípit, tollit frequénter aliénium? Nec in hoc tamen dissímilis est Salvátor. Prædam enim quodámmodo sústulit, cum hóminem, quem suscepít, inférni raptum fáucibus portávit ad cælum,

EN tous points donc, la comparaison de l'aigle convient au Sauveur. Mais que faisons-nous du fait que l'aigle s'empare fréquemment d'une proie et enlève fréquemment le bien d'autrui? En cela cependant le Sauveur lui ressemble encore. Car, en quelque sorte, il a ravi une proie, quand il a arraché à la gueule de l'enfer l'homme dont il a pris la nature et

et aliénæ dominationis, id est, diabólicæ potestátis servum, de captivitate érutum, duxit ad altióra captívum, sicut scriptum est in prophéta : Ascéndens in altum, captívam duxit captivitátem, dedit dona homínibus.

77. Non turbétur cor vestrum : ego vado ad Patrem; et cum assúptus fúero a vobis, mitteram vobis, alleluia, * Spíritum veritátis, et gaudebit cor vestrum, alleluia. 7. Ego rogábo Patrem, et álium Paráclitum dabit vobis. Spíritum.

LEÇON VI

[C'est aussi, en sa personne, l'humanité qui le porte au ciel.]

ASCENDIT, inquit, in altum, captívam duxit captivitátem. Quam bene triúmphum Dómini prophéta describit! Solébat, sicut dicunt, regum triúmphantium currus captivórum pompa præcedere. Ecce Dóminum eúntem ad cælos non præcedit, sed comitátur gloriósa captivitas; non ante vehículum dúcitur, sed ipsa évehit Salvatórem. Quo-

l'a porté au ciel, enlevant à la domination étrangère du pouvoir diabolique le serviteur arraché à la captivité, pour le conduire captif à de plus hautes destinées, selon qu'il est écrit dans le livre du prophète : *Montant vers les hauteurs, il a emmené captive la captivité; il a donné des dons aux hommes* ¹.

77. Que votre cœur ne se trouble pas; je vais au Père, et quand j'aurai été enlevé d'au milieu de vous, je vous enverrai, alléluia, * L'Esprit de vérité, et votre cœur se réjouira, alléluia. 7. Je prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet. L'Esprit.

IL est monté vers les hauteurs, dit-il, et a emmené captive la captivité. Que le prophète décrit bien le triúmphé du Seigneur! C'était la coutume, dit-on, des rois triúmphants, de faire précéder leur char par un cortège de captifs. Or voici que la captivité glorieuse ne précède pas le Seigneur qui monte au ciel, mais l'accompagne; elle n'est pas conduite devant le char, mais

1. *Ephes* 4, 8, d'après *Ps.* 67, 19.

dam enim mystério, dum Fílius Dei fílium hóminis sústulit ad cælum, ipsa captívitas portátur, et portat.

℞. Ascéndens Christus in altum, captívam duxit captivitátem, * Dedit dona homínibus, allelúia, allelúia, allelúia. √. Ascéndit Deus in jubilatíone, et Dóminus in voce tubæ. Dedit. Gló-
ria. Dedit.

c'est elle-même qui transporte le Sauveur. Ainsi, par un certain mystère, tandis que le Fils de Dieu éleva au ciel le fils de l'homme, la captivité elle-même est à la fois portée et portant ¹.

℞. Montant au ciel, le Christ a emmené captive la captivité, * Il a donné des dons aux hommes, alléluia, alléluia. √. Dieu s'est élevé au milieu des acclamations, et le Seigneur au son de la trompette. Il a donné. Gloire au Père. Il a donné.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Marcum

Lecture du saint Évangile
selon saint Marc

Chapitre 16, 14-20

IN illo témpore : Recumbéntibus úndecim discípulis, apparuit illis Jesus : et exprobrávit incredulitátem eórum et durítiam cordis, quia iis, qui viderant eum resurrexisse, non credidérunt. Et reliqua.

EN ce temps-là, les onze étant à table, Jésus leur apparut ; et il leur reprocha leur incrédulité et leur endurcissement de cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui avaient vu qu'il était ressuscité. Et le reste.

1. La captivité est ici la nature humaine, représentée dans la nature individuelle que le Verbe s'est unie dans l'unique personne de Notre Seigneur Jésus-Christ.

De Homilia sancti
Gregorii Papæ

De l'Homélie de saint
Grégoire Pape

Même Homélie 29

[Un juge est assis, un combattant debout.]

CONSIDERANDUM nobis est, quid est quod Marcus ait : Sedet a dextris Dei; et Stéphaneus dicit : Video cælos apertos, et Filium hominis stantem a dextris Dei. Quid est quod hunc Marcus sedentem, Stéphaneus vero stantem se videre testatur? Sed scitis, fratres, quia sedere iudicantis est, stare vero pugnantis, vel adiuvantis.

Æ. Ego rogabo Patrem, et alium Paraclitum dabit vobis, * Ut maneat vobiscum in æternum, Spiritum veritatis, alleluia. Ÿ. Si enim non abiero, Paraclitus non veniet ad vos : si autem abiero, mittam eum ad vos. Ut.

EXAMINONS comment il se fait que Marc dise : *Il est assis à la droite de Dieu* ; alors que saint Étienne dit : *Je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu*¹. Comment saint Marc affirme-t-il que Jésus est assis, alors que saint Étienne affirme qu'il le voit debout? Mais vous savez, Frères, qu'être assis est le propre du juge, au lieu qu'être debout est le fait de celui qui combat ou qui porte secours.

Æ. Je prierai mon Père et il vous donnera un autre Paraclet, * Pour qu'il demeure avec vous éternellement, l'Esprit de vérité, alléluia. Ÿ. Si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Pour qu'il.

LEÇON VIII

[Après l'Ascension, Jésus est juge et combattant.]

QUIA ergo Redemptor noster assumptus in cælum et nunc omnia iudicat, et ad extremum

PARCE que notre Rédempteur monté au ciel juge dès maintenant toutes choses, et qu'il viendra finalement

1. Actus 7, 55.

judex ómnium véniet, hunc post assumptionem Marcus sedere describit, quia post ascensionis suæ glóriam judex in fine vidébitur. Stéphanus vero hunc in labóre certáminis pósitus stantem vidit, quem adjutórem hábuit : quia ut iste in terra persecutórum infidelitátem vinceret, pro illo de cælo illius grátia pugnávit.

ꝛ. Ponis nubem ascensum tuum, Dómine : * Qui ámbulas super pen- nas ventórum, alleluia. ʒ. Confessionem et decórem induísti, amíctus lumen sicut vestiméntum. Qui. Glória Patri. Qui.

nous juger tous, Marc, après l'ascension, le décrit assis, puisqu'après la gloire de son ascension il apparaîtra finalement en juge. Mais Étienne, se trouvant dans le feu du combat, vit debout celui qu'il eut comme soutien, car pour qu'Étienne triomphât sur terre de l'infidélité des persécuteurs, la grâce de Jésus combattit pour lui du haut du ciel.

ꝛ. Vous prenez une nuée pour vous élever, Seigneur : * Vous marchez sur les ailes des vents, alléluia. ʒ. Vous êtes revêtu de gloire et de beauté, enveloppé de lumière comme d'un vêtement. Vous marchez. Gloire au Père. Vous marchez.

LEÇON IX

[L'obéissance obtient des prodiges.]

SEQUITUR : Illi autem profecti prædicaverunt ubique, Dómino cooperante et sermónem confirmante sequéntibus signis. Quid in his considerándum est, quid memóriæ commendándum : nisi quod præceptum obediéntia, obediéntiam vero signa secúta sunt? Sed quia auctóre Deo breviter lectionem evangélicam exponéndo transcúrrimus : restat, ut áliquid de ipsa

L'ÉVANGÉLISTE poursuit : *Et eux, étant partis, prêchèrent partout, le Seigneur agissant avec eux et confirmant leur parole par des prodiges qui la suivaient.* Qu'avons-nous à remarquer en cela, que devons-nous retenir, sinon que l'obéissance suivit le précepte et que les miracles suivirent l'obéissance? Mais après avoir, grâce à Dieu, parcouru brièvement et exposé la leçon de l'Évangile, il

tantæ consideratióne solemnitátis dicámus.

nous reste à dire quelque chose de la méditation même d'une si grande solennité.

MERCREDI DANS L'OCT. DE L'ASCENSION
SEMI-DOUBLE

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Incipit Epistola secúnda
beáti Joánnis
Apóstoli

Commencement de la
2^e Épître du bienheureux
Jean Apôtre

Vers. I-13

[Salut à ceux qui marchent dans la vérité.]

SENIOR Eléctæ dómínæ
et natis ejus, quos ego
díligo in veritáte, et non
ego solus, sed et omnes
qui cognovérunt veritá-
tem, propter veritátem,
quæ pérmanet in nobis
et nobíscum erit in ætér-
num. Sit vobíscum grátia,
misericórdia, pax a Deo
Patre et a Christo Jesu
Fílio Patris in veritáte et
caritáte. Gávisus sum val-
de, quóniam invéni de
filiis tuis ambulántes in
veritáte sicut mandátum

LE presbytre, à dame
Electa¹ et à ses enfants
que j'aime dans la vérité,
et non pas moi seul, mais
aussi tous ceux qui ont
connu la vérité, à cause de
la vérité qui est en nous et
sera avec nous éternelle-
ment. Que la grâce, la misé-
ricorde et la paix soient
avec vous, par Dieu le Père,
et par Jésus-Christ le Fils
du Père, dans la vérité
et la charité. Je me suis
grandement réjoui de trou-
ver quelques-uns de vos fils
qui marchent dans la vérité,
comme nous en avons reçu

1. Dame Electa n'est que la personnification de l'Église particulière à laquelle s'adresse cette petite lettre de saint Jean qui, au témoignage de la tradition, affectionnait le titre de « Presbytre », d'Ancien, en latin Senior.

accēpimus a Patre. Et nunc rogo te, dōmina, non tamquam mandātum novum scribens tibi, sed quod habūimus ab initio, ut dilligāmus altērutrum.

℞. Post passiōnem suam per dies quadragīta ap-pārens eis, et loquens de regno Dei, allelūia : * Et, vidētibus illis, elevātus est, allelūia : et nubes suscépit eum ab oculis eōrum, allelūia. ŷ. Et convēscens, præcépit eis ab Jerosólymis ne discēderent, sed exspectārent promisiōnem Patris. Et, vidētibus.

le commandement du Père. Et maintenant, je vous prie, ma dame, non comme vous écrivant un commandement nouveau, mais celui que nous avons reçu dès le commencement : que nous nous aimions les uns les autres.

℞. Après sa passion, pendant quarante jours, il leur apparaissait et leur parlait du royaume de Dieu, alléluia : * Puis, devant leurs yeux, il s'éleva, alléluia, et une nuée le déroba à leurs regards, alléluia. ŷ. Et mangeant avec eux, il leur ordonna de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce qu'avait promis le Père. Puis.

LEÇON II

[Méfiez-vous de l'hérésie.]

ET hæc est caritas, ut ambulēmus secūndum mandāta ejus. Hoc est enim mandātum, ut quem-ādmodum audīstis ab initio, in eo ambulētis. Quoniam multi seductōres exiērunt in mundum, qui non confitēntur Jesum Christum venisse in carnem : hic est sedūctor et

ET voilà ce qu'est la charité, que nous marchions selon ses commandements. Car tel est le commandement, que vous marchiez sous sa direction, comme vous l'avez entendu dès le commencement. Parce que beaucoup d'imposteurs ont paru dans le monde, qui ne confessent pas que Jésus-Christ est venu dans la chair ; c'est là

antichristus. Vidéte vos-metípsos, ne perdátis quæ operátí estis, sed ut mercedem plenam accipiátis. Omnis, qui recédit, et non pérmanet in doctrína Christi, Deum non habet; qui pérmanet in doctrína, hic et Patrem et Fílium habet.

Ⓔ. Omnis pulchritúdo Dómini exaltáta est super sídera : * Spécies ejus in núbibus cæli, et nomen ejus in ætérnum pérmanet, allelúia. †. A summo cælo egréssio ejus, et occúrsus ejus usque ad summum ejus. Spécies.

le séducteur et l'antichrist. Veillez sur vous-mêmes pour ne pas perdre vos bonnes œuvres, mais pour en recevoir une pleine récompense. Quiconque revient en arrière et ne demeure pas dans la doctrine du Christ ne possède pas Dieu ; mais celui qui demeure dans la doctrine possède et le Père et le Fils.

Ⓔ. Toute la beauté du Seigneur a été exaltée au-dessus des astres : * Son rayonnement est dans les nuées du ciel, et son nom demeure éternellement, alléluia. †. Du plus haut ciel part sa course, qui s'achève en ce même sommet. Son rayonnement.

LEÇON III

[Conclusion de l'Épître.]

SI quis venit ad vos et hanc doctrínam non affert, nolíte recípere eum in domum, nec Ave ei dixéritis. Qui enim dicit illi Ave, commúnicat opéribus ejus malignis. Plura habens vobis scríbere, nólui per chartam et atramentum; spero enim me futúrum apud vos et os ad os loqui, ut gáudium vestrum plenum sit. Salútant te filii soróris tuæ Eléctæ.

SI quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison et ne le saluez pas. Car celui qui le salue participe à ses œuvres mauvaises. Ayant bien des choses à vous écrire, je n'ai pas voulu le faire avec du papier et de l'encre, car j'espère aller chez vous en parler de bouche à bouche, pour que votre joie soit pleine. Les fils de votre

℞. Exaltáre, Dómine, allelúia, * In virtúte tua, allelúia. √. Eleváta est magnificéntia tua super cælos, Deus. In. Glória Patri. In.

sœur Electa¹ vous saluent.
 ℞. Élevez-vous, Seigneur, alléluia, * Dans votre force, alléluia. √. Elle s'est élevée, votre magnificence, au-dessus des cieux, ô Dieu. Dans. Gloire au Père. Dans.

AU II^e NOCTURNE
 LEÇON IV

Sermo sancti
 Gregórii Nysséni

Sermon de saint
 Grégoire de Nysse

Discours sur l'Ascension du Seigneur

[Témoignage des Puissances à l'arrivée du Christ au ciel.]

HODIERNAM celebritátem satis per se magnam, prophéta David majórem efficit, dum illi gáudium e Psalmis adjúngit. Hic enim excélsus prophéta supra seípsum egrédiens, tamquam córporis ónere nihil premátur, infert se cælestibus Potestátibus, et voces eárum nobis expónit, cum in cælum redeúntem Dóminum ipsæ comitántes, Angelis, qui versántur in terris, quibúsque in humánam vitam ingrèssus commíssus est, imperant ad hunc modum : Tóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, por-

A LA solennité de ce jour, suffisamment grande par elle-même, le prophète David ajoute encore, en tirant de ses Psaumes un nouveau sujet de joie. Ce noble prophète en effet, s'élevant au-dessus de lui-même comme s'il n'était nullement alourdi par le poids de son corps, se transporte près des Puissances² célestes et nous rapporte les paroles qu'à leur arrivée au ciel, avec le Seigneur qu'elles accompagnent, elles adressent aux Anges occupés des choses de la terre et chargés de la direction de la vie humaine,

1. L'autre assemblée d'Élus, d'où saint Jean écrit.

2. Il s'agit de ces *Puissances* qui sont un ordre spécial de la hiérarchie angélique, ordre supérieur à celui des simples Anges. Cf. *Colossiens* 1, 16.

tæ æternâles, et introíbit
Rex glóriæ.

R. Tempus est, ut
revértar ad eum, qui me
misit, dicit Dóminus :
nolíte contristári, nec tur-
bétur cor vestrum : * Rogo
pro vobis Patrem, ut ipse
vos custódiat, allelúia,
allelúia. Ÿ. Nisi ego
abíero, Paráclitus non vé-
niet : cum assúptus
fúero, mittam vobis eum.
Rogo.

leur adressant ce comman-
dement : *Ouvrez, ô princes,
vos portes, élevez-vous, portes
d'éternité, et il entrera, ce
Roi de gloire* ¹.

R. C'est le temps de m'en
retourner à celui qui m'a
envoyé, dit le Seigneur ; ne
vous attristez pas, et que
votre cœur ne soit pas
troublé : * Je prie pour vous
le Père de vous garder lui-
même, alléluia, alléluia. Ÿ. Si
je ne m'en vais pas, le Para-
clet ne viendra pas ; c'est
après mon ascension que je
vous l'enverrai. Je prie.

LEÇON V

[Premier dialogue des Puissances et des anges.]

ET quóniam ubicúmque
fúerit ille, qui in seíp-
so ómnia cóntinet, pro
suscipiéntium captu seíp-
sum dimetitur (neque e-
nim solum inter hómínes
homo fit, verum étiam
dum inter Angelos ver-
sátur, ad illórum vocem
sese demíttit) idcírco jani-
tóres intérogant : Quis
est iste Rex glóriæ ? Res-
póndent ipsis, demons-
trántque fortem et potén-
tem in prælio, qui pugna-
túrus erat contra illum,
qui natúram humánam in
servitúte captívam detiné-

PARCE que, partout où il
se trouve, celui qui ren-
ferme toutes choses en lui-
même se met à la portée de
ceux qui le reçoivent (non
seulement il se fait homme
avec les hommes, mais
encore, quand il se trouve au
milieu des anges, il s'abaisse
jusqu'à les écouter) les por-
tiers du ciel demandent
donc : *Qui est ce Roi de
gloire ?* Les Puissances leur
répondent en assurant qu'il
est *fort et puissant dans le
combat*, ce roi qui devait
lutter contre celui qui rete-
nait la nature humaine cap-

1. Ps. 23, 7.

bat, et eversurus eum, qui mortis habebat imperium : ut gravissimo hoste superato, genus hominum in libertatem et pacem vindicaret.

ꝛ. Non turbetur cor vestrum : ego vado ad Patrem ; et cum assumptus fuero a vobis, mittam vobis, alleluia, * Spiritum veritatis, et gaudebit cor vestrum, alleluia. ꝥ. Ego rogabo Patrem, et alium Paraclitum dabit vobis. Spiritum.

LEÇON VI

[Deuxième dialogue des anges et des Puissances.]

OCCURRUNT ei custodes, et portas jubent recludi, ut in ipsis rursum gloriam assequatur. Verum non agnoscunt eum, qui sordidam vitæ nostræ stolam indutus est : cujus rubra sunt vestimenta ex humanorum malorum torculari. Itaque rursus comites ejus vicibus illis interrogantur : Quis est iste Rex gloriæ ? Respondetur autem non amplius, Fortis et potens in prælio ; sed, Dominus virtutum, qui mundi prin-

tive en esclavage et renverser celui qui avait l'empire de la mort, afin de rendre au genre humain la paix et la liberté, après avoir triomphé de son très redoutable ennemi.

ꝛ. Que votre cœur ne se trouble pas ; je vais au Père, et quand j'aurai été enlevé d'au milieu de vous, je vous enverrai, alléluia, * L'Esprit de vérité, et votre cœur se réjouira, alléluia. ꝥ. Je prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet. L'Esprit.

LES gardiens du ciel accourent au devant de lui et font ouvrir les portes, afin qu'à nouveau il entre dans sa gloire au milieu d'eux. Mais ils ne reconnaissent pas ce Roi, qui a revêtu la robe sordide de notre nature, dont les vêtements sont rougis pour avoir passé sous le pressoir des douleurs humaines¹. C'est pourquoi ils interrogent une seconde fois ses compagnons criant à haute voix : *Quel est ce Roi de gloire ?* On ne répond plus : *c'est le fort et le puissant dans le combat ; mais, c'est le Seigneur des*

1. Cf. *Isaïe* 63, 2.

cipátum obtínuit, qui summátim ómnia in se collégit, qui prístinum in statum cuncta restítuit : ipse est Rex glóriæ.

℞. Ascéndens Christus in altum, captívam duxit captivitátem, * Dedit dona homínibus, allelúia, allelúia, allelúia. √. Ascéndit Deus in jubilatíone, et Dóminus in voce tubæ. Dedit. Gló-
ria. Dedit.

armées, qui a obtenu la principauté du monde, qui a tout réuni en lui comme en un abrégé, et qui a rétabli toutes choses dans l'état primitif : c'est lui-même, le Roi de gloire.

℞. Montant au ciel, le Christ a emmené captive la captivité, * Il a donné des dons aux hommes, alléluia, alléluia. √. Dieu s'est élevé au milieu des acclamations, et le Seigneur au son de la trompette. Il a donné. Gloire au Père. Il a donné.

AU III^e NOCTURNE
LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Marcum

Lecture du saint Évangile
selon saint Marc

Chapitre 16, 14-20

IN illo témpore : Recumbéntibus úndecim discípulis, apparuit illis Jesus : et exprobrávit incredulitátem eórum et durítiam cordis, quia iis, qui víderant eum resurrexisse, non credidérunt. Et rélibua.

EN ce temps-là, les onze étant à table, Jésus leur apparut ; et il leur reprocha leur incrédulité et leur endurcissement de cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui avaient vu qu'il était ressuscité. Et le reste.

De Homilía sancti
Gregórii Papæ

De l'Homélie de saint
Grégoire Pape

Même Homélie 29

[Les anges sont vêtus de blanc pour marquer l'exaltation de Jésus.]

HOC autem nobis pri-
mum quæréndum

MAIS il faut d'abord nous
demander pourquoi, à

est, quidnam sit, quod, nato Dómino, apparuerunt Angeli, et tamen non leguntur in albis véslibus apparuisse : ascendente autem Dómino, missi Angeli in albis leguntur véslibus apparuisse. Sic etenim scriptum est : Vidéntibus illis, elevátus est, et nubes suscepit eum ab óculis eórum. Cumque intueréntur in cælum eúntem illum, ecce duo viri steterunt juxta illos in véslibus albis. In albis autem véslibus gáudium et solémnitas mentis osténditur. Quid est ergo, quod, nato Dómino, non in albis véslibus; ascendente autem Dómino, in albis véslibus Angeli appárent : nisi quod tunc magna solémnitas Angelis facta est, cum cælum Deus homo penetrávit? Quia, nascente Dómino, videbátur divínitas humiliáta; ascendente vero Dómino, est humánitas exaltáta. Albæ etenim vestes exaltatióni magis cóngruunt, quam humiliatióni.

✠. Ego rogábo Patrem, et álium Paráclitum dabit

la naissance du Seigneur, des Anges apparurent sans que nous lisions qu'ils aient apparu sous des vêtements blancs ; tandis qu'à l'ascension du Seigneur nous lisons que les Anges qui furent envoyés ont apparu vêtus de blanc. Il est écrit en effet : *Sous leurs yeux il s'éleva, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils le regardaient s'en allant au ciel, voilà que deux hommes vêtus de blanc se montrèrent près d'eux.* Les habits blancs nous indiquent la joie et la fête de l'âme. Pourquoi donc à la naissance du Seigneur les Anges n'apparaissent-ils pas sous des vêtements blancs, tandis qu'à son ascension ils sont en vêtements blancs, si ce n'est parce que ce fut alors une grande fête pour les Anges, quand l'Homme-Dieu entra dans le ciel? Parce qu'à la naissance du Seigneur la divinité paraissait humiliée, tandis qu'à l'ascension du Seigneur l'humanité fut exaltée. Or les vêtements blancs conviennent mieux à l'exaltation qu'à l'humiliation.

✠. Je prierai mon Père et il vous donnera un autre

vobis, * Ut máneat vobiscum in ætérnum, Spíritum veritátis, allelúia. *ÿ.* Si enim non abíero, Paráclitus non véniet ad vos : si autem abíero, mittam eum ad vos. Ut.

Paraclet, * Pour qu'il demeure avec vous éternellement, l'Esprit de vérité, alléluia. *ÿ.* Si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Pour qu'il.

LEÇON VIII

[Notre nature est relevée.]

IN ascensióne ergo ejus Angeli in albis véstibus vidéri debuérunt : quia qui in nativité sua apparuit Deus húmilis, in ascensióne sua osténsus est homo sublímis. Sed hoc nobis magnópere, fratres caríssimi, in hac solemnité pensándum est : quia delétum est hodiérna die chirógraphum damnatiónis nostræ, mutáta est senténtia corruptiÓnis nostræ. Illa enim natúra, cui dictum est : Terra es, et in terram ibis ; hódie in cælum ivit. Pro hac ipsa namque carnis nostræ sublevatiÓne, per figúram beátus Job Dóminum avem vocat. Quia enim ascensiónis ejus mystérium Judæam non intelligere conspéxit, de infidelité ejus per figúram beátus Job senténtiam

AL'ASCENSION du Seigneur les Anges durent donc paraître sous des vêtements blancs, parce que celui qui apparut dans sa nativité comme un Dieu humble se montra dans son ascension un homme sublime. Mais ce que nous devons surtout remarquer, frères bien-aimés, dans cette solennité, c'est qu'en ce jour l'acte de notre condamnation fut déchiré¹, et l'arrêt de notre corruption changé. Car cette nature à laquelle il a été dit : *Tu es terre et tu retourneras en terre*², aujourd'hui est allée au ciel. C'est, en effet, à cause de ce relèvement même de notre nature que le bienheureux Job donne au Seigneur le nom figuratif d'oiseau. Parce qu'il prévit que la Judée ne comprendrait pas le mystère de cette ascension, le bienheureux

1. Col. 2, 14.

2. Genèse 3, 19.

prótulit, dicens : Sémitam ignorávit avis.

ⲉ. Ponis nubem ascensum tuum, Dómine : * Qui ámbulas super pen- nas ventórum, alleluía. ⲥ. Confessiónem et decórem induísti, amíctus lumen sicut vestiméntum. Qui. Glória Patri. Qui.

Job dit, au sujet de cette infidélité, ces paroles symboliques : *Elle a ignoré le chemin de l'oiseau* ¹.

ⲉ. Vous prenez une nuée pour vous élever, Seigneur : * Vous marchez sur les ailes des vents, alléluia. ⲥ. Vous êtes revêtu de gloire et de beauté, enveloppé de lumière comme d'un vêtement. Vous marchez. Gloire au Père. Vous marchez.

LEÇON IX

[Jésus comparé à l'oiseau.]

AVIS enim recte appellatus est Dóminus, quia corpus cárneum ad æthera librávit. Cujus avis sémitam ignorávit, quisquis eum ad cælum ascendisse non crédidit. De hac solemnitate per Psalmistam dicitur : Eleváta est magnificéntia tua super cælos. De hac rursus ait : Ascéndit Deus in jubilatione, et Dóminus in voce tubæ. De hac iterum dicit : Ascéndens in altum, captivam duxit captivitatem, dedit dona homi-

C'EST à bon droit, en effet, que le Seigneur est appelé oiseau, parce qu'il a soutenu son corps de chair dans les airs. Celui-là a ignoré la route de l'oiseau, qui n'a pas cru que Jésus est monté au ciel. De cette solennité le Psalmiste dit : *Votre magnificence est élevée au-dessus des cieux* ². De cette solennité il est dit encore : *Dieu s'est élevé au milieu des acclamations, et le Seigneur au son de la trompette* ³. Et encore : *Le Christ montant vers les hauteurs a emmené la captivité captive, il a donné des dons aux hommes* ⁴. En effet,

1. Job. 28, 7.

2. Ps. 8, 2.

3. Ps. 46, 6.

4. Ps. 67, 19.

nibus. Ascéndens quippe in altum, captívam duxit captivitátem : quia corruptiónem nostram virtúte suæ incorruptiónis absórbuit. Dedit vero dona homínibus, quia misso desuper Spírítu, álii sermónem sapiéntiæ, álii sermónem sciéntiæ, álii grátiam virtútum, álii grátiam curationum, álii génera linguárum, álii interpretatió-nem tribuit sermónum.

montant au ciel, le Christ a emmené la captivité captive, puisque, par la vertu de son incorruption, il a fait disparaître toute trace de corruption. En outre, il a fait des dons aux hommes, puisque, par l'envoi de l'Esprit d'en haut, il a donné à l'un une parole de sagesse, à l'autre une parole de science, à un autre le pouvoir des miracles, à un autre la grâce des guérisons, à un autre le don de diverses langues, à un autre l'interprétation des discours¹.

Vêpres du suivant, jour Octave.

JEUDI OCTAVE DE L'ASCENSION

DOUBLE MAJEUR

AU 1^{er} NOCTURNE

LEÇON I

De Epístola beáti
Pauli Apóstoli
ad Ephésios

De l'Épître du bienheu-
reux Paul Apôtre
aux Ephésiens

Chapitre 4, 1-21

[Les caractéristiques de l'Église. invisible.

L'unité.]

OBSECRO itaque vos ego vinctus in Dómino, ut digne ambulétis vocatióne, qua vocáti estis, cum omni humilitate et mansuetúdine, cum paciéntia, supportántes invicem in caritate, solli-

JE vous conjure donc, moi, enchaîné pour le Seigneur, de marcher d'une manière digne de la vocation à laquelle vous avez été appelés, en toute humilité et douceur, en patience, vous supportant mutuellement

1. 1 Cor. 12, 8-10.

citi servare unitatem spiritus in vinculo pacis. Unum corpus, et unus spiritus, sicut vocati estis in una spe vocationis vestrae. Unus Dominus, una fides, unum baptisma. Unus Deus et Pater omnium, qui est super omnes, et per omnia, et in omnibus nobis. Unicuique autem nostrum data est gratia secundum mensuram donationis Christi. Propter quod dicit: Ascendens in altum, captivam duxit captivitatem: dedit dona hominibus.

℞. Post passionem suam per dies quadraginta apparens eis, et loquens de regno Dei, alleluia: * Et, videntibus illis, elevatus est, alleluia: et nubes suscepit eum ab oculis eorum, alleluia. †. Et convalescens, praecipit eis ab Jerosolymis ne discederent, sed expectarent promissionem Patris. Et, videntibus.

dans la charité, appliqués à conserver l'unité de l'esprit dans le lien de la paix. Soyez un seul corps et un seul esprit, comme vous avez été appelés par votre vocation à une seule espérance. Un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême. Un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et partout, et en nous tous. Or la grâce a été donnée à chacun de nous, selon la mesure du don fait par le Christ. C'est pourquoi le Psalmiste dit: *Montant vers les hauteurs, il a conduit la captivité captive; il a donné des dons aux hommes.*

℞. Après sa passion, pendant quarante jours, il leur apparaissait et leur parlait du royaume de Dieu, alleluia: * Puis, devant leurs yeux, il s'éleva, alleluia, et une nuée le déroba à leurs regards, alleluia. †. Et mangeant avec eux, il leur ordonna de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce qu'avait promis le Père. Puis, devant leurs yeux.

LEÇON II

[La plénitude du Christ dans la diversité.]

QUOD autem ascendit, quid est, nisi quia et descendit primum in inferiores partes terrae?

MAIS qu'il soit monté qu'est-ce à dire, sinon qu'il est descendu auparavant dans les parties infé-

Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes cælos, ut impleret ómnia. Et ipse dedit quosdam quidem Apóstolos, quosdam autem Prophétas, álios vero Evangelístas, álios autem pastóres, et doctóres ad consummationem sanctórum in opus ministérii, in ædificatió-nem córporis Christi : donec occurrámus omnes in unitátem fidei, et agnitiónis Fílii Dei, in virum perféctum, in mensúram ætátis plenitúdinis Christi : ut jam non simus párvuli fluctuántes, et circumferámur omni vento doctrinæ in nequítia hó-minum, in astútia ad circumventiόnem erróris.

Ry. Omnis pulchritúdo Dómini exaltáta est super sídera : * Spécies ejus in núbibus cæli, et nomen ejus in ætérnum pérmanet, allelúia. †. A summo cælo egressio ejus, et occúrsus ejus usque ad summum ejus. Spécies.

rieures de la terre? Celui qui est descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieus, afin de remplir toutes choses. Et c'est sa grâce qui a fait les uns Apôtres, les autres Prophètes, d'autres Évangélistes, et d'autres pasteurs et docteurs, pour la perfection des saints, pour l'œuvre du ministère, pour l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce que nous arrivions tous à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme parfait, à la mesure de l'âge de la plénitude du Christ ; afin que nous ne soyons plus des enfants flottants, ballotés à tout vent de doctrine par la malice des hommes, par l'astuce qui tend les pièges de l'erreur.

Ry. Toute la beauté du Seigneur a été exaltée au-dessus des astres : * Son rayonnement est dans les nuées du ciel, et son nom demeure éternellement, alléluia. †. Du plus haut ciel part sa course, qui s'achève en ce même sommet. Son rayonnement.

LEÇON III

[La conversion de chacun.]

VERITATEM autem faciéntes in caritáte,

MAIS que, pratiquant la vérité dans la

crescámus in illo per ómnia, qui est caput Christus : ex quo totum corpus compáctum et connéxum per omnem junctúram subministratiónis, secúndum operatiónem in mensúram uniuscujúsque membri, augméntum cörperis facit in ædificatió-nem sui in caritate. Hoc igitur dico, et testíficor in Dómino, ut jam non ambulétis, sicut et Gentes ámbulant in vanitate sensus sui, ténebris obscurátum habéntes intelléctum, alienáti a vita Dei per ignorántiam, quæ est in illis, propter cæcitatém cordis ipsórum, qui desperántes, semetípsos tradidérunt impudicitæ, in operatiónem immunditiæ omnis, in avarítiam. Vos autem non ita didicístis Christum, si tamen illum audístis, et in ipso edócti estis.

℞. Exaltáre, Dómine, allélúia, * In virtúte tua, allélúia. †. Eleváta est magnificéntia tua super cælos, Deus. In. Glória Patri. In.

charité, nous croissions de toute façon en celui qui est notre chef, le Christ, de qui tout le corps, uni et lié par toutes les jointures du service mutuel, suivant une opération proportionnée à chaque membre, reçoit son accroissement pour s'édifier dans la charité. Je vous dis donc, et je vous conjure par le Seigneur, de ne plus marcher comme les Gentils, qui marchent dans la vanité de leur esprit, ayant l'intelligence obscurcie de ténèbres, éloignés de la vie de Dieu par l'ignorance qui est en eux, à cause de l'aveuglement de leur cœur. Ayant perdu tout espoir, ils se sont livrés à l'impudicité, à toutes les œuvres d'impureté, à l'avarice. Pour vous, ce n'est pas là ce que vous avez appris du Christ, si toutefois vous l'avez écouté et si vous avez été instruits par lui.

℞. Élevez-vous, Seigneur, allélúia, * Dans votre force, allélúia. †. Elle s'est élevée, votre magnificence, au-dessus des cieus, ô Dieu. Dans. Gloire au Père. Dans.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Sermo sancti
Augustini Episcopi

Sermon de saint
Augustin Évêque

Sermon 3 sur l'Ascension du Seigneur, qui est le 176^e du Temps

[La signification de l'Ascension, mystère d'espérance.]

OMNIA, caríssimi, quæ Dóminus Jesus Christus in hoc mundo sub fragilitate nostra miracula édídít, nobis proficiunt : qui dum humanam conditionem sidéribus importávit, credéntibus cælum patere posse monstrávit : et dum victórem mortis in cælestia elevávit, victóribus quo sequántur osténdit. Ascensio ergo Dómini cathólicæ fidei confirmátio fuit : ut securi in pósterum crederémus miraculi illius donum, cujus jam in præsénti percepissémus effectum ; et fidélis quisque cum jam tanta percéperit, per ea, quæ cognóscit præstita, discat sperare promissa, ac Dei sui præteritam præsentémque bonitatem, quasi futurorum teneat cautionem.

TOUTES les merveilles, mes bien-aimés, que le Seigneur Jésus-Christ revêtu de notre faiblesse a faites en ce monde, nous sont profitables. En transportant la nature humaine dans les cieus, il a montré que le ciel peut s'ouvrir aux croyants ; et en élevant aux régions célestes le vainqueur de la mort, il a montré aux vainqueurs où ils devaient le suivre. L'ascension du Seigneur a donc été la confirmation de la foi catholique, en nous permettant de croire fermement que nous obtiendrons plus tard le don de ce miracle dont nous avons déjà perçu l'effet présentement. Que chaque fidèle, après avoir déjà vu de si grandes choses, apprenne, par ce qu'il voit réalisé, à espérer les choses promises, regardant la bonté passée et présente de son Dieu comme un gage des biens futurs.

Ἡ. Tempus est, ut revértar ad eum, qui me misit, dicit Dóminus : nolíte contristári, nec turbétur cor vestrum : * Rogo pro vobis Patrem, ut ipse vos custódiat, allelúia, allelúia. Ὡ. Nisi ego abíero, Paráclitus non véniet : cum assúptus fúero, mittam vobis eum. Rogo.

LEÇON V

[A la fois mystique de l'humanité et de la divinité du Christ...]

SUPER excélsa ergo cæli terrénium corpus impónitur : ossa, intra sepúlcri angústias paulo ante conclúsa, Angelórum cœtibus inferúntur : in grémium immortalitátis mortális natúra transfúnditur : et ídeo sacra apostólicæ lectiónis testátur história : Cum hæc dixisset, inquit, vidéntibus illis, elevátus est. Dum audis elevátum, agnósce milítiaæ cæléstis obséqium : unde hodiérna festívitás hómínis nobis et Dei sacraménta manifestávit. Sub una eadémque persóna, in eo qui elevát, divínam poténtiam ; in eo autem qui elevátur, humánam cognósce substántiam.

Ἡ. C'est le temps de m'en retourner à celui qui m'a envoyé, dit le Seigneur : ne vous attristez pas et que votre cœur ne soit pas troublé : * Je prie pour vous le Père de vous garder lui-même, alléluia, alléluia. Ὡ. Si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas ; c'est après mon ascension que je vous l'enverrai. Je prie.

UN corps formé de terre est donc placé au sommet des cieus ; des os, enfermés peu auparavant dans les limites étroites d'un sépulcre, sont transportés dans l'assemblée des Anges ; une nature mortelle pénètre dans le sein de l'immortalité ; ainsi l'atteste le récit sacré du texte apostolique : *Et quand il eut dit ces paroles, ils le virent s'élever.* En entendant ce dernier mot, reconnais l'empressement de la milice céleste ; c'est pourquoi la fête de ce jour nous a manifesté les mystères de l'homme et de Dieu. Sous une seule et même personne, reconnais, dans celui qui élève, la divine puissance, et dans celui qui est élevé, la nature humaine.

Ry. Non turbétur cor vestrum : ego vado ad Patrem; et cum assúptus fúero a vobis, mít-tam vobis, allelúia, * Spíritum veritátis, et gau-débit cor vestrum, alle-lúia. ŷ. Ego rogábo Pa-trem, et álium Parácli-tum dabit vobis. Spíri-tum.

Ry. Que votre cœur ne se trouble pas ; je vais au Père, et quand j'aurai été enlevé d'au milieu de vous, je vous enverrai, alléluia, * L'Es-prit de vérité, et votre cœur se réjouira, alléluia. ŷ. Je prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet. L'Esprit.

LEÇON VI

[...contre l'Arianisme.]

IDEOQUE omnímōdis de-testándā sunt venéna Oriéntālis erróris, qui ím-pia novitáte præsumit assé-rere Fílium Dei ac fílium hóminis uníus esse natúræ. In altérutra enim parte, vel qui solum hóminem fuisse díxerit, negábit Conditóris glóriam; vel qui solum Deum, negábit misericórdiam Redemp-tóris. Quo génere non fá-cile Ariánus evangéli-cam póterit habére veri-tátem, ubi Fílium Dei nunc æquálem légimus, nunc minórem. Qui enim uníus natúræ Salvatórem nostrum mortífera per-suasióne credíderit, so-lum hóminem, aut solum Deum cogétur dícere cru-

IL faut donc détester de toute façon le venin de cette erreur orientale qui, par une nouveauté impie, ose affirmer que le Fils de Dieu et le fils de l'homme sont d'une seule et même nature. Car, dans l'un et l'autre cas, ou celui qui dira que le Christ a été seule-ment homme niera la gloire du Créateur, ou celui qui dira qu'il est seulement Dieu niera la miséricorde du Rédempteur. De cette façon, il ne sera pas facile pour un Arien de com-prendre la vérité de l'Évan-gile, où nous lisons que le Fils de Dieu lui est tantôt égal, tantôt inférieur. Car celui qui, en vertu d'une conviction qui lui est mor-telle, croira que le Sauveur est d'une seule nature, sera obligé de dire que le crucifié

cifixum. Sed non ita est. Mortem enim nec solus Deus sentire, nec solus homo superare potuisset.

℞. Ascendens Christus in altum, captivam duxit captivitatem, * Dedit dona hominibus, alleluia, alleluia, alleluia. √. Ascendit Deus in jubilatione, et Dominus in voce tubæ. Dedit. Gloria. Dedit.

était seulement homme ou seulement Dieu. Mais il n'en est pas ainsi. Car, n'étant que Dieu, le Christ n'aurait pu souffrir la mort, et, n'étant qu'homme, il n'aurait pu la vaincre.

℞. Montant au ciel, le Christ a emmené captive la captivité, * Il a donné des dons aux hommes, alléluia, alléluia. √. Dieu s'est élevé au milieu des acclamations, et le Seigneur au son de la trompette. Il a donné. Gloire au Père. Il a donné.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii secundum Marcum

Lecture du saint Évangile selon saint Marc

Chapitre 16, 14-20

IN illo tempore : Recumbentibus undecim discipulis, apparuit illis Jesus : et exprobravit incredulitatem eorum et duritiam cordis, quia iis, qui viderant eum resurrexisse, non crediderunt. Et reliqua.

EN ce temps-là, les onze étant à table, Jésus leur apparut ; et il leur reprocha leur incrédulité et leur endurcissement de cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui avaient vu qu'il était ressuscité. Et le reste.

De Homilia sancti Gregorii Papæ

De l'Homélie de saint Grégoire Pape

Même Homélie 29

[L'Ascension enhardit l'Église.]

DE hac ascensionis ejus gloria etiam Habacuc

PARLANT de cette gloire de l'ascension du Christ,

ait : Elevátus est sol, et luna stetit in órđine suo. Quis enim solis nómine, nisi Dóminus; et quæ lunæ nómine, nisi Ecclésia designátur? Quoúsque enim Dóminus ascendit ad cælos, sancta ejus Ecclésia advérſa mundi omnímódo formidávit; at postquam ejus ascensióne roboráta est, apérte prædicávit quod occúlte crédidit. Elevátus est ergo sol, et luna stetit in órđine suo : quia cum Dóminus cælum pétiit, sancta ejus Ecclésia in auctoritaté prædicatiónis excrévit.

℞. Ego rogábo Patrem, et álium Paráclitum dabit vobis, * Ut máneat vobíscum in ætérnum, Spíritum veritátis, allelúia. ŷ. Si enim non abíero, Paráclitus non véniet ad vos : si autem abíero, mittam eum ad vos. Ut.

LEÇON VIII

[Les bonds du Christ.]

HINC ejúsdem Ecclésiæ voce per Salomónem dicitur : Ecce iste venit sáliens in móntibus, et

Habacuc dit aussi : *Le soleil s'est élevé, et la lune s'est tenue en son rang*¹. Qui donc est désigné sous le nom du soleil, sinon le Seigneur ; et qui, sous le nom de la lune, sinon l'Église ? En effet, jusqu'à ce que le Seigneur montât au ciel, sa sainte Église a redouté de toute façon l'hostilité du monde ; mais dès qu'elle fut fortifiée par son ascension, elle a prêché ouvertement ce qu'elle avait cru en secret. Le soleil s'est donc élevé, et la lune s'est tenue en son rang : parce que, du jour où le Seigneur a gagné le ciel, sa sainte Église a senti grandir l'autorité de sa prédication.

℞. Je prierai mon Père, et il vous donnera un autre Paraclet, * Pour qu'il demeure avec vous éternellement, l'Esprit de vérité, alléluia. ŷ. Si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Pour qu'il.

AUSŒI la voix de cette même Église dit par Salomon : *Le voici qui vient bondissant sur les montagnes,*

1. Habacuc 3, 11.

transiliens colles. Consideravit namque tantorum operum cúlmina, et ait : Ecce iste venit sáliens in móntibus. Veniéndo quippe ad redemptiónem nostram, quosdam, ut ita dicam, saltus dedit. Vultis, fratres caríssimi, ipsos ejus saltus agnóscere? De cælo venit in úterum, de útero venit in præsepe, de præsepe venit in crucem, de cruce venit in sepúlcrum, de sepúlcro rédiit in cælum. Ecce, ut nos post se currere fáceret, quosdam pro nobis saltus manifestáta per carnem Véritas dedit : quia exultávit ut gigas ad curréndam viam suam, ut nos ei dicerémus ex corde : Trahe nos : post te currémus in odórem unguentórum tuórum.

℞. Ponis nubem ascénsu tuum, Dómine : * Qui ámbulas super pen-nas ventórum, alleluía. †. Confessióem et decórem induísti, amíctus lumen sicut vestimén-

franchissant les collines ¹. Car elle a considéré les sommets de si grandes œuvres et elle dit : *Le voici qui vient, bondissant sur les montagnes*. Venant en effet pour notre rédemption, il a fait pour ainsi dire certains bonds. Voulez-vous, frères très chers, connaître ses bonds eux-mêmes? Du ciel il est venu dans le sein d'une vierge, de ce sein il est venu dans la crèche, de la crèche il est venu sur la croix, de la croix il est venu dans le sépulcre, et du sépulcre il est retourné au ciel. Voilà les bonds que, pour nous faire courir à sa suite, la Vérité manifestée dans la chair a faits pour nous : car le Christ *s'est élancé comme un géant pour parcourir sa carrière* ², afin que nous lui disions de tout cœur : *Entraînez-nous après vous : nous courrons à l'odeur de vos parfums* ³.

℞. Vous prenez une nuée pour vous élever, Seigneur : * Vous marchez sur les ailes des vents, alleluia. †. Vous êtes revêtu de gloire et de beauté, enveloppé de lumière comme d'un vête-

1. *Cantique* 2, 8.

2. *Ps.* 18, 6.

3. *Cantiques* 1, 3.

tum. Qui. Glória Patri.
Qui.

ment. Vous marchez. Gloire
au Père. Vous marchez.

LEÇON IX

[Nos devoirs de détachement et de pénitence.]

UNDE, fratres caríssimi, opórtet, ut illuc sequámur corde, ubi eum corpore ascendísse crédimus. Desidéria terréna fugiámus : nihil nos jam deléctet in ínfimis, qui Patrem habémus in cælis. Et hoc nobis est magnópe-re perpendéndum : quia is qui plácidus ascéndit, terríbilis redíbit; et quidquid nobis cum mansuetú-dine præcépit, hoc a nobis cum districtióne exiget. Nemo ergo indúlta poeniténtiæ témpora parvipéndat, nemo curam sui, dum valet, ágere négligat : quia Redémptor noster tanto tunc in júdicium districtior véniet, quanto nobis ante júdicium magnam patiéntiam prærogávit.

C'EST pourquoi, frères très chers, il faut que nous le suivions de cœur là où nous croyons qu'il est monté corporellement. Fuyons les désirs terrestres : que rien ne nous satisfasse plus dans les choses d'en bas, nous qui avons un Père dans les cieux. Et il nous faut songer très attentivement que celui qui est monté plein de douceur reviendra terrible ; et tout ce qu'il nous a demandé avec mansuétude, il l'exigera de nous avec sévérité. Que personne donc ne fasse peu de cas des temps accordés à la pénitence, que personne ne néglige le soin de son salut, tandis qu'il le peut : car notre Rédempteur viendra alors pour le jugement, d'autant plus sévère qu'avant le jugement il nous aura témoigné une plus grande patience.

Aux II^{es} Vêpres, on ne fait point Mémoire du suivant.

Aux deux jours suivants, on fait l'Office comme dans l'Octave de l'Ascension, en exceptant les Leçons qui sont propres avec le Répons VIII, les Capitules, les Antiennes avec les versets à Benedictus et Magnificat, et l'Oraison, qui sont pris du Dimanche dans l'Octave

de l'Ascension, comme ci-dessus, p. 134. Et l'on ne dit point les Prières à Prime et à Complies.

Mais, le Vendredi, on fait tout Office de neuf Leçons occurrent ou transféré, avec Mémoire de la Férie, laquelle est omise seulement aux Doubles de I^o et II^o classe. Aux Vêpres, à tous les Offices qui ne sont point Doubles de I^o ou de II^o classe, on fait Mémoire de l'Office suivant : Antienne Cum vénerit. Verset Dóminus in cælo, comme ci-dessus, p. 136.

VENDREDI
APRÈS L'OCTAVE DE L'ASCENSION
SEMI-DOUBLE

A Matines, tout comme le jour de la Fête de l'Ascension, p. 66, excepté ce qui suit :

AU I^{er} NOCTURNE
LEÇON I

Incipit
Epístola tértia
beáti Joánnis
Apóstoli

Commencement
de la troisième Épître
du bienheureux Jean
Apôtre

Vers. I-14

[Compliments à Gaius.]

SENIOR Gajo caríssimo, quem ego diligo in veritate. Carissime, de omnibus orationem facio prospere te ingredi et valere, sicut prospere agit anima tua. Gavisus sum valde venientibus fratribus, et testimonium perhibentibus veritati tuæ, sicut tu in veritate ambulas. Majorem horum non habeo gratiam, quam ut

LE presbytre au très cher Caius, que j'aime dans la vérité. Très cher, je prie pour que toutes tes affaires et ta santé soient en aussi heureux état que l'activité de ton âme. Je me suis beaucoup réjoui, lorsque les frères sont venus et ont rendu témoignage à ta sincérité et à la manière dont tu marches dans la vérité. Je n'ai pas de plus grand bon-

áudiam filios meos in veritate ambuláre.

87. Post passionem suam per dies quadraginta appárens eis, et loquens de regno Dei, allelúia : * Et, vidéntibus illis, elevátus est, allelúia : et nubes suscepit eum ab óculis eórum, allelúia. ŷ. Et convéscens, præcepit eis ab Jerosólymis ne discéderent, sed exspectárent promissionem Patris. Et, vidéntibus.

heur que d'apprendre que mes fils marchent dans la vérité.

87. Après sa passion, pendant quarante jours, il leur apparaissait et leur parlait du royaume de Dieu, alléluia : * Puis, devant leurs yeux, il s'éleva, alléluia, et une nuée le déroba à leurs regards, alléluia. ŷ. Et mangeant avec eux, il leur ordonna de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce qu'avait promis le Père. Puis, devant.

LEÇON II

[Recommandations à Gaius.]

CARISSIME, fidéliter facis quidquid operáris in fratres, et hoc in peregrínos, qui testimónium reddidérunt caritati tuæ in conspéctu ecclésiæ : quos benefáciens dedúces digne Deo. Pro nómine enim ejus profécti sunt, nihil accipiéntes a Géntibus. Nos ergo debémus suscipere hujúsmodi, ut cooperatóres simus veritátis. Scripsíssem fórsitan Ecclésiæ : sed is, qui amat primátum gérere in eis, Diótrephes, non récipit

TRÈS cher, tu agis en homme de foi dans tout ce que tu fais pour nos frères, et même pour les étrangers, qui ont rendu témoignage à ta charité en présence de l'Église. En leur faisant du bien, tu les traiteras d'une manière digne de Dieu. Car ils sont partis pour son nom, ne recevant rien des Gentils. Nous donc, nous devons bien accueillir les hommes de cette sorte, afin d'être coopérateurs de la vérité. J'aurais écrit peut-être à l'Église, mais celui qui aime à y tenir le premier rang, Diotrèphès, ne nous reçoit

nos. Propter hoc, si vénero, commonébo ejus ópera, quæ facit verbis malignis gárriens in nos : et, quasi non ei ista suffícient, neque ipse súscipit fratres, et eos, qui suscípiunt, próhibet et de ecclésia éjicit.

Ṛ. Omnis pulchritúdo Dómini exaltáta est super sídera : * Spécies ejus in núbibus cæli, et nomen ejus in ætérnum pérmanet, allelúia. ṽ. A summo cælo egréssio ejus, et occúrsus ejus usque ad summum ejus. Spécies.

pas. C'est pourquoi, si je viens chez vous, je lui donnerai un avertissement au sujet de ce qu'il fait en prononçant contre nous des paroles méchantes, et comme si ces choses ne lui suffisaient pas, il ne reçoit pas non plus les frères et il proteste contre ceux qui les reçoivent et il les chasse de l'Église.

Ṛ. Toute la beauté du Seigneur a été exaltée au-dessus des astres : * Son rayonnement est dans les nuées du ciel, et son nom demeure éternellement, alléluia. ṽ. Du plus haut ciel part sa course, qui s'achève en ce même sommet. Son rayonnement.

LEÇON III

[Finale de l'Ép'tre.]

CARISSIME, noli imitári malum, sed quod bonum est. Qui bene facit, ex Deo est : qui male facit, non vidit Deum. Demétrio testimónium rédditur ab ómnibus, et ab ipsa veritáte, sed et nos testimónium perhibémus : et nosti quóniam testimónium nostrum verum est. Multa hábui tibi scríbere : sed nólui per atraméntum et cálamum scríbere tibi. Spero autem prótinus te vidére, et os ad os lo-

T'RÈS cher, n'imité pas ce qui est mal, mais ce qui est bien. Celui qui fait le bien est de Dieu, celui qui fait le mal n'a pas vu Dieu. Quant à Démétrius, bon témoignage lui est rendu par tout le monde et par la Vérité elle-même. Or, nous aussi, nous lui rendons témoignage, et tu sais que notre témoignage est vrai. J'avais beaucoup de choses à t'écrire, mais je n'ai pas voulu t'écrire avec de l'encre et une plume. Car j'espère

quémur. Pax tibi. Salútant te amici. Sálúta amícos nominátim.

℣. Exaltáre, Dómine, allelúia, * In virtúte tua, allelúia. ℥. Eleváta est magnificéntia tua super cælos, Deus. In. Glória Patri. In.

te voir bientôt, et nous parlerons de bouche à bouche. La paix soit avec toi. Les amis te saluent. Salue nos amis, chacun par son nom.

℣. Élevez-vous, Seigneur, alléluia, * Dans votre force, alléluia. ℥. Elle s'est élevée, votre magnificence, au-dessus des cieus, ô Dieu. Dans. Gloire au Père. Dans.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

De Sermóne sancti Augustíni Episcopi

Du Sermon de saint Augustin Évêque

Même Sermon 176, vers la fin

[L'Ascension du Christ est notre ascension, la glorification de notre propre chair.]

SALVATOR noster, carísimi, si non in nostra carne diábolum triumphávit, se exércuit, non nobis vicit. Si non in nostro corpore resurréxit, conditióni nostræ resurgéndo nihil cóntulit. Hæc qui dicit, suscéptæ et assúptæ carnis non intélligit ratiónem, confúndit órđinem, évacuat utilitátem. Si non in nostra carne perégit medicínam, solam ergo ex hómíne nascéndi elégit injúriam. Recédat a sénsibus nostris tam

SI notre Sauveur, mes bien-aimés, n'a pas triomphé du diable dans notre chair, il n'a fait que combattre, mais n'a pas vaincu pour nous. S'il n'a pas ressuscité dans notre corps, il n'a rien changé à notre condition en ressuscitant. Celui qui dit cela ne comprend pas la raison pour laquelle il a revêtu notre chair et l'a élevée au ciel, il viole l'ordre de la rédemption et il en perd le fruit. Si ce n'est pas dans notre chair qu'il a accompli notre guérison, il n'a donc choisi chez l'homme que la bassesse de

periculosa persuasio. De nostro est quod appéndit, de suo et quod donávit. Meum testor esse quod cécidit, ut meum sit quod resurréxit. Meum testor, esse quod jácuit intra túmulum, ut meum sit quod ascéndit in cælum.

℞. Tempus est, ut revértar ad eum, qui me misit, dicit Dóminus : nolíte contristári, nec turbétur cor vestrum : * Rogo pro vobis Patrem, ut ipse vos custódiat, allelúia, allelúia. √. Nisi ego abíero, Paráclitus non véniet : cum assúptus fúero, mittam vobis eum. Rogo.

sa naissance. Qu'une si dangereuse conviction abandonne notre esprit. Ce que nous lui avons coûté vient de nous, ce qu'il a donné vient de lui. J'atteste que ce qui a succombé est à moi, afin que ce qui est ressuscité soit à moi. J'atteste que ce qui a séjourné dans le tombeau est à moi, afin que ce qui est monté au ciel soit à moi.

℞. C'est le temps de m'en retourner à celui qui m'a envoyé, dit le Seigneur ; ne vous attristez pas, et que votre cœur ne soit pas troublé : * Je prie pour vous le Père de vous garder lui-même, alléluia, alléluia. √. Si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas ; c'est après mon ascension que je vous l'enverrai. Je prie.

LEÇON V

[Vivons au ciel par l'espérance.]

IN illo itaque nostri generis corpore nos Christi mors vivificávit, nos resurrectio eréxit, nos ascensio consecrávit. In illo nostræ originis corpore cælestibus regnis arrham nostræ conditionis impósuit. Elaborémus ergo, caríssimi, ut quemádmódum Dóminus in hac die nostro cum corpore ad

C'EST donc dans ce corps, de même nature que le nôtre, que la mort du Christ nous a donné la vie, que sa résurrection nous a relevés et que son ascension nous a consacrés. En ce corps de notre origine, il a placé au royaume des cieux les arrhes de notre condition humaine. Travaillons donc, très chers, afin que, de même que le

supérna conscéndit, ita nos post illum quómodo póssumus, spe ascendámus, et corde sequámur. Ipso afféctu páriter et proféctu ascendámus post illum : étiam per vítia ac passiónes nostras. Si útique unusquisque nostrum súbdere eas sibi stúdeat, ac super eas stare consuésat, ex ipsis sibi gradum cónstruit, quo possit ad superióra conscéndere. Elevábunt nos, si fúerint infra nos.

ꝛ. Non turbétur cor vestrum : ego vado ad Patrem; et cum assúptus fúero a vobis, mítam vobis, allelúia, * Spíritum veritátis, et gaudebit cor vestrum, allelúia. ŷ. Ego rogábo Patrem, et álium Paráclitum dabit vobis. Spíritum.

Seigneur s'est élevé aujourd'hui avec notre chair vers les demeures célestes, ainsi, après lui, autant que nous le pouvons, nous montions par l'espérance et le suivions de cœur. Par notre désir et par notre progrès, montons à sa suite, en utilisant même nos vices et nos passions. Et si chacun de nous s'efforce de les maîtriser et s'habitue à les dominer fermement, il s'en fera comme un degré avec lequel il pourra monter vers les demeures célestes. Ils nous exhausseront, s'ils restent au-dessous de nous.

ꝛ. Que votre cœur ne se trouble pas ; je vais au Père, et quand j'aurai été enlevé d'au milieu de vous, je vous enverrai, alléluia, * L'Esprit de vérité, et votre cœur se réjouira, alléluia. ŷ. Je prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet. L'Esprit.

LEÇON VI

[Établissons l'ordre entre nos deux substances.]

DE vítiis nostris scalam nobis fácimus, si vítia ipsa calcámus. Nam cum bonitátis auctóre non ascéndit malítia, nec cum Fílio Vírginis libído atque luxúria. Non, inquam, ascéndunt vítia post virtútum paréntem peccáta post

Avec nos vices, nous nous faisons une échelle, si nous les foulons aux pieds. Car la malice ne monte pas avec l'auteur de la bonté, ni la passion et la luxure avec le Fils de la Vierge. Non, dis-je, les vices ne montent pas derrière l'auteur des

justum, nec infirmitates ac morbi possunt ire post medicum. Igitur, si intrare ipsius medici regnum volumus, prius vulnera nostra curamus. Ordinamus et custodiamus in nobis statum utriusque substantiæ; ne animam, nobiliorem utique hominis portionem, tartaro pars devolvat inferior : sed secum potius cælo sanctificatum corpus acquirat natura gloriosior : ipso adjuvante, qui vivit et regnat in sæcula sæculorum. Amen.

℞. Ascendens Christus in altum, captivam duxit captivitatem, * Dedit dona hominibus, alleluia, alleluia, alleluia. √. Ascendit Deus in jubilatione, et Dominus in voce tubæ. Dedit. Gloria. Dedit.

vertus, les péchés à la suite du juste ; et les infirmités et les maladies ne peuvent aller à la suite du médecin. Si donc nous voulons entrer dans le royaume de notre médecin, guérissons d'abord nos plaies ; établissons et maintenons en nous l'ordre entre les deux substances, de peur que l'âme, qui est bien la plus noble partie de l'homme, ne soit pas entraînée dans l'enfer par la partie inférieure. Qu'au contraire, la substance plus glorieuse attire au ciel avec elle le corps sanctifié, par le secours de celui-là même qui vit et règne dans les siècles des siècles. Amen.

℞. Montant au ciel, le Christ a emmené captive la captivité, * Il a donné des dons aux hommes, alléluia, alléluia. √. Dieu s'est élevé au milieu des acclamations, et le Seigneur au son de la trompette. Il a donné. Gloire au Père. Il a donné.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Lectio sancti Evangelii
secundum Joannem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 15, 26-27 ; 16, 1-4

IN illo tempore : Dixit
Jesus discipulis suis :

EN ce temps-là, Jésus dit
à ses disciples : Lorsque

Cum vénerit Paráclitus, quem ego mittam vobis a Patre, Spíritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimónium procedit, ille me. Et réliquerhibébit de

De Homilia sancti Augustini Episcopi

Traité 92 sur S. Jean, vers le milieu

[Le témoignage que rendirent les Apôtres à la Pentecôte.]

VENIT die Pentecostes Spíritus Sanctus in centum viginti hómines congregátos, in quibus et Apóstoli omnes erant : qui illo adimpléti, cum linguis ómnium géntium loqueréntur, plures ex his, qui áderant, tanto miraculo stupefacti (quandoquidem vidérunt, loquente Petro, tam magnum atque divinum testimónium perhibéri de Christo, ut ille, qui occísus ab eis inter mórtuos deputabátur, resurrexísse et vívere probarétur) compúncti corde convérsi sunt, et tanti sánguinis, tam ímpie atque immániter fusi, indulgéntiam percépérunt, ipso redempti ságuine, quem fuderunt.

Ry. Ego rogábo Patrem, et álium Paráclitum dabit

sera venu le Paraclet que je vous enverrai du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage de moi. Et le reste.

De l'Homélie de saint Augustin Évêque

LE jour de la Pentecôte, l'Esprit-Saint descendit sur cent-vingt personnes assemblées, parmi lesquelles étaient tous les Apôtres. Remplis de cet Esprit, ils parlèrent les langues de toutes les nations, et un grand nombre de ceux qui étaient présents furent stupéfaits d'un si grand miracle. (Puisqu'ils virent comment Pierre, dans son discours, rendait un grand et divin témoignage du Christ, au point de prouver que, mis à mort par eux et compté parmi les morts, il était ressuscité et vivant.) Saisis de componction, ils se convertirent du fond du cœur, et reçurent leur pardon de ce sang si précieux, versé par une si cruelle impiété ; ils furent rachetés par ce même sang qu'ils avaient répandu.

Ry. Je prierai mon Père, et il vous donnera un autre

vobis, * Ut máneat vobiscum in ætérnum, Spíritum veritátis, allelúia. *ÿ.* Si enim non abíero, Paráclitus non véniet ad vos : si autem abíero, mittam eum ad vos. Ut.

Paraclet, * Pour qu'il demeure avec vous éternellement, l'Esprit de vérité, alléluia. *ÿ.* Si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Pour qu'il.

LEÇON VIII

[C'est l'Esprit-Saint qui témoigne et grâce auquel vous témoignez.]

CHристи enim sanguis sic in remissionem peccatorum omnium fusus est, ut ipsum etiam peccatum posset delere, quo fusus est. Hoc ergo intuitus Dominus dicebat : Odio habuerunt me gratis : cum autem venerit Paracletus, ille testimonium perhibebit de me. Tamquam diceret : Odio me habuerunt, et occiderunt videntes ; sed tale de me Paracletus testimonium perhibebit, ut eos faciat in me credere non videntes. Et vos, inquit, testimonium perhibebitis, quia ab initio mecum estis. Perhibebit Spiritus Sanctus, perhibebitis et vos. Quia enim ab initio mecum estis, potestis predicare quod nostis : quod ut

C'EST ainsi, en effet, que le sang du Christ a été répandu pour la rémission de tous les péchés, de telle sorte qu'il pût aussi effacer le péché même par lequel il a été répandu. Le Seigneur pensait donc à cela lorsqu'il disait : *Ils m'ont haï gratuitement : mais lorsque sera venu le Paraclet, il rendra témoignage de moi.* Comme s'il disait : « Ils m'ont haï et mis à mort bien qu'ils aient vu ; mais le Paraclet rendra de moi un tel témoignage qu'il fera croire en moi ceux qui n'ont pas vu. » *Et vous, dit-il, vous rendrez aussi témoignage, parce que vous êtes avec moi dès le commencement.* L'Esprit-Saint rendra témoignage, et vous aussi vous rendrez témoignage. Parce qu'en effet vous êtes avec moi dès le commencement, vous pouvez annoncer ce que vous savez ; et si vous

modo non faciátis, illius Spíritus plenitúdo nondum adest vobis.

✠. Si enim non abíero, Paráclitus non véniet ad vos : si autem abíero, mittam eum ad vos. * Cum autem vénerit ille, docébit vos omnem veritátem, allelúia. †. Non enim loquétur a semetípso : sed quæcúmque áudiet, loquétur : et quæ ventúra sunt, annuntiábit vobis. Cum. Glória. Cum.

ne le faites pas maintenant, c'est que la plénitude de l'Esprit n'est pas encore en vous.

✠. Car si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas à vous : mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. * Lorsque cet Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité, alléluia. †. Car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera ce qui doit arriver. Lorsque. Gloire. Lorsque.

LEÇON IX

[Les étapes de la vie de Pierre par rapport au témoignage.]

ILLE ergo testimónium perhibébit de me, et vos testimónium perhibébitis : dabit enim vobis fidúciam testimónium perhibéndi caritas Dei diffúsa in córdibus vestris per Spíritum Sanctum, qui dábitur vobis. Quæ útique Petro adhuc défuit, quando mulieris ancillæ interrogatióne pertérritus, non pótuit verum testimónium perhibére, sed contra suam pollicitatiónem timóre magno compúlsus est ter negáre. Timor autem iste

IL rendra donc témoignage de moi, et vous, vous rendrez aussi témoignage : car ce qui vous inspirera le courage de rendre ce témoignage, c'est la charité de Dieu répandue dans vos cœurs par l'Esprit-Saint, qui vous sera donné. ¹ C'est bien ce qui a manqué à Pierre, quand, effrayé par l'interrogation d'une servante, il ne put rendre un témoignage véritable, mais, contrairement à sa promesse, fut entraîné par une grande crainte à renier trois fois

1. Rom. 5, 5.

on est in caritate : sede
 nerfecta caritas foras mit-
 tipt timorem. Denique ant
 passionem Domini, ser-
 vilis timor ejus interro-
 gatus est a femina servi-
 tatis ; post resurrectionem
 vero Domini, liberalis ejus
 amor ab ipso principe liber-
 tatis : et ideo ibi turba-
 batur, hic tranquillabatur ;
 ibi quem dillexerat, nega-
 bat ; hic quem negaverat,
 diligebat. Sed adhuc etiam
 tunc amor ipse infirmus
 fuerat et angustus, donec
 eum roboraret et dilataret
 Spiritus Sanctus.

son maître. Mais cette
 crainte n'est point avec la
 charité ; car *la charité par-
 faite chasse la crainte*¹. Enfin,
 avant la passion du Seigneur,
 la crainte servile de Pierre
 fut interrogée par une fem-
 me de service ; mais après la
 résurrection du Seigneur,
 son amour libre fut interrogé
 par l'auteur même de la
 liberté. C'est pourquoi, là il
 s'était troublé, ici il se tran-
 quillisait ; là il reniait celui
 qu'il avait aimé, ici il aimait
 celui qu'il avait renié. Ce-
 pendant, même à ce moment,
 son amour était encore
 faible et pusillanime, jusqu'à
 ce que l'Esprit-Saint le for-
 tifiât et le dilatât.

A Laudes et aux Heures suivantes, tout comme au
 Dimanche dans l'Octave de l'Ascension, p. 134, en omet-
 tant cependant, à Laudes et à Vêpres, la Mémoire de l'Oc-
 tave.

1. I. Jo. 4, 18.

SAMEDI VIGILE DE LA PENTECOTE

I^{re} CLASSE, SEMI-DOUBLE

A dater de ce jour cessent toutes les Octaves particulières jusqu'à la Fête de la Très sainte Trinité inclusivement.

A Matines, tout comme à la Fête de l'Ascension, p. 66, excepté ce qui suit :

AU I^{er} NOCTURNE

LEÇON I

Incipit
Epístola cathólica
béati Judæ
Apóstoli

Commencement
de l'Épître catholique
du bienheureux Jude
Apôtre

Vers. I-13

[But de la lettre.]

JUDAS, Jesu Christi servus, frater autem Jacóbi, his qui sunt in Deo Patre diléctis et Christo Jesu conservátis et vocátis. Misericórdia vobis et pax et caritas adimpleátur. Caríssimi, omnem sollicitúdinem faciens scribéndi vobis de commúni vestra salute, necesse hábui scribere vobis deprecans supercertári semel tráditæ sanctis fidei. Subintroiérunt enim quidam hómines, qui olim præscripti sunt in hoc júdicium, ímpii, Dei nostri grátiam transferéntes in luxúriam, et solum Dominatórem et Dóminum nostrum Jesum Christum negántes.

℞. Post passiónem suam

JUDE, serviteur de Jésus-Christ et frère de Jacques, à ceux qui sont aimés en Dieu le Père, et conservés et appelés en Jésus-Christ. Qu'en vous la miséricorde, et la paix, et la charité soient surabondantes. Mes bien-aimés, mettant toute ma sollicitude à vous écrire touchant votre salut commun, j'ai été dans la nécessité de vous écrire, vous priant de combattre pour la foi déjà transmise aux saints. Car quelques hommes impies (qui depuis longtemps ont été désignés pour ce jugement) se sont introduits parmi vous, transformant la grâce de notre Dieu en luxure, et reniant notre seul maître et Seigneur Jésus-Christ.

℞. Après sa passion, pen-

per dies quadraginta ap-
 párens eis, et loquens de
 regno Dei, allelúia : *
 Et, vidéntibus illis, ele-
 vátus est, allelúia : et
 nubes suscepit eum ab
 óculis eórum, allelúia. ŷ.
 Et convéscens, præcepit
 eis ab Jerosólymis ne
 discéderent, sed expec-
 tárent promissionem Pa-
 tris. Et, vidéntibus.

LEÇON II

[Châtiments autrefois réservés aux impies.]

COMMONERE autem vos
 volo, sciéntes semel
 ómnia, quóniam Jesus pó-
 pulum de terra Ægypti
 salvans, secúndo eos, qui
 non credidérunt, pérdidit:
 ángelos vero, qui non
 servavérunt suum prin-
 cipátum, sed dereliqué-
 runt suum domicilium,
 in judícium magni diéi,
 vínculis ætérnis sub cali-
 gine reservávit. Sicut Só-
 doma et Gomórrha et
 finítimæ civitátes símili
 modo exfornicatæ, et
 abeúntes post carnem ál-
 teram, factæ sunt exem-
 plum, ignis ætérni pœ-
 nam sustinéntes; símiliter
 et hi carnem quidem
 máculant, dominatiónem
 autem spernunt, majestá-
 tem autem blasphemant.

dant quarante jours, il leur
 apparaissait et leur parlait
 du royaume de Dieu, allé-
 luia : * Puis, devant leurs
 yeux, il s'éleva, alléluia, et
 une nuée le déroba à leurs
 regards, alléluia. ŷ. Et man-
 geant avec eux, il leur
 ordonna de ne pas s'éloigner
 de Jérusalem, mais d'at-
 tendre ce qu'avait promis
 le Père. Puis, devant.

OR je veux vous rappeler,
 à vous qui savez déjà
 tout cela, que Jésus, en sau-
 vant son peuple de la terre
 d'Égypte, perdit ensuite
 ceux qui ne crurent point ;
 que les anges qui n'ont pas
 conservé leur dignité pre-
 mière, mais ont abandonné
 leur demeure, ont été résér-
 vés pour le jugement du
 grand jour, liés de chaînes
 éternelles dans les ténèbres.
 De même que Sodome et
 Gomorrhe et les villes voi-
 sines, commettant les mêmes
 fornications et courant après
 une chair différente, sont
 devenues un exemple, en
 souffrant la peine du feu
 éternel ; ceux-ci pareille-
 ment souillent aussi leur
 chair, méprisent la Domina-
 tion et blasphèment la Ma-
 jesté.

ꝛ. Omnis pulchritúdo Dómini exaltáta est super sídera : * Spécies ejus in núbibus cæli, et nomen ejus in ætérnum pérmanet, alleluia. ʒ. A summo cælo egressio ejus, et occúrsus ejus usque ad summum ejus. Spécies.

ꝛ. Toute la beauté du Seigneur a été exaltée au-dessus des astres : * Son rayonnement est dans les nuées du ciel, et son nom demeure éternellement, alléluia. ʒ. Du plus haut ciel part sa course, qui s'achève en ce même sommet. Son rayonnement.

LEÇON III

[Les impies actuels ; leur châtiment.]

CUM Michaël Archángelus cum diabolo díspuans altercarétur de Móysi córpore, non est ausus júdícium inférre blasphemíæ, sed dixit: Imperet tibi Dóminus. Hi autem quæcúmque quidem ignórant, blasphemant : quæcúmque autem naturáliter, tamquam muta animália, norunt, in his corrupúntur. Væ illis, quia in via Cain abiérunt, et erróre Bálaam mercéde effúsi sunt et in contradiccióne Core perierunt! Hi sunt in épulis suis máculæ, convivántes sine timóre, semetípsos pascéntes, nubes sine aqua, quæ a ventis circumfe-

LORSQUE l'Archange Michel, disputant avec le diable, contestait touchant le corps de Moïse, il n'osa pas proférer un jugement injurieux, mais il dit : *Que Dieu te commande*¹. Mais ceux-ci blasphèment tout ce qu'ils ignorent et se corrompent avec tout ce qu'ils savent naturellement, comme les animaux sans langage. Malheur à eux, parce qu'ils sont entrés dans la voie de Caïn, et, trompés comme Balaam, ils ont couru après le gain et ont péri dans la rébellion de Coré. Ils sont la honte de leurs festins, mangeant sans retenue, se repaissant eux-mêmes, nuées sans eau, que les vents em-

1. Cette parole et cet épisode sont extraits du livre apocryphe de l'Assomption de Moïse, très en vogue chez les Juifs de ce temps. Saint Jude se sert de la croyance des Juifs à ce fait, pour leur rappeler le respect qu'on doit avoir pour toute autorité. Si Michel n'a pas insulté le prince du mal, laissant à Dieu le soin de le condamner, combien sont coupables les hérétiques qui insultent l'autorité mystérieuse des Anges.

rúntur, árbores autum-
náles, infructuósæ, bis
mórtuæ, eradicátæ, fluctus
feri maris despumántes
suas confusiónes, sídera
errántia : quibus procélla
tenebrárum serváta est in
ætérnum.

℞. Exaltáre, Dómine,
allelúia, * In virtúte tua,
allelúia. ŷ. Eleváta est
magnificéntia tua super
cælos, Deus. In. Glória
Patri. In.

portent çà et là, arbres à
fleurs d'automne, stériles,
deux fois morts, sans racine ;
vagues furieuses de la mer,
jetant l'écume de leurs dé-
sordres, astres errants aux-
quels une tempête de ténè-
bres est réservée pour l'éter-
nité.

℞. Élevez-vous, Seigneur,
allelúia, * Dans votre force,
allelúia. ŷ. Elle s'est élevée,
votre magnificence, au-des-
sus des cieus, ô Dieu.
Dans. Gloire au Père. Dans.

AU II^e NOCTURNE

LEÇON IV

Ex Tractátu
sancti Augustíni Epíscopi
de Symbolo
ad Catechúmenos

Du Traité de
saint Augustin Évêque,
sur le Symbole,
aux [Catéchumènes

Livre 4 chapitre I sect. 9

[La préparation au baptême.]

DUM per sacratíssimum
crucis signum vos sus-
cépit in útero sancta mater
Ecclésia, quæ sicut et
fratres vestros cum sum-
ma lætítia spirítaliter pá-
riet, nova proles futúra
tantæ matris, quóusque
per lavácrum sanctum re-
generátos veræ luci res-
tituat, cóngruis aliméntis
eos, quos portat, pascat

MAINTENANT que, par le
signe sacré de la croix,
notre mère la sainte Église
vous a reçus dans son sein ¹,
elle qui vous enfantera spi-
rituellement avec une très
grande joie, comme elle l'a
fait déjà pour vos frères,
vous êtes la future posté-
rité d'une mère glorieuse, en
attendant que régénérés par
le bain sacré, elle vous rende
à la vraie lumière, vous nour-
risse d'aliments appropriés,

1. Comme catéchumènes.

in útero, et ad diem partus sui lætos læta perdúcat : quóniam non tenétur hæc senténtia Hevæ, quæ in tristítia et gémitu parit filios; nec ipsos gaudéntes, sed pótius fléntes. Hæc enim solvit, quod illa ligáverat : ut prolem, quam per inobediéntiam sui, morti donávit, hæc per obediéntiam restítuat vitæ. Omnia sacraménta, quæ acta sunt et agúntur in vobis per ministérium servórum Dei, exorcísmis, oratióibus, cánticis spirituális, insufflatiónibus, cilício, inclinatióne cervícum, humilitáte pedum, pavor ipse omni securitáte appeténdus : hæc ómnia, ut dixi, escæ sunt, quæ vos refíciunt in útero, ut renátos ex baptísimo hílares vos mater exhíbeat Christo.

R. Tempus est, ut revértar ad eum, qui me misit, dicit Dóminus :

vous qu'elle porte dans son sein, et que, toute joyeuse, elle vous conduise heureux au jour de son enfantement. Car cette mère n'est pas tenue par la sentence portée contre Ève, qui met au monde ses enfants dans la tristesse et les gémisséments; ceux-ci ne se réjouissent pas, mais pleurent plutôt. L'une, en effet, délie ce que l'autre avait lié; de telle sorte que l'une rende à la vie, par l'obéissance, la postérité que, par sa désobéissance, l'autre avait sacrifiée à la mort. Tous ces mystères qui ont été accomplis et s'accomplissent encore sur vous, par le ministère des serviteurs de Dieu : exorcismes, prières, cantiques spirituels, insufflations, cilice, prostrations, même cette frayeur qu'on doit désirer en toute confiance¹ : toutes ces choses, dis-je, sont les aliments qui vous nourrissent en son sein, afin que cette mère puisse vous présenter au Christ, tout joyeux, régénérés par le baptême.

R. C'est le temps de m'en retourner à celui qui m'a envoyé, dit le Seigneur ; ne

1. La frayeur de l'âme pleine de foi, devant le mystère de l'opération divine, dans l'attente du sacrement de baptême que l'on administre solennellement en cette nuit de vigile.

nolíte contristári, nec turbétur cor vestrum : * Rogo pro vobis Patrem, ut ipse vos custódiat, alleluía, alleluía. *ŷ.* Nisi ego abiero, Paráclitus non véniet : cum assúptus fuéro, mittam vobis eum. Rogo.

LEÇON V

[Marie, figure de l'Église.]

ACCEPISTIS et symbolum, protectionem parturientis contra venena serpéntis. In Apocalypsi Joánnis Apóstoli scriptum est hoc, quod staret draco in conspéctu mulieris, quæ parítura erat, ut cum peperisset, natum ejus coméderet. Dracónem diabolum esse, nullus vestrum ignórat : mulierem illam Vírginem Mariám significásse, quæ caput nostrum íntegra íntegrum péperit; quæ étiam ipsa figúram in se sanctæ Ecclésiæ demonstrávit : ut quómo do filium páriens, virgo permánsit, ita et hæc omni témpore membra ejus páriat, et virginitátem non amíttat. Ipsas senténtias sacratíssimi symboli adjuvánte Dómino exponédas suscepimus, ut, quid singulæ

vous attristez pas, et que votre cœur ne soit pas troublé : * Je prie pour vous le Père de vous garder lui-même, alléluia, alléluia. *ŷ.* Si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas ; c'est après mon ascension que je vous l'enverrai. Je prie.

VOUS avez aussi reçu le symbole, qui est la défense de celle qui vous enfante contre les venins du serpent. Il est écrit, dans l'Apocalypse de l'Apôtre Jean, que le dragon se tenait devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer son nouveau-né, dès qu'elle l'aurait mis au monde¹. Le dragon, c'est le diable, nul de vous ne l'ignore : cette femme signifie la Vierge Marie, laquelle, demeurant vierge, a enfanté notre chef vierge ; et qui de plus, elle-même, a représenté la figure de la sainte Église. Car, de même qu'en enfantant son fils elle demeure vierge, ainsi l'Église, en tout temps, enfante les membres de Jésus-Christ sans perdre sa virginité. Et nous avons entrepris, Dieu aidant, de vous exposer les énoncés du symbole sacré,

1. *Apos. 12, 4.*

contineant, vestris sensibus intimemus. Parata sunt corda vestra, quia exclusus est inimicus de cordibus vestris.

77. Non turbetur cor vestrum : ego vado ad Patrem; et cum assumptus fuero a vobis, mittam vobis, alleluia, * Spiritum veritatis, et gaudebit cor vestrum, alleluia. 7. Ego rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis. Spiritum.

LEÇON VI

[Observez les promesses du baptême.]

HUIC vos renuntiare professi estis : in qua professione, non hominibus, sed Deo et Angelis ejus conscribentibus dixistis, Renuntio. Renuntiate non solum verbis, sed etiam moribus : non tantum sono linguæ, sed et actu vitæ : nec tantum labiis sonantibus, sed operibus pronuntiantibus. Scitote vos cum calido, antiquo et veterano inimico suscepisse certamen : non in vobis post renuntiationem inveniat opera sua, non jure vos attrahat

afin de graver dans vos esprits les vérités contenues dans chacun d'eux. Vos cœurs ont été préparés, puisque l'ennemi en a été chassé.

77. Que votre cœur ne se trouble pas ; je vais au Père, et quand j'aurai été enlevé d'au milieu de vous, je vous enverrai, alléluia, * L'Esprit de vérité, et votre cœur se réjouira, alléluia. 7. Je prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet. L'Esprit.

C'EST à cet ennemi que vous avez fait profession de renoncer ; et dans cette profession, vous avez dit, non aux hommes, mais à Dieu, et à ses Anges qui l'inscrivaient : Je renonce. Renoncez, non seulement en paroles, mais aussi dans votre conduite ; renoncez, non pas seulement par le son de votre langue, mais aussi par les actes de votre vie ; non seulement par le bruit des lèvres, mais encore par le témoignage des œuvres. Sachez que vous avez engagé le combat avec un ennemi rusé, antique et vieilli¹. Qu'après votre re-

1. Vieilli et débilité depuis la Rédemption.

in servitútem suam. De-
prehénderis enim et deté-
geris, Christiáne, quando
áliud agis, et áliud profi-
térís : fidélis in nómine,
áliud démonstrans in ópe-
re, non tenens promís-
sionis tuæ fidem : modo
ingrédiens ecclésiám ora-
tiones fúndere, post módi-
cum in spectáculis cum
histrionibus impudíce cla-
máre. Quid tibi cum pom-
pis diabóli, quibus renun-
tiásti ?

✠. Ascéndens Christus
in altum, captívam duxit
captivitátem, * Dedit
dona homínibus, allelúia,
allelúia, allelúia. †. As-
céndit Deus in jubila-
tione, et Dóminus in
voce tubæ. Dedit. Gló-
ria. Dedit.

nonciation, il ne trouve plus
ses œuvres chez vous, et
qu'il n'ait plus le droit de
vous entraîner à son escla-
vage. Car tu es pris en faute
et démasqué, ô chrétien,
quand tu fais une chose et
en professes une autre,
fidèle de nom, te démentant
en action et ne gardant pas
la foi de ta promesse ; en-
trant un jour dans une église
pour y répandre des prières,
et peu après dans les lieux
de spectacles pour y crier
impudemment avec les his-
trions. Qu'as-tu de commun
avec les pompes du diable,
auxquelles tu as renoncé ?

✠. Montant au ciel, le
Christ a emmené captive la
captivité, * Il a donné des
dons aux hommes, allélúia,
allélúia. †. Dieu s'est élevé
au milieu des acclamations,
et le Seigneur au son de la
trompette. Il a donné. Gloire
au Père. Il a donné.

AU III^e NOCTURNE

LEÇON VII

Léctio sancti Evangélii
secúndum Joánnem

Lecture du saint Évangile
selon saint Jean

Chapitre 14, 15-21

IN illo tēpore : Dixit
I Jesus discipulis suis :

EN ce temps-là, Jésus dit
à ses disciples : Si vous

Si diligitis me, mandata mea servate. Et ego rogabo Patrem, et alium Paraclitum dabit vobis. Et reliqua.

Homilia sancti
Augustini Episcopi

Traité 74 sur S. Jean vers la fin, et 75

[Le Paraclet.]

QUOD ait : Rogabo Patrem, et alium Paraclitum dabit vobis : ostendit et seipsum esse Paraclitum. Paraclitus enim latine dicitur advocatus : et dictum est de Christo : Advocatum habemus ad Patrem, Jesum Christum justum. Sic autem mundum dixit non posse accipere Spiritum Sanctum, sicut etiam dictum est : Prudentia carnis inimica est Deo : legi enim Dei non est subiecta, nec enim potest : velut si dicamus : Injustitia justitia esse non potest. Mundum quippe ait hoc loco, mundi significans dilectores : quæ dilectio non est a Patre. Et ideo dilectioni hujus mundi, de qua satagimus ut minuatur et consumatur

m'aimez, observez mes commandements. Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet. Et le reste.

Homélie de saint
Augustin Evêque

QUAND Jésus dit : Je prierai mon Père, et il vous donnera un autre Paraclet, il montre que lui-même aussi est un Paraclet. Car Paraclet en latin signifie avocat ; et il a été dit du Christ : *Nous avons pour avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste*¹. Mais Jésus a dit que le monde ne peut pas recevoir ainsi le Saint-Esprit, comme il a été dit aussi : *La prudence de la chair est ennemie de Dieu, car elle n'est pas soumise à la loi de Dieu et ne peut l'être*², comme si nous disions : L'injustice ne peut être la justice. Par le mot « monde » qu'il emploie ici, il veut dire ceux qui aiment le monde, dont l'amour ne vient pas du Père. Et c'est pourquoi, à l'amour de ce monde, que nous nous effor-

1. 1 Jean 2.

2. Romains 8, 7.

in nobis, contrária est dilectio Dei, quæ diffunditur in cõrdibus nostris per Spiritum Sanctum, qui datus est nobis.

¶. Ego rogábo Patrem, et álium Paráclitum dabit vobis, * Ut máneat vobiscum in ætérnum, Spíritum veritátis, alleluía. †. Si enim non abíero, Paráclitus non véniet ad vos : si autem abíero, mittam eum ad vos. Ut.

çons de diminuer et de détruire en nous, est opposé l'amour de Dieu qui est répandu dans nos cœurs par l'Esprit-Saint, qui nous a été donné¹.

¶. Je prierai mon Père et il vous donnera un autre Paraclet, * Pour qu'il demeure avec vous éternellement, l'Esprit de vérité, alléluia. †. Si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas à vous ; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Pour qu'il.

LEÇON VIII

[C'est invisiblement que se voit l'Esprit-Saint...]

MUNDUS ergo eum accipere non potest, quia non videt eum, neque scit eum. Non enim habet invisibiles óculos mundána dilectio, per quos vidéri Spíritus Sanctus potest, qui vidéri nisi invisibíliter non potest. Vos autem, inquit, cognoscétis eum : quia apud vos manébit, et in vobis erit. Erit in eis, ut máneat : non manébit ut sit : prius est enim esse alicubi, quam manére. Sed ne putárent quod dictum est, Apud vos mané-

LE monde, en effet, ne peut le recevoir, parce qu'il ne le voit pas et qu'il ne le connaît pas. Car l'amour mondain n'a pas ces yeux invisibles avec lesquels on peut voir l'Esprit Saint, qui ne peut être vu que d'une manière invisible. *Mais vous, dit-il, vous le connaîtrez, parce qu'il demeurera chez vous et sera en vous.* Il sera en eux pour y demeurer ; mais il n'y demeurera pas pour y être, car il faut d'abord être quelque part, avant d'y demeurer. Et pour qu'ils ne pensent pas que les mots :

1. Rom. 5, 5.

bit; ita dictum, quemádmodum apud hóminem hospes visibíliter manére consuévit, expósuit quid díxerit, Apud vos manébit, cum adjúnxit et dixit, In vobis erit.

¶. Si enim non abíero, Paráclitus non véniet ad vos : si autem abíero, mittam eum ad vos. * Cum autem vénerit ille, docébit vos omnem veritátem, allelúia. †. Non enim loquétur a semetípso : sed quæcúmque áudiet, loquétur : et quæ ventúra sunt, annuntiábit vobis. Cum. Glória Patri. Cum.

Il demeurera chez vous, veulent dire qu'il demeurera à la façon dont un hôte demeure visiblement chez l'homme qui le reçoit, il a expliqué les paroles qu'il venait de dire : *Il demeurera chez vous*, en ajoutant ces autres paroles : *Il sera en vous*.

¶. Car si je ne m'en vais pas, le Paraclet ne viendra pas à vous : mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. * Lorsque cet Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité, alléluia. †. Car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera ce qui doit arriver. Lorsque. Gloire. Lorsque.

D'une Fête, dont on aurait à faire Mémoire à Laudes on ne dit point la IX^e Leçon.

LEÇON IX

[... parce qu'il est en nous.]

ERGO invisibíliter vidétur. Nec, si non sit in nobis, potest esse in nobis ejus sciéntia : sic enim a nobis vidétur in nobis et nostra consciéntia. Nam fáciem vidémus altérius, nostram vidére non póssumus : consciéntiam vero nostram vidé-

L'ESPRIT-SAINT se voit donc invisiblement. Et s'il n'est point en nous, nous ne pouvons le connaître ; c'est ainsi que nous voyons en nous notre conscience. Car nous voyons le visage d'autrui et nous ne pouvons voir le nôtre : tandis que nous voyons aussi notre con-

mus, altérius non vidémus. Sed consciéntia numquam est nisi in nobis : Spíritus autem Sanctus potest esse étiam sine nobis. Datur quippe ut sit et in nobis : sed vidéri et sciri, quemádmódu vidéndus et sciéndus est, non potest a nobis, si non sit in nobis. Post promissionem Spíritus Sancti, ne quisquam putáret, quod ita eum Dóminus datúrus fúerit velut pro seípso, ut non et ipse cum eis esset futúrus, adjécit atque ait : Non relínquam vos órphanos, véniam ad vos. Quamvis ergo nos Fílius Dei suo Patri adoptáverit fílios, et eúndem Patrem nos volúerit habére per grátiam, qui ejus Pater est per natúram : tamen étiam ipse circa nos patérnum afféctum quodámodo démonstrat, cum dicit : Non relínquam vos órphanos.

science et ne voyons pas celle d'autrui. Mais la conscience n'existe jamais qu'en nous, alors que l'Esprit Saint peut exister aussi sans nous. Il nous est donné, en effet, afin qu'il soit aussi en nous ; mais le voir et le connaître comme il doit être vu et connu, cela ne nous est pas possible s'il n'est point en nous. Après avoir promis le Saint-Esprit, notre Seigneur, ne voulant pas qu'on pût croire qu'il donnerait ce divin Paraclet pour le remplacer lui-même, et qu'il cesserait ainsi d'être avec ses disciples, ajouta : *Je ne vous laisserai pas orphelins ; je viendrai à vous.* Aussi, bien que le Fils de Dieu nous ait fait adopter pour enfants par son Père, et qu'il ait voulu que nous ayons par la grâce le même Père qui est son Père par nature, lui-même montre aussi envers nous une sorte d'affection paternelle, quand il dit : *Je ne vous laisserai pas orphelins.*

A Laudes et pour les Petites Heures, tout comme le Dimanche en l'Octave de l'Ascension p. 134, en omettant cependant, à Laudes, la Mémoire de l'Octave de l'Ascension.

*Ô Marie conçue sans péché,
priez pour nous qui avons recours à vous!*

Les 20 premières pages de ce PDF donne un aperçu de la qualité, *bonne ou mauvaise*, de l'édition papier. La qualité dépend du livre original dont nous nous sommes servi pour produire le fac-similé (*texte numérisé*).

Il est possible de commander l'édition papier à prix abordable en visitant le site :

canadienfrancais.org

Plusieurs autres livres sont également disponibles sur le même site, toujours à prix abordable.

Cet ouvrage est dans le domaine public.

Année 2020
canadienfrancais.org